

LA MÉTÉO: CHUTES DE NEIGE, VENTS MODÉRÉS.
MINIMUM: -20°, MAXIMUM: -12°.
DEMAIN: PLUTÔT NUAGEUX. DÉTAILS PAGE A 2

LES PROFESSIONNELS DE LA VISION
GREICHE ET SCAFF
OPTOMETRISTES
26 SUCCURSALES
POUR MIEUX VOUS SERVIR 336-5330

1\$

MONTREAL, SAMEDI 12 JANVIER 1985, 101^e ANNÉE, N° 83, 220 PAGES, 14 CAHIERS

Il souffre de surmenage, rien de plus, disent les médecins « Lévesque se porte bien »

■ QUÉBEC — L'émotion qu'aura occasionné l'annonce hier matin de l'admission du premier ministre Lévesque à l'hôpital L'Enfant-Jésus de Québec n'aura été que de courte durée puisqu'il a reçu, dès 16h30, son congé après avoir subi une batterie de tests qui n'ont révélé

CLAUDE-V. MARSOLAIS
de notre bureau de Québec

qu'un excès de fatigue dû au surmenage.

Au cours d'une conférence de presse, le directeur médical de l'hôpital, le Dr Jean-Pierre Bouchard, neurologue, et le Dr Pierre Langelier, endocrinologue, ont déclaré que le premier ministre ne souffrait d'aucune maladie sérieuse mais seulement de surmenage.

Les médecins traitants l'ont mis en congé forcé pour trois jours de sorte qu'il devrait reprendre progressivement ses activités normales au milieu de la semaine prochaine.

Les médecins auraient bien voulu le garder à l'hôpital pendant ces quelques jours mais devant sa réticence, ils ne se sont pas opposés à son départ.

Comme l'a précisé le Dr Bouchard, le premier ministre Lévesque a éprouvé dans la journée de jeudi des étourdissements et un état de fatigue. En soirée, vers 20h, il se faisait reconduire à l'hôpital en limousine sous l'assistance de ses proches.

Tout laisse croire que les malaises du premier ministre ont commencé alors qu'il était en vacances à la Barbade puisqu'il a écourté son séjour sur cette île des Antilles. Encore qu'à son cabinet on refuse de confirmer que

son retour précipité soit relié à son état de santé.

Il convient d'ailleurs de noter que le cabinet de M. Lévesque s'est fait hier très avare d'informations relatives à ses allées et venues depuis le début de l'année et que leur silence n'a fait qu'amplifier les rumeurs relatives à son état de santé.

Parti de Montréal le 31 décembre, il ne devait revenir que le 14 janvier. Or, il est rentré précipi-

tamment mardi avec un de ses gardes du corps. Sa femme Corinne n'a pu trouver place sur le même vol et elle n'est arrivée à Montréal que jeudi.

On ne sait rien de l'emploi du temps de M. Lévesque mercredi. Jeudi, il aurait fait une brève apparition à son bureau de Montréal avant de prendre la route pour Québec.

voir LÉVESQUE en A 2



TROIS AUTRES INCENDIES AU PLATEAU MONT-ROYAL Le pyromane attaque les maisons habitées

La présence d'un pyromane qui a allumé au moins 33 incendies dans le secteur du Plateau Mont-Royal depuis un mois crée une psychose chez les résidents de ce quartier populaire. Même les pompiers, qui sont à bout de souffle, s'inquiètent de l'audace et de la rapidité avec laquelle agit l'inconnu.

MARTHA GAGNON
et **ANDRÉ CÉDILOT**

Hier encore, en l'espace de deux heures, trois incendies que l'on croit avoir été provoqués par le mystérieux pyromane ont éclaté dans des maisons d'habitation, situées dans le même quadrilatère.

Les pompiers n'avaient pas si tôt fini d'éteindre le feu de la rue de Lanaudière que déjà ils devaient se rendre sur la rue Saint-Dominique, puis sur la rue Saint-Hubert où l'on a dû évacuer les enfants d'une garderie, un handicapé et des personnes âgées, dont deux ont été conduites à l'hôpital pour des chocs nerveux.

Le pyromane, qui avait l'habitude d'allumer ses feux dans des immeubles vacants, devient plus dangereux puisqu'il menace maintenant la vie des gens. Le scénario est à peu près le suivant: l'inconnu, qu'on croit être dans la vingtaine, choisit généralement un logement inhabité

voir INCENDIES en A 2

Deux incendies ont fait rage simultanément hier, rues Saint-Dominique et Saint-Hubert.

photo Pierre McCann, LA PRESSE

LE QUÉBEC VIENT AU PREMIER RANG AU CANADA À CE CHAPITRE Le nombre de chômeurs baisse de 40 000 au Québec

■ Le Québec a enregistré en décembre une chute massive du nombre de ses chômeurs, en baisse de 10 000 sur novembre, beaucoup plus que toutes les autres provinces réunies, qui n'en effaçaient, entre elles, que 28 000.

JEAN POULAIN

Grâce à cette performance, le Québec arrive au premier rang au Canada pour sa contribution à la baisse du taux de chômage non seulement pour le mois mais depuis un an.

À Ottawa hier, le premier ministre, M. Brian Mulroney, a fait part de sa satisfaction de constater une diminution du taux de chômage.

«Je suis encouragé et je crois que la tendance va dans la bonne direction. J'ose croire que l'aspect le plus important de cette nouvelle c'est qu'elle va dans le sens de ce que nous avons indiqué tout au long de la dernière campagne électorale», a déclaré M. Mulroney.

Le taux de chômage du Québec est passé de 13,1 à 11,9 p.

cent (tombant de 111 000 à 371 000 chômeurs). À ce rythme de 40 000, neuf mois suffiraient pour faire disparaître toute trace des chômeurs au Québec.

Le Québec comptant pour le quart de la population active du pays, cette performance a permis au taux national de baisser de 11,3 à 10,8 p. cent, son plus bas niveau depuis mai 1982 (10,4 %).

Sans la disparition de ces 40 000 chômeurs québécois, le taux national n'aurait baissé que de un dixième au lieu de cinq.

Entre décembre 1983 et dé-

cembre 1984 ensuite, le nombre de chômeurs ayant baissé de 45 000 au Québec (de 116 000 à 371 000), restant inchangé en Ontario (110 000), et ne baissant que de 11 000 (1 365 000 à 1 354 000) dans l'ensemble canadien. Ainsi, si l'on retire le Québec, le Canada a connu, non une amélioration mais une détérioration de son chômage depuis un an, qui passe de 949 000 à 983 000.

Aussi réjouissants que soient les chiffres de réduction du chômage au Québec, ils ne donnent pas pour autant la première

place à notre province au chapitre de la création d'emplois.

Ceci s'explique du fait que l'augmentation du chômage peut provenir aussi bien de mises à pied de travailleurs que d'entrées massives, mais sans succès, de jeunes ou de femmes sur le marché du travail à la recherche d'un emploi.

Les chiffres de décembre comme ceux de l'année entière illustrent bien ce phénomène, qui fait que le Québec réduit son chômage mais que c'est surtout l'Ontario qui crée les emplois.

C'est ainsi qu'en décembre le Québec a créé 17 000 emplois, réduisant d'autant son nombre de chômeurs. Mais en même temps 23 000 chômeurs qui, eux, n'ont pas trouvé d'emploi, se retiennent du marché du travail pour être classés «inactifs».

Pour sa part, l'Ontario créait 23 000 emplois mais aucun chômeur découragé ne quittait son marché du travail (il y a eu même entrée de 1 000 nouveaux candidats au travail). En consé-

voir CHÔMAGE en A 2

SOMMAIRE

Annonces classées C 4, D 10 à D 15, H 4 à H 9
— Habitat D 1 à D 9
Arts et Spectacles E 1 à E 20, F 1 à F 4
— Horaires E 16
Automobile cahier W
Bandes dessinées X 20
Bricolage D 4
Bridge Z 11
Carrières et profess. Y 1 à Y 8, Z 1 à Z 9
Décès, naissances, etc. H 12
Économie C 1 à C 8
FEUILLETON
«L'impayable» D 13
Mme Chadwick D 13
«Génies en herbe» Z 10
Horoscope D 12
Jardinage D 2
Le monde H 1
Loteries - résultats A 11
Maisons d'enseign. A 12 à A 15
Mois croisés D 15,
«Mot mystère» H 5
Pleins feux A 7, A 8
Quoi faire F 5
Restaurants F 6 à F 8
Sciences Z 12
Sports G 1 à G 6
— Chasse et pêche G 5
Télévision F 3
Timbres Z 11
Véances-voyage X 1 à X 19
Vivre aujourd'hui B 1 à B 5

Plus pour les paris que pour l'alcool

De très nombreux Québécois rêvent de devenir millionnaires aujourd'hui, mais comment expliquer qu'une personne qui ne participe jamais aux loteries ordinaires, sortira volontiers de son portefeuille un billet de \$1 pour se joindre à un groupe qui, au bureau ou ailleurs, a décidé de miser sur une loterie importante, tel le 6/49, dont le gros lot voisine les \$11 millions? Phénomène social lié au besoin d'appartenance, dit le président de Loto-Québec.

page C 1



L'équipe des 75 ans du Canadien

Les lecteurs de LA PRESSE ont choisi leur équipe d'étoiles des 75 ans d'histoire du Canadien. Dans les buts: Jacques Plante; à la défense: Doug Harvey et Larry Robinson; au centre: Jean Béliveau; à l'aile gauche: Dickie Moore; à l'aile droite: Maurice Richard. Leur entraîneur: Toe Blake. D'autre part, la Ligue Nationale de hockey ne considère pas Lafleur comme un «joueur retraité», écrit Réjean Tremblay.

page G 1



plus Les trains rapides: une solution!

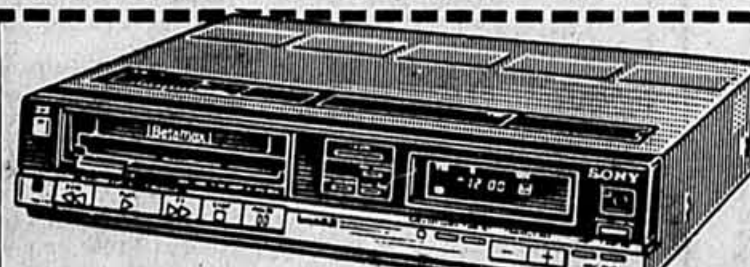
Quelles sont les chances de voir se réaliser le projet de train à grande vitesse (TGV) Montréal-New York? Dans quelle mesure ce projet s'inscrit-il dans la voie dite du réalisme qui souffle sur l'Amérique du Nord? Combien coûterait-il au trésor public? Voilà autant de questions auxquelles LA PRESSE/PLUS tente de répondre aujourd'hui. Les prochaines semaines seront déterminantes, un troisième rapport de «préaisabilité» devant être soumis d'ici à la fin février.

SONY

Déjà 85
LES PLUS BAS PRIX!
UN SERVICE IMPECCABLE!

VIDÉOS 85
A PRIX JAMAIS VUS!

Beta Hi-Fi
SL-20 549\$
SL-30 599\$
SL-HRF 30 699\$
SL-HF 300 999\$



Le petit magasin au grand choix!
Dumoulin
783 Mistral (coin 8250 St-Hubert) 388-4777
Métropolitain
SPEC
A DEUX PAS DU MÉTRO JARRY
A DEUX PAS DE MÉTROPOLITAIN

AUJOURD'HUI...

CHRONIQUE

LYSIANE GAGNON: Avec l'avant-projet de loi du ministre Clair, le gouvernement refuse de faire face au problème de la grève dans les services de santé.

page A 7

PLEINS FEUX

GILBERT LAVOIE: Si tout semble bien aller au sein du Parti libéral du Canada, en réalité c'est la « récréation » continue depuis l'élection de M. John Turner à la tête de cette formation politique.

page A 7

PIERRE GRAVEL: À deux semaines du congrès d'investiture, rien n'est encore joué pour les quatre aspirants à la succession du premier ministre ontarien, M. Bill Davis, au poste de chef du Parti conservateur.

page A 8

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE: Sans réussir à convaincre une majorité de Néo-Calédoniens, la France propose l'indépendance-association à son territoire d'outre-mer, la Nouvelle-Calédonie, qui se trouve dans le Pacifique Sud, à plus de 10 000 km de Paris.

page A 8

CLAUDE MONIQUET: La première rencontre Gromyko-Shultz en 14 mois a permis d'établir un cadre de négociations englobant les engins nucléaires stratégiques, intermédiaires et la question de la militarisation de l'espace.

page A 7

ARTS ET SPECTACLES

CLAUDE GINGRAS: Le premier concert de l'ancêtre de l'Orchestre symphonique de Montréal a eu lieu le... lundi 14 janvier 1935.

page E 1

JEAN BEAUNOYER: On a dit d'Elvis qu'il avait été détruit par son mythe mais John Lennon déclarait que le King était mort pendant son service militaire! Elvis aurait eu 50 ans, cette semaine.

page E 1

RAYMOND BERNATCHEZ: Guy Nadon et Raymond Legault présentent, au Centaur, une pièce intitulée « K-2 », qui plaira aux amateurs d'alpinisme.

page E 1

VACANCES-VOYAGE

FRANÇOIS TRÉPANIÉ: Haïti est un monde où l'absurde côtoie la raison quotidiennement, où les mystères de l'Afrique se manifestent sans cesse.

page X 1

SCIENCES

PIERRE GINGRAS: On pourrait faire pousser, dans le désert du Texas, une plante capable de fournir des quantités appréciables de méthanol, un combustible de l'avenir.

page Z 12

VIVRE AUJOURD'HUI

LILY TASSO: En France, les « lignes ouvertes » ont trouvé leur équivalent à la télévision sous la forme d'une tribune libre grâce à laquelle les téléspectatrices (surtout) peuvent échanger opinions et informations.

page B 1

DU VIN

JACQUES BENOIT: Giorgio Lungarotti, d'Ombrie, fait des expériences avec des cépages jusque-là inconnus dans sa région, et les résultats sont étonnants.

page F 7

CHASSE ET PÊCHE

PIERRE GINGRAS: L'automne dernier, au Québec, on a abattu presque deux fois moins d'ours que lors de la saison précédente, ce qui inquiète les spécialistes.

page G 5

JARDINAGE

FLORIAN BERNARD: Le croton, qui atteint une taille respectable sous des climats plus cléments, est une bonne plante d'appartement qui compte d'innombrables variétés.

page D 2

DEMAIN

dans LA PRESSE

■ Un groupe de citoyens de Drummondville passent le week-end en prison. André Pépin a recueilli leurs impressions.

■ Lebel-sur-Quévillon est toujours paralysée par le conflit qui s'éternise à la Domtar. Des travailleurs songent à se porter acquéreurs de l'usine.

■ La ville minière de Gagnon se meurt à petit feu. Paul Roy rend compte de l'événement.

La Quotidienne

Tirage d'hier

à trois chiffres

828

à quatre chiffres

1790

LA MÉTÉO

DATE: Samedi 12 janvier 1985
AUJOURD'HUI: Min.: -20° Max.: -12°
ENNUAGEMENT



02 6 01

DEMAIN: NUAGEUX

Québec

	Min.	Max.	Aujourd'hui
Abitibi	-20	-10	Nuageux
Outaouais	-20	-12	Nuageux
Laurierides	-20	-12	Nuageux
Cantons de l'Est	-20	-12	Nuageux
Mauricie	-20	-2	Nuageux
Québec	-20	-12	Ennuagé
La-Saint-Jean	-20	-12	Nuageux
Rimouski	-18	-10	Nuageux
Gaspésie	-18	-10	Nuageux
Bas-Caraïbe	-18	-12	Nuageux
Sept-Îles	-18	-12	Nuageux

Canada

	Min.	Max.	Aujourd'hui
Victoria	-4	5	Nuageux
Edmonton	-14	-6	Nuageux
Regina	-24	-19	Nuageux
Winnipeg	-26	-20	Ennuagé
Toronto	-20	-15	Ennuagé
Fredericton	-18	-11	Nuageux
Halifax	-15	-10	Neige
Charlottetown	-16	-12	Nuageux
Saint-Jean	-10	-6	Ennuagé

États-Unis

	Min.	Max.	Aujourd'hui
Boston	-10	-6	N.-Orléans
Buffalo	-11	-8	Pittsburgh
Chicago	-8	-4	S. Francisco
Miami	11	25	Washington
New York	-7	-2	Dallas

les capitales

	Min.	Max.	Aujourd'hui
Amsterdam	-13	-2	Madrid
Athènes	3	9	Moscou
Acapulco	22	31	Mexico
Berlin	-9	-6	Oùlo
Bruxelles	-6	0	Paris
Buenos Aires	25	37	Rome
Copenhague	-11	-3	Séoul
Genève	-15	-4	Stockholm
Hong Kong	11	22	Tokyo
La Colne	11	22	Trinidad
Lisbonne	2	10	Vienne
Londres	-1	3	



Le Dr Pierre Langelier, à gauche, accompagné du Dr Jean-Pierre Bouchard, explique aux journalistes l'état de santé du premier ministre René Lévesque au cours

d'une conférence de presse à l'hôpital de l'Enfant-Jésus de Québec.

téléphoto UPC

LÉVESQUE

SUITE DE LA PAGE A 1

À son bureau du bunker, il aurait rencontré, outre sa femme, les ministres, MM. Bernard Landry et Pierre-Marc Johnson, son sous-ministre, M. Louis Bernard, et peut-être d'autres collaborateurs. C'est alors que devant son état — extrême fatigue, étourdissements — ils ont difficilement réussi à le convaincre de se faire hospitaliser.

Un témoin de son entrée à l'hôpital affirme que M. Lévesque était alors dans un piètre état et qu'il avait peine à marcher.

Le premier ministre a subi un examen très élaboré à l'hôpital. Une évaluation clinique et physi-

que, un électrocardiogramme, une radiographie pulmonaire qui n'a démontré aucune lésion, un examen du sang, une radiologie et une radiographie cérébrale au scanner.

Devra-t-il subir d'autres examens ultérieurement? Le Dr Langelier a répondu que tout dépendra des résolutions que son patient aura prises et du soin qu'il prendra de sa santé. Mais le médecin a avoué qu'il n'avait même pas osé lui interdire la cigarette, estimant que M. Lévesque savait qu'il s'agissait d'une mauvaise habitude.

Les résultats des tests biologiques ne seront connus que la semaine prochaine mais les deux médecins croient qu'ils confirmeront leur diagnostic.

M. Lévesque a toujours été réticent à consulter régulièrement un médecin pour connaître son état de santé. Il a d'ailleurs dit aux deux médecins de l'hôpital L'Enfant-Jésus qu'il n'avait passé que deux examens médicaux dans sa vie, l'un à l'âge de 14 ans et l'autre quelque temps avant les élections de 1981.

Généralement, M. Lévesque avait la réputation de récupérer extraordinairement vite après des sessions intensives de travail. La crise interne au sein du gouvernement cet automne et les préparatifs du congrès du 19 janvier auront sans doute miné les réserves d'énergie du chef de gouvernement maintenant âgé de 62 ans et qui fait de l'action

politique active depuis presque 25 ans.

Le 17 décembre, à l'Assemblée nationale, il avait tenu un discours si incohérent que la députation ministérielle s'était inquiétée de son état de santé. Son entourage avait alors indiqué qu'il souffrait d'un violent mal de dos pour excuser son comportement. Il n'était plus apparu par la suite au Salon bleu pour les trois derniers jours de la session.

Concernant ce mal de dos, il ne s'en est pas plaint aux médecins traitants lors de son examen. Le Dr Langelier en a conclu que le soleil de la Barbade avait été bénéfique pour soulager ce malaise.

INCENDIES

SUITE DE LA PAGE A 1

situé aux étages supérieurs et met le feu dans tout ce qui lui tombe sous la main.

C'est la première fois, selon des policiers d'expérience, qu'un même individu allume autant d'incendies en si peu de temps.



photos Bernard Brault, LA PRESSE

Une dame âgée souffrant de troubles cardiaques a dû être relogée, après que son appartement eut été la proie des flammes, rue Saint-Hubert.

Le plus étonnant, ce qui complique davantage le travail des enquêteurs, c'est qu'il se manifeste toujours en plein jour, entre 13h et 19h.

La police met tout en branle pour trouver le coupable. Des opérations de filature sont en cours, plusieurs personnes ont été interrogées puis relâchées. Hier, on a cru à un certain moment lui mettre la main au collet lorsqu'un policier a aperçu dans la foule de curieux massés sur la rue Saint-Hubert, un suspect connu. Là encore, il s'agissait d'une erreur.

Le seul conseil que puisse donner le responsable de la section des incendies criminels de la police de la CUM, Pierre Pothier, c'est d'inviter les résidents du Plateau Mont-Royal à ouvrir l'œil afin de signaler la présence de rôdeurs dans les environs. Le message s'adresse en particulier à ceux qui demeurent près de maisons inhabitées ou abandonnées.

Les pompiers, et ce n'est pas une figure de style, ont réellement été pris entre... deux feux, hier après-midi, lorsque des incendies ont fait rage simultanément sur les rues Saint-Dominique et Saint-Hubert. Ils ont dû transférer rapidement leur lourd équipement d'un endroit à l'autre, sans avoir le temps d'analyser ce qui se passait. À tel point que des journalistes et plusieurs curieux sont arrivés sur les lieux du deuxième sinistre avant même les camions rouges!

Néanmoins, malgré le froid intense et l'épaisse fumée qui envahissait une partie du Plateau Mont-Royal, les combattants ont agi avec dextérité pour limiter les dégâts. Sur leur balcon, les Soeurs de la Miséricorde, qui venaient tout juste d'ouvrir une garderie dans le pâté de maisons incendiées, étaient tellement étonnées qu'elles restaient là, têtes nues, sans couvre-chaussures et vêtues de robes légères, oubliant l'hiver.



Cette femme d'origine portugaise craignait que le feu ne se propage à son logis.

La seule chose qui comptait pour elles, c'est que les six enfants qu'elles avaient sous leur garde soient en sécurité et bien au chaud. « On a tant travaillé pour rénover la maison. Tout était neuf. Il faudra peut-être reprendre à zéro », a dit l'une des religieuses, les larmes aux yeux.

Ces mêmes soeurs se sont jetées dans les bras de M. René Tremblay, un ouvrier, qu'elles croyaient prisonnier des flammes. Comme d'autres, il a eu peur. Il semble que l'incendie

se soit propagé à la vitesse de l'éclair.

Le propriétaire de deux des édifices à logements, âgé d'une soixantaine d'années, essayait désespérément d'aider les pompiers à sauver le peu de biens qu'il lui restait. Inconsolable, il racontait avoir passé l'été à rénover son immeuble, qui n'était pas assuré en raison des travaux toujours en cours. « Je n'ai plus rien. C'était toutes les économies d'une vie », a dit le vieil homme, les pieds dans l'eau.

CHÔMAGE

SUITE DE LA PAGE A 1

quence, le nombre de chômeurs baissait de 22 000 seulement.

D'un côté donc, 17 000 emplois supplémentaires 40 000 chômeurs (Québec), de l'autre 23 000 emplois n'en suppriment que 22 000 (Ontario).

Pour le Canada dans son ensemble, il s'est créé en décembre 33 000 emplois dont, entre autres, 23 000 en Ontario et 17 000 au Québec, la Colombie-Britannique en perdant 9 000. Comme 35 000 chômeurs découragés se sont retirés du marché du travail pour devenir inactifs (dont 23 000 au Québec), le nombre de chômeurs a baissé de 68 000 au Canada (dont 40 000 au Québec).

Ces chômeurs découragés, exclus du marché du travail, sont recensés dans l'enquête mensuelle, en chiffres bruts. Ils sont passés de 87 000 en novembre à 105 000 en décembre, en hausse de 18 000 (35 000 sur base désaisonnalisée, comme indiqué plus haut).

Sur une année, le contraste est encore plus accentué. D'un côté, l'Ontario a gonflé d'environ 125 000 sa population active, celle du Québec restant pratiquement inchangée (hausse de 5 000).

Mais pour faire face à ces 125 000 nouveaux venus, l'Ontario a créé un nombre égal d'emplois — 125 000 —, laissant inchangé le nombre de ses chômeurs.

Au contraire, le Québec a créé environ 50 000 emplois (au lieu de 125 000 en Ontario) mais les

entrées n'ayant porté que sur 5 000, son nombre de chômeurs a baissé de la différence, c'est-à-dire de 45 000.

Quoi qu'il en soit, la performance de décembre est d'autant plus encourageante que selon Statistique Canada, qui a dévoilé hier les données de son enquête mensuelle, les 33 000 emplois créés au Canada sont tous des emplois à temps plein.

En fait, les données de l'enquête montrent qu'il s'est créé en décembre 47 000 emplois à temps plein (s'ajoutant aux 43 000 créés en novembre), alors que ceux à temps partiel ont baissé de 14 000.

Un porte-parole de Statistique Canada à Ottawa a précisé à LA PRESSE que les 33 000 emplois (nets) créés, touchaient surtout le secteur manufacturier, en On-

tario et le commerce de détail, au Québec.

Par groupe d'âges, les gains d'emplois ont porté sur 19 000 chez les hommes de 15 à 24 ans et 14 000 chez les femmes de 25 ans et plus.

D'autre part, il y a eu des gains de 4 000 chez les hommes, gains annulés par des pertes de 4 000 chez les femmes de 15 à 24 ans.

Au niveau provincial, quatre provinces ont accru leur taux de chômage: Terre-Neuve à 21,2 (21,0 en novembre), Ile-du-Prince-Édouard à 13,5 (12,8), Manitoba à 8,9 (8,5) et Colombie-Britannique à 15,0 (14,7).

Outre le Québec et l'Ontario, le Nouveau-Brunswick a connu une baisse de 0,7 à 14,9, la Nouvelle-Écosse, de 0,3 à 13,3, la Saskatchewan, de 0,4 à 8,3 et l'Alberta, de 0,2 à 10,7 p. cent.

SUSPECT DANS LA TRAGÉDIE DE LA GARE CENTRALE

Brigham est jugé apte à un examen volontaire

■ Comme son attitude au banc des accusés, tout au long de l'enquête préliminaire, le laissait présager, Thomas Brigham a été jugé apte à subir son examen volontaire, dernière étape des procédures avant le procès proprement dit.

MARIO ROY

Le juge Claude Joncas, de la Cour des sessions, a rendu cette décision, hier, en ajoutant que la preuve à ce stade par Me Claude Parent, agissant en poursuite, était suffisante pour justifier la continuation des procédures.

La police désigne Brigham comme l'auteur de l'attentat à la bombe du 3 septembre dernier, à la Gare centrale, tragédie au cours de laquelle trois touristes français sont morts.

Entre-temps, dans une lettre datée du 29 décembre et adressée au chroniqueur judiciaire Léopold Lizotte, de LA PRESSE, Brigham affirme qu'il est en paix avec lui-même. « Je trouve le sommeil la nuit, bien que, parfois, je pleure un peu car je ne puis accepter l'injustice, ou l'hypocrisie, ou la froideur devant la souffrance humaine », écrit-il.

Brigham conclut : « J'ai à faire l'expérience de toutes les situations de la vie afin de bien les comprendre et de pouvoir aider à ce qu'elles changent pour le mieux. J'apprécie vraiment les contacts que j'ai avec tout le monde en cour. »

L'examen volontaire a été fixé au 24 janvier.

Un seul témoin

En défense, Me Pierre Poupart doit alors faire entendre un seul témoin, un fonctionnaire en mesure de dresser une liste exacte des déplacements de Brigham

entre le Centre de prévention Parthenais et le Palais de justice de Montréal.

Le point est important, puisque le dernier élément de preuve déposé contre le ressortissant américain de 65 ans consiste en un compte rendu de ses conversations avec un codétenu, Raymond Kircoff, 24 ans, véhiculé à l'occasion dans le même fourgon cellulaire.

Brigham a accueilli avec un certain contentement, semble-t-il, l'opinion du juge quant à sa santé mentale, après avoir réagi, tout au long de l'enquête prélimi-

naire, par des gestes témoignant à la fois d'un certain humour et d'un grand intérêt dans le déroulement des procédures. Les observateurs ont qualifié de « normal » le comportement de l'ex-membre de l'aviation américaine.

Sans doute, pendant le témoignage de Raymond Kircoff, le sexagénaire s'est-il bouché les oreilles...

Il ne voulait apparemment pas entendre Kircoff raconter comment, en roulant dans le fourgon cellulaire, les secrets de la fabri-

cation d'une bombe artisanale avaient été révélés. Cette semaine, cette recette a d'ailleurs fait l'objet d'une ordonnance de non-publication. Mais Brigham fut apparemment un professeur efficace puisque Kircoff, plus tard, réussissait à confectionner un plan convaincant à partir des révélations de Brigham, qui approuva ensuite le schéma de cette bombe tubulaire.

En défense, Me Poupart n'est pas arrivé à confondre Kircoff, condamné plusieurs fois pour vol et maintenant détenu pour le vol d'un magnétoscope.

BARRICADÉ DANS SA MAISON DE SAINT-HUBERT

Un rescapé des camps de la mort nazis menace de se faire sauter

■ M. Victor Rayca, 66 ans, est barricadé depuis hier matin dans sa modeste demeure, située au 1900 rue Chagnon, à Saint-Hubert, et menace de s'enlever la vie en provoquant une explosion si les huissiers ne le laissent pas en paix.

ANDRÉ PÉPIN

Toute la journée hier, les policiers de Saint-Hubert et des travailleurs sociaux ont tenté de le dissuader, mais l'homme, un Polonais qui a vécu dans les camps de concentration nazis, refuse de laisser entrer qui que ce soit chez lui.

Les policiers sont convaincus qu'il cache de la dynamite. Au cours d'une rencontre avec LA PRESSE, M. Rayca a toutefois affirmé qu'il n'était pas armé et qu'il n'était pas en possession d'explosifs.

Il a cependant refusé de nous montrer l'intérieur de sa demeure et nous avons pu voir plusieurs fils électriques qui reliaient une poche de son veston à sa ceinture. « J'ai eu tellement de misère dans ma vie que je veux mourir ici, dans ma maison. C'est tout ce qu'il me reste », a-t-il affirmé.



photo Armand Trotter, LA PRESSE
M. Victor Rayca

Les difficultés de M. Rayca ont commencé il y a plusieurs mois lorsque son chien, un berger allemand, a mordu la fillette d'un voisin. Le tribunal a condamné M. Rayca à \$300 d'amende, mais ce dernier a refusé de payer, en affirmant que son chien, taquiné par l'enfant, a brisé sa chaîne. « Je n'ai jamais la chance de me défendre. Je n'avais pas d'avocat ».

La résidence de M. Rayca a été saisie, mais il refuse de quitter les lieux. « On ne m'a jamais accordé un jour de délai. On veut me jeter dehors sans plus de discussion », a-t-il déclaré à LA PRESSE.

La police de Saint-Hubert a toutefois fait savoir hier soir que des pourparlers entrepris hier avec l'avocat de la poursuite permettent d'espérer un règlement dans cette affaire au cours de la fin de semaine.

Lundi, si M. Rayca menace encore de s'enlever la vie en faisant sauter sa maison, un groupe d'intervention tentera de le secourir, a fait savoir la police. Entre-temps, l'homme demeure dans l'obscurité, seul avec son chien, guettant l'arrivée des policiers.

LE CARDINAL ANNONCE UNE COLLECTE EN FÉVRIER

Le cardiologue Paul David est nommé président de Fame Peree

■ Le cardinal Paul-Émile Léger a annoncé hier la nomination du Dr Paul David, anciennement de l'Institut de cardiologie de Montréal, à la présidence de l'Institut Fame Peree pour les lépreux, qui a distribué plus de \$10 millions pour secourir 100 000 personnes au cours des 20 dernières années.

MARTHA GAGNON

Actuellement en mission médicale en Afrique, le Dr David a accepté l'offre du cardinal avec empressement. « En tant que médecin et citoyen du monde, je ne peux accepter qu'encore aujourd'hui, près de 12 millions de personnes souffrent d'une maladie que l'on peut pourtant guérir et que l'on pourra peut-être prévenir demain », dit-il dans sa déclaration officielle d'acceptation.

La lèpre est une maladie curable, mais dont le traitement doit s'accompagner d'éducation et de soins de réhabilitation. On essaie actuellement de trouver une forme de vaccination qui permettrait d'entreprendre un véritable programme de prévention.

Le cardinal Léger sollicite de nouveau l'appui de la population pour recueillir des fonds pour l'Institut Fame Peree, qu'il a fondé en 1962. C'est en février que débutera cette campagne d'une durée 15 jours.

Journée des lépreux

L'Institut Fame Peree organisera aussi différentes manifestations à l'occasion de la Journée mondiale des lépreux, le 27 janvier, un événement reconnu dans 127 pays du monde.

Ainsi, les 26 et 27 janvier, le cardinal Léger sera reçu à North Bay dans le cadre de la semaine française, où l'on a prévu une manifestation destinée à rendre hommage à toute la famille Léger : les deux frères Jules et Paul-Émile ainsi que Mme Gabrielle Léger, épouse du regretté gouverneur général et actuellement recteur de l'Université d'Ottawa.

Le cardinal Léger célébrera la messe commémorative de la Journée mondiale des lépreux à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, à 11h. Cette messe sera

précédée d'un concert-bénéfice. Tous les dons recueillis seront versés aux différentes œuvres du cardinal.

« On n'a pas le droit d'abandonner à leur sort ces 12 millions de lépreux, ce peuple de malheureux parmi les malheureux », explique le cardinal qui, en 1933, a découvert pour la première fois l'univers de ces malades.

L'Institut Fame Peree, dont le nom signifie « je meurs de faim », a d'abord apporté son assistance en terre africaine. Depuis quelques années, son rayonnement s'étend en Asie, en Océanie, en Amérique du Sud et en Amérique centrale. Une nouvelle léproserie de 100 lits ouvrira ses portes bientôt au pied de l'Himalaya.

Soulignons que le 16 janvier, les Concerts Varia, sous la direction de Daniel Rolland, présenteront un concert-bénéfice en hommage au cardinal Léger, à l'église Saint-Jean-Baptiste, à 20h. Une dizaine d'artistes et de groupes présenteront un programme de 13 œuvres populaires d'orgue et de musique sacrée.

2 500 PLAINTES CONTRE DES POLICIERS

44 suspensions à la suite des moyens de pression à la CUM

■ Le comité d'examen des plaintes du service de police de la Communauté urbaine de Montréal pourrait être saisi au cours des prochains jours de plus de 2 500 demandes d'enquête contre des policiers qui ont refusé d'obtempérer aux directives ou qui ont commis des fautes les 5, 6, 7, 8, 9 et 10 décembre derniers. Toutes les causes sont reliées aux moyens de pression qui ont marqué la négociation d'une entente touchant la caisse de retraite des policiers.

FLORIAN BERNARD

Dans le jargon policier, ces demandes d'enquête sur le comportement d'un agent s'appellent des « F 494 ». Après avoir franchi l'étape du comité des plaintes (auquel siègent trois civils), elles se traduisent par des renvois ou des mises en accusation. C'est le comité d'examen des plaintes qui décide, dans chacun des cas, si une accusation formelle doit être signifiée.

Lors de sa séance statutaire du 13 décembre dernier, le comité exécutif de la CUM a adopté une résolution autorisant le directeur André De Luca à agir comme dénonciateur et à déposer des plaintes dans ce dossier. Ce dernier a déjà signifié 44 suspensions à des membres du service. Les pertes de salaires découlant de ces suspensions ont été prélevées à même les derniers chèques de paie des policiers impliqués. La Fraternité a déposé des griefs dans chacun des cas.

Le directeur des services



M. André De Luca.

techniques de la Fraternité des policiers, Georges Painchaud, a déclaré à LA PRESSE, hier, que si les quelque 2 500 demandes d'enquête sont acheminées au comité d'examen des plaintes et que si des accusations en découlent, le syndicat ira jusqu'en Cour suprême, s'il le faut, pour défendre ses membres.

M. Painchaud a ajouté que le gouvernement du Québec a donné raison aux policiers dans le dossier de la caisse de retraite et que les moyens de pression exercés par les policiers, dans les circonstances, étaient justifiés.

M. Painchaud a notamment déploré que des rapports disci-

plinaires aient été rédigés contre de jeunes policiers qui avaient moins d'un an de service et qui risquent maintenant de subir des mises en accusation pour avoir été solidaires de la Fraternité.

Soulignons par ailleurs que le contrat de travail des policiers de la CUM est échu depuis le 31 décembre dernier et que les négociations s'amorcent actuellement pour son renouvellement.

Quant au directeur De Luca, il quittera le service le 1er février prochain. C'est son successeur éventuel qui héritera du dossier des demandes d'enquête et de la négociation du nouveau contrat.

Un Reér c'est avant tout un placement

Chicoutimi (418) 549-5746
1-800-463-9657
Place du Royaume

Laval (514) 668-5223
1-800-361-3803
1600, boul. Saint-Martin est

Longueuil (514) 679-2810
1-800-361-5058
370, chemin Chambly

Montréal (514) 286-3225
1-800-361-2680
Complexe Desjardins

Québec (418) 653-6811
1-800-463-4792
2600, boul. Laurier, Sainte-Foy

Sherbrooke (819) 566-5667
1-800-567-6920
1640, rue King ouest

Pour la plupart des gens, un régime enregistré d'épargne-retraite c'est un bon moyen de réduire leur impôt. Mais il n'en tient qu'à vous d'en faire également un placement de premier choix.

Dans ce but, la Fiducie du Québec a mis au point une vaste gamme de régimes offrant des possibilités de rendement qui varient selon vos objectifs et vos besoins.

Ainsi, vous pouvez choisir entre:
le Reér Dépôts garantis
le Reér Fonds Desjardins*
le Reér Obligations d'épargne
et le Reér Gestion personnelle.

Renseignez-vous davantage en communiquant avec l'un de nos conseillers. Et rappelez-vous que la Fiducie du Québec peut aussi vous aider en matière de financement, de services fiduciaires et de placements.



Fiducie du Québec

**Le rendement, c'est important;
le service l'est tout autant.**

*Les Fonds Desjardins sont vendus par l'intermédiaire de prospectus.

desjardins

EN BREF

Ventes de \$39 millions au Lotto 6/49...

■ À 15h hier, les consommateurs canadiens avaient misé \$39 426 822 au Lotto 6/49 d'aujourd'hui. Selon un porte-parole de Loto-Québec, le gros lot devait se situer entre \$10,6 et \$10,8 millions. Les ventes québécoises ont été de l'ordre de \$15 454 269, ou 39 p. cent de l'ensemble, et celles de l'Ontario, de \$12 321 578, tandis que les mises des provinces de l'Ouest et de l'Atlantique étaient respectivement de \$10 277 719 et de \$1 423 256.

Camion volé

■ La police de la CUM est à la recherche d'un camion et de son chargement de marchandises d'une valeur de quelque \$75 000, qui ont été volés hier matin, en face du 5685 de la rue Fullum. Le camionneur s'était arrêté à cet endroit pour effectuer une livraison. À sa sortie, il devait constater la disparition du véhicule et de son précieux contenu constitué de manteaux de fourrures et de vêtements de cuir.

Un micro-ordinateur québécois est honoré

■ Un micro-ordinateur entièrement conçu et fabriqué au Québec a raflé les honneurs dans une étude menée par le gouvernement fédéral sur les micro-ordinateurs IBM-compatibles. Le PANAMA XT, fabriqué par Ogivar à Saint-Laurent, est arrivé premier sur plus de 50 modèles examinés par le fédéral, pour les besoins d'achat de différents ministères. La sélection s'est faite en trois étapes, la troisième étant le banc d'essai. Six ordinateurs seulement ont subi le banc d'essai, les autres ayant été éliminés lors des deux premières étapes. Les finalistes étaient : Panama, Phillips, Zenith, Sperry, Eagle PC2 et Best.

Embardée funeste

■ Un automobiliste a perdu la vie vers 4h30 hier, quand sa voiture a fait une embardée et a percuté un pilier de ciment sur la route 640, à la hauteur de Boisbriand. La victime, qui voyageait seule à bord de son véhicule, a été identifiée comme Glenn Markwick, âgé de 22 ans et domicilié à Rosemère.

SPÉCIAL L'ANNÉE DES JEUNES



CROC

LE MAGAZINE QU'ON RIT !

International Society of Appraisers
An Association of Personal Property Appraisers®
A. Rogozinsky **737-5343** **737-8653**

Chevrette accuse LeBlanc-Bantey et Léonard d'agissements «malhonnêtes»



Le ministre Guy Chevrette

■ Le ministre des Affaires sociales, Guy Chevrette, considère «malhonnêtes» et «pernicieuses» les agissements des ex-ministres Jacques Léonard et Denise LeBlanc-Bantey «qui, après avoir démissionné du conseil des ministres, traversé le plancher de la Chambre et mis la vie du gouvernement en danger, se portent maintenant à la défense du leadership de René Lévesque».

PIERRE VENNET

Visiblement furieux, le ministre avait convoqué trois journalistes à l'Institut d'hôtellerie hier midi pour dénoncer ceux qui insinuent qu'il ferait partie d'un quelconque «Comité du 20 janvier» dont l'objectif serait, entre autres, de favoriser le remplacement au plus tôt de René Lévesque.

Employant à plusieurs reprises des propos colorés contre les agissements de ses adversaires, dénonçant les agissements «d'attachés politiques de ministres démissionnaires» qui passeraient leur temps à colporter des rumeurs malveillantes, M. Chevrette a nié que les modérés veuillent renverser le premier ministre. Et encore moins qu'il existe un quelconque «Comité du 20 janvier».

Il a cependant admis qu'il est possible que des membres du cabinet politique de certains ministres de l'aile modérée aient fait, en privé, des déclarations mousant de façon maladroite ou précipitée les mérites de «leur patron».

Comme il a déploré que son collègue Bernard Landry ait, «par deux ou trois déclarations qui semblaient contradictoires», permis pendant un temps qu'on puisse se demander dans quel camp il logeait dans le débat en cours.

Enfin M. Chevrette a déploré les agissements des orthodoxes dans certaines assemblées.

«Quand Gérard Godin s'est présenté dans Saint-Henri, on lui a interdit de parler sous prétexte qu'il n'avait pas été invité. Gilbert Paquette, qui était là, a laissé faire. Mais moi, quand Jacques Léonard est venu dans mon comté, également sans invitation, c'est moi qui ai proposé qu'on le laisse parler pour que les deux points de vue soient étudiés».

M. Chevrette en est convaincu : le peuple québécois, à l'heure actuelle, ne veut pas de la souveraineté et on doit le respecter. Mais il croit toujours qu'un jour viendra, il ne sait quand, où cette souveraineté, qu'il souhaite toujours, sera acceptée par tous.

Le débat au sein du parti lui semblait civilisé jusqu'à il y a 15 jours, mais depuis deux semaines, il n'aime pas le ton qu'il prend. «On s'en prend aux réputations, on met en doute l'intégrité des gens, on attaque les réputations».

Il n'est pas prêt non plus à envisager une réconciliation avec «ceux qui ont mis en doute mon intégrité». D'ailleurs, il ne croit pas qu'ils se rallieront «après qu'ils seront écrasés le 19 janvier».

PROJET AMÉRICAIN D'ARMES NUCLÉAIRES AU CANADA Une «ébauche de planification stratégique» ?

■ OTTAWA (D'après CP) — Un projet américain de déployer 32 armes nucléaires au Canada en cas de crise internationale «n'est rien de plus qu'une ébauche de planification stratégique mise au point par le Département américain de la défense», a fait savoir hier le chef d'état-major des Forces armées canadiennes.

Mais le général Gérard C. E. Thériault n'a toutefois pas éliminé la possibilité d'un redéploiement d'armes nucléaires au Canada, après plus de 10 ans d'une politique nationale excluant toute arme de la sorte.

Après s'être adressé aux participants à la Conférence des associations pour la Défense, le général Thériault a cependant déclaré aux journalistes qu'il ne voyait pas, personnellement, la nécessité d'armes nucléaires au Canada. En raison de l'amélioration des systèmes d'armes conventionnels, en particulier le nouveau chasseur CF-18, «nous n'avons tout simplement pas besoin d'armes nucléaires pour effectuer les missions requises».

Mais toute discussion concernant les armes nucléaires au Canada «est avant tout une affaire politique», a ajouté le général.

Le projet américain, dévoilé cette semaine par un analyste de la scène militaire, à Washington, comprend des négociations avec le pays hôte en cas de déploiement éventuel d'armes nucléaires, a dit le général.

Les armes nucléaires dont le projet américain fait état seraient des bombes atomiques qu'on laisserait tomber depuis des avions de patrouille, à l'occa-

sion d'une attaque contre des sous-marins.

Si, à l'heure actuelle, aucun appareil canadien n'est équipé de façon à transporter des engins

nucléaires, le général Thériault a admis que certains d'entre eux pourraient être modifiés pour être en mesure d'accomplir de telles missions.

Publicité: Mulroney cesse de répondre

■ OTTAWA (PC) — Le premier ministre Mulroney a brusquement cessé de répondre aux questions des journalistes lorsqu'on l'a interrogé sur des déclarations voulant que son parti tire des bénéfices de contrats de publicité accordés par le gouvernement.

Les critiques libéraux Don Boudria et Robert Kaplan ont demandé qu'on mène une enquête sur des rapports indiquant que Roger Nantel, de la firme Média Canada, qui s'est vu accorder un contrat de publicité de l'ordre de \$125 000 par mois, aurait affirmé qu'il verserait les bénéfices de ces contrats au Parti conservateur.

M. Nantel, ami de Mulroney et stratège du parti au Québec, lors de la dernière campagne électorale, a par la suite déclaré qu'on a mal interprété ses propos.

M. Bill Fox, secrétaire de presse du premier ministre, a déclaré que M. Nantel n'avait aucun lien avec le gouvernement et qu'il ne parlait pas au nom du parti, ajoutant que les profits du contrat devraient servir à mettre sur pied des séminaires politiques à l'intention des collaborateurs de la firme qui avaient travaillé à la campagne électorale.

À Montréal,
de plus en plus, les gens
bouquinent le soir.
Tôt ou tard...

RENAUD-BRAY

Jusqu'à minuit !
7 soirs par semaine!
5219, ch. de la Côte-des-Neiges — Tél.: 342-1515

MAIGRIR

ÉQUIPE de diététistes, éducateurs physique, animateurs, sous la responsabilité des docteurs, Jean-Guy Boileau M.D., M.S.C. (nutrition) et Pierre Lizotte M.D.

C'BON DE MONTRÉAL
276-2573

ÉCOLE D'INFORMATIQUE
MARSAN

1600 Barri (Palais du Commerce) suite 3116, Montréal, H2L 4E4 (Métro Barri-de-Montigny)

POUR UNE CARRIÈRE EN INFORMATIQUE

PROGRAMMEUR/ANALYSTE (12 mois) | NIVEAU COLLÉGIAL
PROGRAMMEUR (6½ mois) | PRÊTS DU GOUVERNEMENT

Prochaine session: janvier 85 — Prospectus gratuit: 842-0509

INSCRIPTION 1985-1986

Collège Mont-Royal

2165, rue Baldwin, Montréal

Collège d'enseignement secondaire privé reconnu d'intérêt public par le ministère de l'Éducation

INSTITUTION PRIVÉE MIXTE

Sec. I, II, III, IV, V

Examen d'admission 1985-1986

Le samedi 19 janvier à 9 h
POUR SECONDAIRE I ET II

Se présenter dans les jours qui précèdent ou le jour de l'examen et remplir une demande d'admission.

POUR SECONDAIRE III, IV, V
Inscription après étude du dossier

Pour renseignements: 351-7851

INSCRIPTION POUR SEPTEMBRE 1985

Pensionnat — Externat
Garçons et filles

Collège Bourget

Rigaud

INSTITUTION PRIVÉE

dirigée par les Clercs de Saint-Viateur, construite à l'ouest de Montréal, à environ 50 kilomètres de Montréal, près de l'autoroute transcanadienne.

Cours secondaire complet (avec ou sans latin)

Classes spéciales pour les élèves anglophones. Animation, pastorale et sports privilégiés. Patinoire avec glace artificielle, piscine, deux gymnases, nombreux laboratoires, plusieurs salons, etc. Transport organisé pour les fins de semaine.

POUR INSCRIPTION EN 1re, en 2e ou en 3e SECONDAIRE
Veuillez vous présenter au COLLÈGE pour les tests d'admission avant 9h30.

Le SAMEDI 12 janvier 1985 ou
le SAMEDI 26 janvier 1985 ou
le SAMEDI 16 mars 1985

Pour renseignements en 1re, 2e et 3e secondaire, composez
(514) 451-5785

Pour renseignements en 4e et 5e secondaire, composez
(514) 451-4716

Après entente, des bourses d'études sont disponibles.

Incidence d'un téléphone

Pierre Foglia

— Allô, suis-je bien au magasin «Aubeine Ferland»?... Sis au 5161 de la rue Papineau, côté est, à la hauteur de la rue Laurier?

— Ouais, c'est moi-même!

— Ici l'inspecteur Richard Syntaxe de l'Office de la langue française et... anglaise! Je suis responsable de l'affichage pour le grand Montréal. D'abord pourriez-vous me dire pourquoi écrire «aubeine» avec «e»?

— Pour faire drôle et différent!

— A compte-là, «Au beigne», eût été encore plus rigolo! Mais passons... Je suis au regret, monsieur Ferland d'avoir à vous signaler que nous avons reçu des plaintes émanant de citoyens de votre quartier. Ces citoyens vous accusent de polluer leur environnement culturel...

— Comment ça?

— C'est bien sur la vitrine de votre magasin qu'on peut lire en lettres énormes: «Leite, pour du cash, le boss y capotte»?

— Ben voyons donc, c'est une joke!

— Justement, regardons d'un peu plus près le comique de la chose! D'abord vous faire remarquer que les deux substantifs (donc la substance) de votre réclame, «cash et boss», sont anglais, ce qui n'est pas propre à déclencher l'hilarité des gens qui ont à cœur la défense de la langue française en ce pays. Par ailleurs vous faire remarquer qu'au verbe «capoter», un «t» suffit pour se rouler à terre. Enfin vous souligner que l'adverbe «ici», ne gagne rien en drôlerie à s'étirer de ce très laid suffixe diminutif. S'il en faut aussi peu pour vous amuser, je me demande avec combien de «t» vous allez cette fois encore capoter, lorsque je vous aurai dit: «Mercite mon amitte de votre attention»... Je souhaite seulement que le comique de la chose ne vous fasse pas faire pipite dans vos pantalons...

— Ok le smart, j'efface tout et j'écris quoi?... Ici pour du cash, comment on dit cash en français?... Ici pour du comptant, le patron est content!... Ce n'est pas très amusant, admettez-le!

— Je l'admets. Pourquoi ne dites-vous pas, puisque maintenant la loi le permet: **Here, the boss goes mad** (ou mieux: «berserk») **for some cash!**

«...le nouveau bag du kébecway, rempli de mots et de tournures tant modernes, originales et, pour tout dire, sharp, que je ne peux m'empêcher icy mesme de flipper pour!» («Défense et illustration de langue québécoise», Michèle LALONDE) photo Robert Mailloux, LA PRESSE

Mode d'emploi

Le livre dont je vous parle à l'instant, est sorti il y a environ un mois, et a été très mal reçu. Il s'agit en fait d'une plaquette qui se veut un essai sur les modèles culturels des jeunes du Québec. Cela s'appelle «**Styles et valeurs des jeunes**». C'est publié sous l'égide du Bureau de consultation jeunesse, et les auteurs en sont Fernand Fournier et Michel Blais, qui doivent bien se demander ce qu'ils ont commis de si grave, pour mériter les briques qu'on leur envoie par la tête...

C'est vrai que leur petit guide a quelque chose de cucul dans sa bonne intention d'expliquer les jeunes aux adultes, quelque chose de préchi-précha dans la manière, et quelque chose de simpliste et de réducteur dans la classification des différents styles des jeunes.

Vous allez me dire pourquoi en parler d'abord! Eh bien à cause de cette classification justement. Simpliste et réductrice du point de vue, disons ethnologique (les jeunes considérés comme des Papous); cette plaquette, n'en propose pas moins six portraits robots, ma foi plutôt justes et fidèles.

C'est un fait que dans toutes les polyvalentes, les jeunes se regroupent d'eux-mêmes sous l'une de ces six bannières: **disco, new wave, punk, rocker, freak ou straight**... Mais demandez aux parents de ces jeunes-là de faire la distinction entre un new wave et un punk, ou entre un freak et un rocker, pas un sur mille n'en est capable. De leur propre fille, qu'ils trouvent trop «sexy», ils vous diront qu'elle est punk, alors que toute la polyvalente la tient pour la plus chromée des discos...

Le petit guide dont il est question ici a le mérite d'identifier clairement les styles et les genres.

Cela dit, je ne crois pas que cela facilitera la communication entre les jeunes et les adultes. Ce n'est pas parce que vous saurez que votre enfant est disco et non punk que vous la trouverez moins épaisse (surtout si elle est vraiment disco!) et que sa musique vous tombera moins sur les rognons. Mais elle reste néanmoins votre fille, et à ce titre mérite autant votre curiosité que toutes ces choses dont on sait grossièrement comment elles fonctionnent, sans que cette connaissance nous soit d'une utilité quelconque...

Vous avez bien dû garder dans un tiroir quelque part le guide d'instructions de votre poêle. Ce qui ne vous empêche pas d'être totalement incapable de le réparer lorsqu'il tombe en panne. Eh bien le petit guide sur les jeunes dont je viens de vous parler est à mettre dans le même tiroir.

De toute façon, si votre fille disco est correctement ploguée sur les vidéos d'Olivia Newton-John, il n'y a aucune raison qu'elle tombe en panne... Du moins pas avant sa majorité. Mais rendu là ce ne sera plus votre problème...

De retour dans une semaine

Qu'en est-il de la condition homosexuelle à Montréal? Comment est-elle vécue dans les bars, les boîtes, mais aussi dans le quotidien des couples gays?

Je ne pars pas à l'aventure dans un monde exotique, mais tout de même sensiblement différent de celui où j'évolue. Un monde où la liberté et le plaisir sont objets d'un culte qui nous scandalisent encore un peu, nous les straight, avouons-le. Mais un monde aussi, où, depuis quelques années, plane la lugubre menace du SIDA...

Bref, je m'en vais en reportage chez les pédés. Je m'en vais me faire conter des histoires de cul et des histoires d'amour et des histoires de peur. Je m'en vais voir des hommes différents. J'en connais déjà quelques-uns des drôles, des fatigués, des super fins, des super chiants... Au fait, pourquoi, alors, j'ai dit «différents»?

En tout cas, en attendant, ma chronique est suspendue. Elle vous reviendra dans une semaine, deux, tout au plus.

Le temps de me retourner... si vous me permettez ce très vilain (et très ambicil) jeu de mots...

L'état de santé du premier ministre

L'état de santé du premier ministre du Québec suscite naturellement la curiosité populaire. Il n'y a pas à s'en étonner ni à s'en scandaliser puisqu'il s'agit d'un sujet d'intérêt public qui préoccupe et concerne toute une société. En ce sens, les élus appartenant aux électeurs qui leur délèguent l'exercice du pouvoir.

C'est donc avec soulagement que les Québécois ont appris les nouvelles rassurantes communiquées par les médecins de l'hôpital de l'Enfant-Jésus de Québec: René Lévesque n'est pas atteint de maladie sérieuse; aucune pathologie particulière n'a été relevée; il souffre simplement de surmenage et devra se reposer durant quelques jours. En fin d'après-midi, vendredi, le premier ministre avait déjà quitté l'institution.

Curieusement, cette conclusion heureuse ne revêt pas toutes les apparences d'une vérité convaincante. Sans mettre en doute la qualité et l'exactitude du bulletin médical, des citoyens et des journalistes résistent mal à un mouvement de scepticisme.

On se demande, par exemple, pourquoi les membres de la famille se sont portés au chevet de l'homme politique s'il ne souffrait d'aucun mal sérieux et s'il ne devait passer que 24 heures à l'hôpital. On s'interroge aussi sur les raisons qui ont poussé le premier ministre à quitter les plages ensoleillées de la Barbade — où il pouvait se reposer loin des soucis québécois — pour apprendre de ses médecins à Québec qu'il était surmené et devait se reposer durant «deux ou trois jours». Et pourquoi le vice-premier ministre, M. Bédard, devait-il quitter Chicoutimi «précipitamment» (pour reprendre l'adverbe maintes fois employé à la radio hier) et se rendre auprès du premier ministre?

En réalité, il existe une explication qui réside dans la personnalité même de M. Lévesque. D'ordinaire bavard sur beaucoup de sujets, celui-ci n'aime pas parler de sa vie personnelle et de son état de santé. C'est une forme de pudeur qu'on retrouve chez plusieurs hommes publics. Quand il arrive que le surmenage, la tension, l'anxiété et le tabac entament sa résistance, M. Lévesque évite d'en parler. Faisons une hypothèse: ces jours derniers, comme il était davantage indisposé, et au surplus gêné par des étourdissements, il a dû finalement, de guerre lasse, se rendre aux conseils répétés de sa femme et accepter de se soumettre à des examens dans un hôpital.

Mais il ne fallait surtout pas en parler! Ainsi s'explique le sentiment d'inquiétude et d'incertitude qui s'empare alors de ses collègues du gouvernement et du parti québécois. Les ministres et les cadres supérieurs du Parti n'en savaient pas plus que les journalistes. Ils apprennent soudain que M. Lévesque, rentré plus tôt du Sud, se trouve dans un hôpital de Québec. Ils l'ont vu à Québec avant son départ; ils le savent exténué. Ils supposent le pire. À quoi s'ajoute la suspense du congrès extraordinaire du 19 janvier où va se jouer l'avenir de l'option et du PQ.

Il faut savoir que dans les salles de rédaction du pays, on préparait fébrilement hier la biographie de M. Lévesque. Les rumeurs les plus pessimistes circulaient sur les ondes. C'était l'ambiance des jours sombres, plutôt catastrophiste.

Vers 17 heures, coup de théâtre et contraste saisissant: des médecins spécialistes, sereins et détendus, annoncent tranquillement que leur illustre patient est simplement «surmené», qu'il a déjà quitté l'hôpital et qu'il sera sur pied dans quelques jours. Le ballon se dégonfle. C'est l'incrédulité. M. Lévesque a-t-il seulement voulu s'offrir un beau bulletin de santé à huit jours de son congrès? N'est-ce pas plutôt que, mal dans sa peau depuis quelque temps, il a voulu en avoir le cœur net et, du même coup, rassurer sa femme?

S'il doit conserver la direction du gouvernement durant un certain temps, pourquoi n'attendrait-il pas le principe de la transparence à son état de santé? Il pourrait, comme François Mitterrand et Ronald Reagan, se soumettre à des examens périodiques dont les résultats seraient automatiquement publiés.

Michel ROY

Qui veut un toit de \$140 millions?

Un toit qui coûterait \$140 millions...

Moins que cela, répond le ministre des Affaires sociales, M. Guy Chevrette, responsable de ce dossier olympique. Peut-être même moins que \$120 millions. Et pas seulement pour le toit du stade: le montant inclut un funiculaire. De plus, on complètera le mat et on installera toute la mécanique nécessaire pour que le toit soit rétractable. Bref, on complète le stade tel que prévu, restaurant et poste d'observation en moins.

Ce n'est pour le moment qu'une proposition de la Régie des installations olympiques au gouvernement. Après diverses études de faisabilité et de rentabilité, concernant le funiculaire principalement, la RIO recommande donc le parachèvement du stade à un coût qu'on ne connaît pas de façon sûre mais qui dépasserait considérablement les \$100 millions. Le ministre responsable présentera la suggestion au Conseil des ministres, lequel devrait rendre sa décision le 23 janvier prochain, si tout va comme prévu.

Il faut bien admettre que le coût appréhendé dépasse tout ce qui avait été prévu: en 1982, on parlait d'une somme de \$66 millions et l'an dernier, en juillet, le ministre Guy Chevrette lui-même avançait le chiffre de \$70 millions. À cela pouvait s'ajouter la somme de \$13 millions pour rendre le toit rétractable et construire un plateau d'observation. On pouvait alors se dire que ces éléments secondaires ne seraient jamais rentables et seraient inévitablement relégués aux oubliettes.

Or, voilà que la proposition retient l'idée du toit rétractable; et ajoute même un funiculaire. Il va de soi que les profanes demeureront surpris: qui peut spontanément croire à la rentabilité de ce petit attrait touristique? Et qui peut croire en la nécessité d'un toit rétractable pour profiter des étoiles quelques soirs d'été? A priori, la dépense de surplus paraît injustifiée; il faudrait des preuves solides pour convaincre les esprits critiques.

En fait, comment justifier une dépense de \$120 millions pour un simple toit alors que Vancouver vient de se doter d'un stade complet, couvert, pour \$124 millions? Un stade fonctionnel, en plus, conçu pour répondre à des besoins précis. Alors que notre stade olympique ne répond à aucun: il ne répond pas aux exigences d'un stade de baseball, encore moins à celles d'un stade de football. Il représente peut-être l'idéal d'un anneau pour pistes et pelouses; et cela sert quand?

Il est très beau, notre stade olympique; mais il n'est pas pratique. S'il n'avait pas coûté si cher, on se consolerait plus facilement. Aujourd'hui, on ne peut que pleurer et payer davantage.

Il est possible qu'il vaille la peine de poser un toit sur cet immense cratère. Mais à quel prix?

Le seul prix qui s'impose est celui qui facilitera l'entretien, le rôle fonctionnel et une relative rentabilité du monument olympique.

Depuis quelques années, les Québécois se rendent compte qu'ils ont intérêt à vivre selon leurs moyens réels, à s'offrir seulement ce qu'ils peuvent se payer plutôt que tout ce qu'ils peuvent désirer. Parce qu'ils viennent de comprendre que tout ce que leur offre l'État vient de leurs propres goussets; et que ce qu'ils reçoivent les empêche de profiter d'autres choses qu'ils pourraient également désirer.

Il faut établir des priorités et faire des choix. Un toit sur le stade? Peut-être. Mais pas au coût de \$140 ou de \$120 millions.

Jean-Guy DUBUC

M. HANIGAN À LA TÊTE DE VIA RAIL ?



(Tous droits réservés)



Marcel Adam

À quoi tient le prestige exceptionnel du Devoir?

J'ai déjà dit à quel point LA PRESSE a compté dans ma vie depuis que j'en ai découvert l'existence vers l'âge de raison.

Si LA PRESSE a été le journal de ma vie, Le Devoir a été celui de ma maturité. J'y suis abonné depuis quelque vingt-cinq ans. Chacun à leur manière et de façon complémentaire, ces deux journaux ont contribué à la formation et à l'évolution de ma conscience sociale et politique.

Parce que je me considère un ami du Devoir, je saisis l'occasion que me fournit la célébration du 75^e anniversaire de sa fondation pour dire le bien et le peu de mal que j'en pense.

Le Devoir tire certes son autorité morale de la mission sociale que lui a fixée son fondateur, du grand calibre de ses directeurs et de la qualité de son produit. Mais peut-être davantage du fait qu'il est le fruit d'une immaculée conception. C'est-à-dire qu'il n'a pas été créé et mis au monde pour faire de l'argent, mais exclusivement pour être au service de la «race» (dixit Henri Bourassa). Étant né sans péché, il ne peut que jouir d'une présomption d'innocence, voire même de sainteté pour ses inconditionnels.

Ce qui explique que ce journal bien-né jouit toujours d'un préjugé favorable, quelles que soient ses imperfections, n'étant pas exempt lui non plus de certains défauts de famille, d'erreurs professionnelles et d'égarements occasionnels dans ses prises de position éditoriales.

Mais son prestige et son influence sont attribuables aussi à sa réputation d'indépendance à l'égard des pouvoirs, à un souci de rigueur et d'excellence qui ne se dément pas, au fait qu'il se veut un lieu privilégié de la discussion publique en même temps qu'un instrument de référence documentaire.

Peu populaire, Le Devoir s'est toujours adressé à une clientèle très restreinte. Ce qui ne l'a pas empêché d'exercer un très grand ascendant sur la société québécoise et une influence non négligeable sur la politique canadienne. Sans doute parce qu'il a toujours été perçu comme la conscience non seulement du Québec mais du Canada français.

En revanche il n'aura été un maître à penser que pour sa clientèle inconditionnelle. Ce qui n'est pas plus contradictoire que dans le cas de ces personnes exerçant un grand ascendant moral sur leur entourage, à cause de leur in-

tégrité, de leur courage, de leur désintéressement, mais dont les idées ou les attitudes parviennent rarement à faire l'unanimité.

On cite souvent en exemple l'indépendance du Devoir à l'égard des pouvoirs. Mais en tant que journal chargé d'une mission et donc engagé, il n'est pas indépendant du pouvoir qu'exerce sur lui sa clientèle particulière; un pouvoir potentiellement très gênant pour sa liberté et peut-être même pour sa vie.

Mais Le Devoir a-t-il toujours été absolument indépendant du pouvoir politique?

Est-ce que les rapports étroits que la direction du journal a entretenus avec les gouvernants à l'époque de Claude Ryan n'ont pas affecté dans une certaine mesure l'indépendance et la liberté du journal? L'ancien directeur Gérard Filion a toujours tenu scrupuleusement ses distances à l'égard du gouvernement Duplessis. À cette époque Le Devoir a-t-il mieux ou plus mal servi le Québec que sous Claude Ryan? L'histoire le dira. Je tirerais un enseignement du fait que Le Devoir, sous Filion, était très près de l'administration Drapeau et qu'il a été moins objectif à l'égard de celui-ci qu'à l'endroit de Duplessis.

Je ne sais pas quelle est au juste l'attitude du directeur actuel à cet égard. Je remarque cependant que ces jours-ci M. Jean-Louis Roy, voulant démontrer l'énorme influence du Devoir, a cité en exemple le fait que c'est autant — et peut-être même plus — dans le bureau du directeur Claude Ryan qu'au cabinet de Robert Bourassa que s'est décidé le sort de la formule constitutionnelle de Victoria, en 1971.

Si M. Roy n'a pas encore fait sa religion à cet égard, je lui rappellerai amicalement la confession que son prédécesseur Claude Ryan faisait en novembre 1980 à l'Assemblée nationale.

«Les meilleurs articles que je pense avoir écrits, disait-il, c'étaient ceux où je n'avais aucune information interne sur ce qui se passait à l'intérieur du gouvernement et dans les partis et les intrigues de corridors. J'étais complètement ignorant de cela et je me disais: 'Je vais essayer de réagir avec ma logique et examiner les positions de chaque partenaire dans leurs implications.'»

Puisse Le Devoir faire encore longtemps ce que dois (1).

(1) La devise de ce journal est «Fais ce que dois».

LECTURES

L'inévitable centralisation

La dynamique de la centralisation dans l'État fédéral, que cela soit en Suisse, aux États-Unis, en Belgique, en Allemagne fédérale ou au Canada, constitue un processus irréversible.

PIERRE VENNAT

Le Québec, dont le gouvernement a finalement décidé de tenter «le beau risque» du fédéralisme, maintenant que le gouvernement Mulroney dirige les destinées du gouvernement fédéral, constitue, à ce sujet, une exception qui fausse les données. À tel point que le politologue Edmond Orban, qui vient de publier les conclusions d'une autre de ses études sur les systèmes politiques comparés de plusieurs pays, n'hésite pas à écrire que la possibilité et la tentation de créer un État québécois, assorti ou non d'une association économique avec le Canada, contribuera plus que jamais à faire du «fédéralisme canadien» une expérience différente des autres «fédéralismes» à travers le monde.

Pour les politologues, affirme-t-il, l'expérience québécoise reste-

ra donc toujours «intéressante» même si, selon lui, il est douteux qu'il réussisse à renverser les tendances observées dans les autres pays et même dans les autres provinces du Canada. C'est donc dire que dans sa lutte pour la reconnaissance de son statut de «société distincte», le Québec ne peut pratiquement pas s'appuyer sur des références extérieures.

L'ouvrage du professeur Orban confirme donc que le Canada est une union fédérale «pas comme les autres», précisément parce que le Québec n'est pas une province comme les autres provinces, cantons ou États.

Le Québec, communauté nationale particulièrement dynamique, semble encore, à plusieurs égards, une nation inachevée, non seulement parce qu'il n'a pas atteint le statut d'un État indépendant, mais aussi en raison d'une certaine ambiguïté vis-à-vis de la mère patrie, la France. Les élites politiques et culturelles du Québec ne semblent pas, note l'universitaire Orban, s'être dégagées de l'emprise de ce pays d'une façon aussi poussée que les anglophones des États-

Unis, de la Nouvelle-Zélande ou même du Canada anglais dans leurs relations avec la mère patrie britannique.

Il semble bien qu'il deviendra de plus en plus difficile au Québec de ne pas suivre les tendances modernes du fédéralisme. Lesquelles portent vers une centralisation à la fois inévitable et irréversible, même si elle est «adoucie» par la décentralisation administrative. Reste à voir s'il est possible éternellement qu'une telle centralisation empêche l'assimilation des minorités ethniques, territoriales ou non.

Quant à la possibilité de développer un «French power» à Ottawa, le professeur Orban note que certains Écossais, dans le contexte britannique, prétendent que le fait d'occuper des positions clés dans les domaines politiques et bureaucratiques à Londres s'avère plus profitable pour l'Écosse que n'importe quel projet de dévolution quasi fédérale d'Edimbourg. Mais, ajoute-t-il, une formule telle que «les Québécois dirigeant Ottawa» semble tout à fait irréaliste, sinon absurde, dans le contexte canadien.

Motif d'espoir, toutefois: par une curieuse ironie du sort, l'attraction des provinces de l'Ouest en direction des pays riverains du Pacifique peut aider le Québec, en maintenant un Canada «plus confédéral que fédéral» avec des tendances fort centralisatrices.

«Il reste à savoir si le dynamisme d'une région telle que le Québec sera suffisamment puissant pour effectuer (avec la collaboration des autres régions du pays) des transformations systémiques qui déboucheraient sur un nouveau fédéralisme, d'une autre nature, différente de celle des modèles européens et nord-américains. Ou, au contraire, le Québec se laissera-t-il lentement absorber dans un processus ressemblant étrangement à celui de l'assimilation, perdant ainsi de plus en plus le contrôle de sa propre survie en tant que communauté distincte et originale en Amérique du Nord?»

La dynamique de la centralisation dans l'État fédéral: un processus irréversible?, Edmond Orban, Éditions Québec-Amérique, 526 pages.

MALGRÉ LES SUCCÈS DE GENÈVE La « guerre des étoiles » inquiète toujours Soviétiques et Européens

■ Devant le siège de la mission diplomatique soviétique, une longue file de voitures noires vient de s'arrêter. Entouré de gardes du corps — l'œil mobile et l'écouteur à l'oreille — George Shultz met pied à terre. Un homme l'attend, très raide malgré le froid mordant: Andrei Gromyko. Les chefs de la diplomatie des deux pays les plus puissants du monde se saluent longuement. Après quatorze mois d'interruption, les négociations Est-Ouest sur les euromissiles viennent de reprendre.

Ce lundi matin — un des plus froids que l'Europe a connu depuis une dizaine d'années — marquera une étape décisive dans le réchauffement Est-Ouest. D'emblée c'est la surprise: cette première rencontre devait durer deux heures et elle sera prolongée d'une heure.

A sa sortie, George Shultz, détendu et souriant, confie aux dizaines de journalistes qui battent la semelle dans les couloirs ou devant l'ambassade: « Nos discussions se sont déroulées dans un très bon climat. Et c'est tout ».

A la demande des Soviétiques, aucun commentaire officiel ne sera fait avant la fin de ce « premier round ». Les membres de la délégation américaine qui accompagnent le secrétaire d'État ont même été priés de s'engager par écrit à ne rien révéler de la teneur des débats en cours.

Mardi, le décor a changé. Selon un rite immuable, en effet, les réunions ont lieu alternativement à l'ambassade soviétique et à l'ambassade américaine. C'est donc dans les bâtiments de cette dernière que les discussions reprennent. Et en fin d'après-midi, la nouvelle tant attendue tombe enfin: les deux supergrands se sont mis d'accord sur un cadre de négociation englobant à la fois les engins nucléaires stratégiques, intermédiaires et la militarisation de l'espace. Les nego-

ciations seront confiées à trois équipes différentes, traitant chacune de l'un des volets du tryptique, et commenceront « prochainement ».

Un « premier pas » positif

Le soir même, dans son journal principal, la télévision soviétique annonce que cette entrevue a « permis à chacun de développer ses positions. Ce premier pas est très positif ».



CLAUDE MONIQUET
à Bruxelles

collaboration
spéciale

La nouvelle a été reçue avec satisfaction chez les alliés européens de Washington. Le neuf janvier, Paul Nitze, le négociateur américain de Genève, expose aux autres membres de l'Otan, à Bruxelles, ce qui a été décidé à Genève. Et l'alliance se « félicite que sa fermeté et sa patience aient été récompensées par le retour de Moscou à la table de négociations », pour reprendre les propos d'un fonctionnaire en poste dans la capitale belge.

Ceci étant, il importe de replacer la rencontre du 7 janvier dans son cadre. Rien n'est réglé: les problèmes fondamentaux restent posés, mais le pas accompli par Moscou est important. Il y a quatorze mois, à la fin de l'automne 1983, les Soviétiques avaient élargi la porte de toutes les négociations auxquelles ils participaient, pour marquer leur colère face à la décision de l'Otan de commencer à déployer les euromissiles.

Pourtant, la position atlantique était claire depuis le départ, et relevait de la fameuse « double

décision » de décembre 1979: d'une part engager des négociations avec Moscou pour que l'URSS démantèle les SS 20 braqués sur l'Europe, et en cas d'échec de ces discussions commencer à déployer les missiles occidentaux à la fin de 1983. Et c'est ce qui fut fait. Mais sans doute les Soviétiques, misant sur la puissance du courant pacifiste en Europe de l'Ouest, ne pensaient-ils pas que l'Otan pourrait réaliser ce programme. Et puis, la maladie d'Andropov n'arrangeait rien, favorisant une certaine vacance du pouvoir au sommet de l'État.

C'est en mars 1984 qu'apparut le premier signe — combien timide — de dégel: les Russes revenaient autour du tapis vert, à Vienne, où depuis plus de dix ans on plectre autour du dossier de la « réduction des forces en Europe ». Mais il fallut attendre la fin de l'année pour que la diplomatie soviétique annonce qu'elle était disposée à revenir à Genève.

De l'appréhension

Mais la satisfaction européenne est mêlée d'une bonne dose d'appréhension. C'est que à Genève, on ne parlera plus « simplement » des armements nucléaires, mais également de la « guerre des étoiles ». Un dossier qui donne des frissons aux responsables politiques du vieux continent.

La militarisation de l'espace, ce n'est pas neuf. D'après l'Institut de recherches sur la paix de Stockholm, les trois quarts des satellites placés sur orbite entre le début des années 60 et 1983 avaient entre autres des missions militaires — surveillance, détection, etc... Actuellement, chacun des deux grands aurait environ 120 satellites de ce type à sa disposition.

Ce qui change dans le projet du Pentagone, c'est que les satellites envoyés dans l'espace se-

raient dotés d'armes qui agiraient comme un véritable « bouclier »: aucun missile ennemi ne pourrait frapper le sol de l'Amérique du Nord puisqu'il serait détruit en vol. Et c'est bien cela qui fait peur à l'Europe. Pour deux raisons. La première est psychologique: comment pourrions-nous être assurés, disent les Européens, que les Américains viendraient à notre secours en cas de conflit si ils étaient protégés? Est-ce que leur isolationnisme traditionnel ne prendrait pas le dessus?

La seconde est militaire et est surtout le fait des Français et des Britanniques: à grand peine, se disent Londres et Paris, et à grands frais, nous avons développé nos propres armements nucléaires, la fameuse force de frappe dont nous sommes maîtres. Si les États-Unis mènent à bien leur projet, les Soviétiques les imiteront, et nos missiles seront bons à jeter. Nous perdrons ainsi le dernier vestige de notre indépendance relative par rapport à Washington. Curieusement, les Européens ne sont pas les seuls à penser ainsi. Ils ont, une fois n'est pas coutume, un allié de poids... l'Union Soviétique elle-même.

Moscou, pas plus que Paris ou Londres ne veut cette guerre des étoiles qui la pousserait à de nouvelles dépenses dans un secteur qui ressemble déjà fort au tonneau des Danaïdes.

Dès lors, le fait que Washington ait accepté de discuter de cet aspect de sa stratégie est éminemment positif, et peut-être pourra-t-on arriver à ce que l'Europe appelle de tous ses vœux: un moratoire qui mettrait, au moins provisoirement, la guerre des étoiles aux oubliettes. Pour le reste, la réunion de Genève démontre bien que la fermeté à été payante et que Roosevelt n'avait pas tort quand il prétendait « qu'il faut avoir à la main un gros bâton, mais parler doucement ».

Turner n'a pas encore pansé les plaies du leadership

■ Officiellement, tout va bien au sein du Parti libéral. Mais il ne faut pas gratter bien longtemps pour se rendre compte qu'un profond malaise paralysait les libéraux depuis leur défaite de septembre.

Sept mois après sa victoire au leadership, John Turner n'a toujours pas assumé ses responsabilités de leader. Habitués à l'autorité et à la discipline des Trudeau et Lalonde, les libéraux ne savent plus où donner de la tête sous leur nouveau chef qui se laisse mener au lieu d'imposer ses propres idées. C'est la récréation continuelle.

Ainsi, c'est Jean Chrétien, Lloyd Axworthy et Warren Allmand qui ont dicté la nouvelle politique du parti préconisant un gel des armes nucléaires. De la même manière, c'est la pression du caucus qui a amené M. Turner à dénoncer les intentions gouvernementales sur l'universalité des programmes sociaux. Au fond, le chef libéral était d'accord avec le ministre des Finances, M. Michael Wilson sur ce point. Mais le caucus l'a emporté sur son chef.

Résultat: les libéraux sont à la recherche d'un leader. Certains affirment que John Turner a encore un an devant lui, mais d'autres soutiennent qu'il n'a plus que quelques mois. Même son entourage immédiat commence à s'inquiéter.

On tentera de le faire sortir plus souvent d'Ottawa au cours des mois à venir, de lui faire rencontrer des militants et de renouer ses relations avec les journalistes.

Tout s'entendaient l'automne dernier pour dire que le remboursement de la dette de \$3,8

millions du parti serait son principal défi d'ici l'été 85. Mais ce n'est plus le cas.

Une situation intenable?

Talonnés par le NPD dans les sondages, les libéraux admettent que si la situation persiste pendant deux ou trois mois, elle deviendra intenable. « Comment faire croire aux Canadiens que nous pouvons former le prochain gouvernement lorsque nous passons notre temps à nous battre contre le NPD pour conserver la deuxième place? » demande un militant.



GILBERT LAVOIE

de notre bureau
d'Ottawa

Un membre influent du caucus a abondé dans le même sens: « Les sondages ont montré que Turner est le moins populaire des trois leaders et qu'il est moins populaire que le parti. Si le chef tire le parti vers le bas, il devra partir ».

John Turner a besoin de l'appui de tout son parti pour remonter la pente, et il ne l'a pas. Même si Jean Chrétien est à ses côtés régulièrement à la Chambre des communes, la réconciliation n'est qu'apparente.

Au Québec, plus d'une centaine d'organismes qui ont appuyé Chrétien pendant la campagne au leadership demeurent en retrait du parti. L'été dernier pendant la campagne électorale, l'organisateur en chef de la campagne au leadership de M. Chrétien, M. Léonce Mercier, a



offert ses services à l'organisation libérale fédérale au Québec, mais on lui a fermé la porte au nez. Personne n'a tenté depuis, de récupérer Mercier dont les talents d'organisateur font pourtant l'unanimité.

Même les partisans d'antan de John Turner déplorent aujourd'hui son incapacité à communiquer et à « rassembler » les gens. Certains en sont rendus à citer Brian Mulroney en exemple. On raconte que ce dernier a passé une demi-heure au téléphone avec l'ancien ministre libéral Francis Fox, au jour de l'an, pour lui souhaiter une bonne année. Le même Fox, qui avait pourtant été l'un des grands partisans de John Turner pendant la course au leadership, n'aurait reçu qu'une carte de son propre chef...

Bref, John Turner, qui sait se montrer chaleureux en privé, n'a pas fait les efforts nécessaires pour se rallier les libéraux. Il risque d'en souffrir gravement dans la campagne de financement du parti. L'ardeur des troupes, et certainement celle des partisans de Jean Chrétien, pourrait laisser à désirer.

Les conflits

Les problèmes actuels de John Turner sont aggravés par le conflit qui l'oppose à la présidente du parti, Mme Iona Campagnolo. Celle-ci, raconte-t-on, fait tout ce qu'elle peut pour rendre la vie misérable à ce

chef qu'elle n'a jamais vraiment accepté. Résolu à diriger au moins le parti, M. Turner est à la recherche d'un directeur national qui saurait « remettre Mme Campagnolo à sa place ».

Loïn de tous ces tracassés, Jean Chrétien observe et se garde bien de faire le moindre commentaire public susceptible de faire croire à une rébellion. Il a été assidu aux Communales et il a été efficace à l'Assemblée législative. Bref, comme d'habitude, le parti et John Turner ne peuvent rien lui reprocher. Mais les partisans de Chrétien, eux, ne dissimulent même pas leur mécontentement.

John Turner survivra-t-il à ce malaise? Subira-t-il le sort qui a été réservé à Joe Clark? De plus en plus de libéraux pensent qu'il y aura une course au leadership à laquelle M. Turner ne sera même pas candidat. On raconte que la course est déjà ouverte pour certains. Paul Martin junior est sur la ligne de départ depuis le quatre septembre, affirme la plupart de ses amis. Mais on ne voit pas encore de mouvement organisé pour forcer la main au leader actuel, comme ce fut le cas chez les conservateurs. C'est comme si les libéraux étaient convaincus que contrairement à Joe Clark, Turner ne s'entêtera pas. Il quittera de lui-même s'il ne parvient pas à remonter la pente d'ici l'automne prochain.



Lysiane Gagnon

Encore la lâcheté

■ Une fois de plus... une fois de trop, le gouvernement refuse de faire face au problème de la grève dans les services de santé. L'avant-projet de loi du ministre Clair, sur la réforme du régime de négociation du secteur public, maintient le système existant, qui repose sur le concept aberrant des « services essentiels », et ouvre la porte à d'autres « Saint-Ferdinand ».

Cet avant-projet contient toutefois des éléments positifs. Ainsi, l'amorce de la négociation permanente et du processus de décentralisation. Les gestionnaires locaux et les syndiqués de la base auront enfin la possibilité de régler eux-mêmes le « normatif léger » (l'organisation du travail, le mouvement du personnel, la suppléance, etc. autant de matières qui pourront également faire l'objet d'une sorte de négociation permanente, sans droit de grève cependant.)

Le projet consacre la mort de la théorie de l'effet « locomotive », les avantages du secteur public devant avoir, croyait-on, un effet d'entraînement sur le secteur privé. (De fait, cela ne s'est pas produit). Dorénavant, la rémunération fera l'objet d'une révision annuelle, et l'État tiendra compte des salaires payés ailleurs dans des catégories comparables. La rémunération pourra faire l'objet de négociations, mais le gouvernement se réserve le dernier mot, tout en interdisant la grève durant la période annuelle de révision des salaires. On prévoit également de multiples recours à la médiation et à l'information publique.

Il va de soi que ces dispositions ne font pas l'affaire des centrales syndicales. (La FTQ a déjà décidé de boycotter les audiences de la commission parlementaire prévue pour la fin janvier.) Ce mécontentement était prévisible car ce que voulaient les centrales, c'était à peu près le maintien du statu quo qui les a si bien servis.

Le « normatif lourd » (la sécurité d'emploi par exemple, ou la charge de travail des enseignants) continuera d'être négocié au niveau provincial, à tous les trois ans probablement. C'est durant cette négociation-là que le droit de grève sera maintenu, légèrement tempéré cependant par des possibilités de recours à la médiation.

La société peut tolérer, à condition qu'elles ne durent pas trop longtemps, des grèves dans la fonction publique ou le système scolaire.

Le problème, c'est que le gouvernement n'a pas voulu faire exception pour le secteur des Affaires sociales, notamment les services de santé. (On sait que le Québec est à peu près la seule société au monde à tolérer la grève dans ce secteur, la seule où le gouvernement lui-même l'encourage en la réglementant: ailleurs, elle est interdite, ou les syndicats se l'interdisent à eux-mêmes.)

L'omission surprend d'autant plus que le document préparatoire que le ministre Clair a diffusé au printemps dernier s'interrogeait sur l'opportunité de maintenir le droit de grève dans ce secteur. Peu de temps auparavant, le ministre Johnson, alors au MAS, promettait à qui voulait l'entendre que la grève serait interdite dans les services de santé. (Le ministre faisait son mea culpa, car c'est lui qui, alors qu'il était au Travail, avait parrainé l'aberrante formule de la « liste syndicale » qui a prévalu en 1979, en vertu de laquelle les « services essentiels » étaient unilatéralement décidés par le syndicat. Quant au premier ministre, il n'a jamais caché son opposition viscérale à la grève dans les services de santé.)

Une fois de plus donc, le gouvernement n'a pas osé aller jusqu'au bout de ses propres convictions. Mais il faut dire que son comportement, lors des derniers conflits illégaux, était annonciateur de cette soumission peureuse à la loi du plus fort.

Lors de la grève illégale qui a paralysé l'hôpital psychiatrique de Saint-Ferdinand et terrorisé une partie du village, le ministre Laurin avait d'abord déclaré qu'il ne négocierait pas tant que le syndicat ne rentrerait pas au travail, et approuva la politique « dure » (mais parfaitement légitime) du directeur, qui avait procédé à des congédiements. Tout à coup, volte-face: en pleine grève illégale, le ministre « négocie » avec le président de la CSN, le directeur de l'hôpital perd la face, et les employés congédiés rentrent au travail avec la promesse d'un arbitrage sympathique, présidé par Me Jean-Paul Geoffroy, l'ancien conseiller juridique de la CSN aujourd'hui juge-en-chef du Tribunal du Travail.

Second cas: le conflit d'Urgences-Santé à Montréal. Le terrain le plus névralgique entre tous, soit le transport d'urgence des grands malades et des accidentés, a été l'objet durant des semaines d'ignobles mesures de pression: vandalisme, voies de fait sur les « résistants » et sur les cadres, boycottage du système d'appels et de répartition, engorgement volontaire de salles d'urgences déjà comblées, etc... La plus bénigne de ces « bmesures de pression » était la plus indécente: des ambulanciers sont arrivés sur les lieux d'accidents déguisés en Peres Noel. Aujourd'hui, au plus dur de l'hiver, 20 p. cent des ambulances sont hors d'usage pour cause de vandalisme.

Une loi spéciale, venue trop tard de toute façon, a évidemment été défilée. Qu'a fait le gouvernement? Encore un « compromis »: le ministre des Affaires sociales a négocié des heures durant avec le président de la CSN, à l'heure même où l'anarchie régnait à la base même du système de soins d'urgence de la région la plus peuplée du Québec. Les 16 congédiements, de même que les conditions de travail des ambulanciers, seront analysés par un comité présidé par nul autre que Me Pierre Marois, cet ancien ministre du Travail qui, même doté de tous les pouvoirs de sa fonction, s'est toujours effacé devant le pouvoir syndical. Le président de la CSN, Gérald Larose, s'est dit fort content du règlement. On le comprend.

Dans les deux cas, la leçon était claire: la grève illégale est payante, même quand elle met en danger des vies humaines.

Le bal continuera. Avec le projet Clair, sous prétexte de « dépolitiser » la question, l'Assemblée nationale n'aura même plus le désagrément de légiférer en cas de grève illégale, ou si, advenant une grève légale, le syndicat ne fournit pas les « services essentiels » jugés « adéquats ».

C'est le Conseil des services essentiels qui héritera des responsabilités que les politiciens n'ont pas eu le courage d'exercer. Il pourra « ordonner » le retour au travail, sous peine de poursuites en Cour supérieure, laquelle pourra, quelques mois après, imposer des amendes ou de légères peines de prison. Comme aujourd'hui, quoi. En un sens, c'est pire que la formule actuelle, car un syndicat aura plus de chances de faire avancer ses griefs et d'obtenir un médiateur spécial s'il débraie illégalement. Pour tout dire, cette procédure, dite du « cease and desist », est celle que le président de la CSN lui-même réclamait au lendemain du conflit de Saint-Ferdinand!

Info-REER

ÉPARGNE-RETRAITE

TRUST GÉNÉRAL

NOS REER SUSCITENT BEAUCOUP D'INTÉRÊT

TOUT SUR LES REER DANS INFO-REER

LE BULLETIN GRATUIT DU TRUST GÉNÉRAL

TELEPHONEZ-NOUS: Succursales:

• Laval: Place du Carrefour, 682-3200

• Ville Mont-Royal: Centre Rockland: Niveau 2, 341-1414

• Outremont: 1, Vincent d'Indy, 739-3265

• Mid/Place Ville-Marie: Galerie des Boutiques, 861-8383

• Mid/University: 1 100, University, 871-7200

Conseillers:

Laval/Chomedey: 687-6780

Mid/Ahuntsic: 382-8000

Longueuil: 651-9381

St-Hubert: 462-1880 Granby: 378-8461

Institution inscrite à la Régie de l'assurance-dépôts du Québec

11 1/4% 11% 10 3/8%

(5 ans) (3 ans) (1 an)

Dépôts garantis: Int. an. • Min. 500 \$ • Taux sujets à confirmation

Nouvelle-Calédonie

À Paris, le Plan Pisani, compromis idéal, suscite un certain scepticisme

■ Dans le Pacifique sud, à dix mille kilomètres de Paris, le problème de la Nouvelle-Calédonie prend une tournure qui rappelle des souvenirs tout frais aux Québécois. Depuis lundi dernier, un projet est sur la table: l'«indépendance-association» pour ce territoire d'outre-mer appartenant à la France depuis plus d'un siècle.

Originalité de l'affaire: ce statut d'«indépendance-association» n'est pas réclamé par les quelque cent soixante mille habitants de ce lointain pays: c'est le «colonisateur» français qui essaie de le leur octroyer, sans pour l'instant réussir à convaincre une majorité.

C'est au cours d'une solennelle allocution télévisée à Nouméa, lundi dernier, que le délégué général du gouvernement, Edgard Pisani (un ancien ministre de de Gaulle) a proposé aux Calédoniens une solution à la crise qui agite l'archipel depuis le mois de novembre. Une solution qui essaie de tenir compte des intérêts contradictoires en jeu:

— Le référendum sur l'autodétermination qui aurait lieu en juillet serait ouvert non seulement, comme ceux-ci le demandent aux seuls «Kanakas» (5 p. cent de la population), mais aussi aux «Caldoches» (d'origine européenne, 43 p. cent) et aux divers groupes immigrés (12 p. cent). Par contre seraient exclus les résidents arrivés depuis moins de trois ans.

— Le statut proposé satisfait les «Kanakas» (habitants historiques du territoire) puisqu'il prévoit l'accession immédiate à la souveraineté et l'admission de la «Kanaky» aux Nations unies. Il est également question de refor-

me foncière: les Kanakos sont pratiquement exclus aujourd'hui de la propriété du sol.

— Il garantit les intérêts des Caldoches qui deviendraient soit citoyens du nouvel Etat, soit, restant Français, des «résidents privilégiés» avec participation garantie à la fonction publique, etc. La capitale (blanche), Nouméa, jouirait d'un statut spécial.



LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
à Paris
collaboration spéciale

— Toutes ces dispositions seraient garanties par la France, qui garderait la responsabilité de la défense et de la sécurité intérieure. Du même coup serait préservée l'influence française dans cette zone hautement stratégique du Pacifique. Un élément qui préoccupe non seulement Paris, mais aussi bien l'Australie que les Etats-Unis: un petit pays comme la «Kanaky» tomberait forcément sous l'influence d'une grande puissance si elle rompait avec la France.

Un compromis

Le «Plan Pisani» constitue une sorte de compromis idéal. A Paris, et bien que la plupart des observateurs conviennent qu'il n'y a pas tellement autre chose à proposer, il suscite un certain scepticisme.

Premièrement, rien ne dit que le référendum de juillet sera «gagné» par le gouvernement. Aux élections territoriales du 18 novembre dernier (qui ont déclenché la crise), les Kanakos, sui-

vant le mot d'ordre indépendantiste, se sont abstenus massivement. Mais les deux autres communautés, au contraire, ont voté en bloc pour le RPCR, le parti conservateur et pro-français.

Or ce dernier bloc, majoritaire et allié à quelques rares notables kanakos, peut très bien faire triompher le «non» et la thèse du statu quo. Faute de pouvoir imposer de force l'indépendance, le gouvernement se retrouverait dans une situation de blocage encore plus explosive.

Même à supposer que le «oui» l'emporte, l'avenir est loin d'être assuré dans l'archipel, car les problèmes de fond demeurent. D'une part, les Kanakos ont été et sont les victimes d'une situation totalement coloniale: exclus de l'éducation, du pouvoir, de la propriété... mais ils sont en minorité dans «leur» pays. De l'autre, tout colonial qu'ils soient, Caldoches et assimilés peuvent se déclarer majoritaires et occupants légitimes d'un territoire qu'ils ont développé. Si bien qu'ils ont les moyens de défendre leur situation privilégiée de «petits Blancs».

On pourrait même assister à un étrange scénario en cas d'indépendance: une majorité «blanche» qui conserverait tout le pouvoir et refuserait toute réforme en faveur des Kanakos. C'est dire que rien ne serait réglé.

Dans le cas le plus optimiste, le plan Pisani rallierait en plus des Kanakos plus du quart des Caldoches, cette coalition majoritaire dominée par les autochtones étant destinée à gouverner dans le sens de la décolonisation.

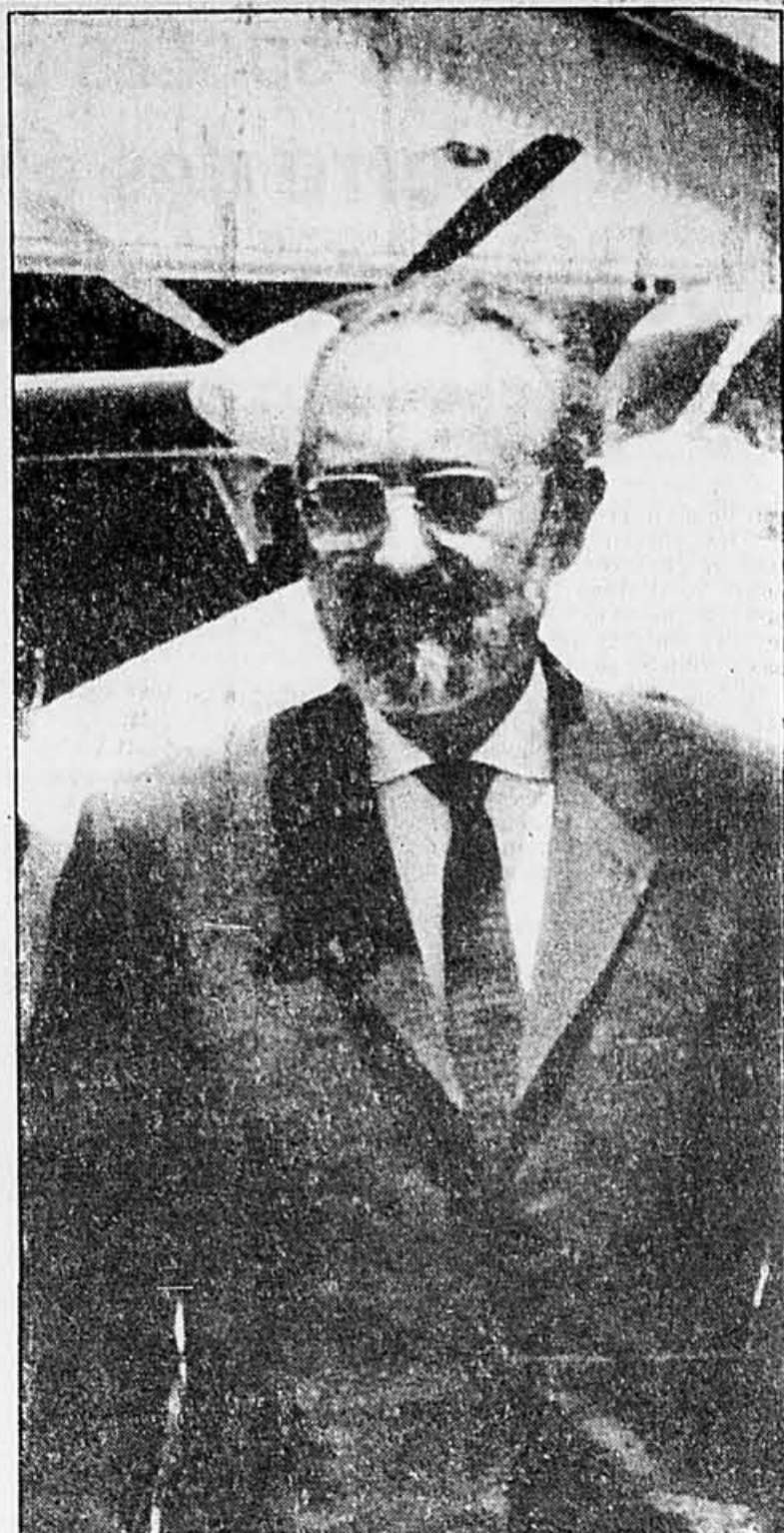
Scénario possible, mais dont rien ne garantit la réalisation. Un

gouvernement à dominante kanakos, dans sa volonté de réforme, serait probablement coincé entre ses «radicaux» et les résistances d'une bonne partie des Caldoches. Dans ces conditions existe toujours le risque d'une radicalisation d'un tel régime qui pourrait s'appuyer sur l'Est. La France n'aurait alors aucun moyen d'intervenir contre un régime «indépendant», même si celui-ci reniait les accords d'association avec Paris ou annulait les «garanties» accordées aux Caldoches.

En bref: le référendum prévu pour juillet est loin d'être gagné. Et même s'il l'est, le problème calédonien n'est pas réglé pour autant.

Pour le gouvernement Mitterrand-Fabius, la situation est d'autant plus difficile que l'opposition de droite ne semble pas disposée à lui faire de cadeaux. Le rassemblement pour la république de Jacques Chirac annonce déjà qu'il va appuyer à fond la thèse du statu quo et encourager sur place ses alliés à l'intransigeance. La politique intérieure s'en mêle.

Pour l'instant, la droite n'est pas en mesure de mobiliser l'opinion sur le thème de la «trahison» du gouvernement socialiste. Pour les Français, la Nouvelle-Calédonie est bien loin, et on a conscience que le problème est épuisamment compliqué. C'est pourquoi les sondages sur le sujet sont plutôt contradictoires. Il reste que si, d'une manière ou d'une autre, la situation pourrissait à Nouméa, tout cela retomberait sur le gouvernement. Hypothèse la plus dramatique: une victoire du «non». L'archipel serait à court terme mur pour l'explosion.



C'est l'indépendance-association que le délégué général du gouvernement, M. Edgard Pisani, a proposé ces jours derniers à la Nouvelle-Calédonie.

Les principaux adversaires en présence



M. Frank Miller,
ministre de l'Industrie



M. Dennis Timbrell,
ministre de l'Agriculture



M. Larry Grossman,
ministre des Finances



M. Roy McMurtry,
ministre de la Justice

La succession de Bill Davis en Ontario : rien n'est joué et l'indifférence est générale

■ A exactement deux semaines de son échéance, rien n'est encore joué dans la course au leadership du Parti conservateur ontarien qui, jusqu'ici, s'est déroulée dans l'indifférence générale.

Tous les sondages indiquent en effet que le nombre de délégués encore indécis est anormalement élevé, (entre 30 et 35 p. cent) et que tout demeure possible pour les quatre aspirants à la succession du premier ministre Bill Davis lors du congrès qui se déroulera à Toronto, du 21 au 26 janvier.

Ces mêmes enquêtes auprès des délégués placent le ministre de l'Industrie, M. Frank Miller, en tête du peloton, suivi de celui de l'Agriculture, M. Dennis Timbrell et du ministre des Finances, M. Larry Grossman qui sont pratiquement à égalité devant le ministre de la Justice, M. Roy McMurtry. Comme l'avance de M. Miller ne semble pas, pour l'instant, assez forte pour lui permettre de l'emporter au premier tour de scrutin, toutes les combinaisons d'al-

liances demeurent possibles pour les tours subséquents.

Déjà, cette semaine, les organisateurs des candidats Timbrell et Grossman ont eu des entretiens pour jeter les bases



PIERRE GRAVEL
envoyé spécial
à Toronto

d'un mouvement «anybody but Miller» en prévision d'un deuxième ou d'un troisième tour de scrutin.

Pour l'instant, Roy McMurtry refuse de promettre l'appui de ses délégués à l'un ou l'autre de ses rivaux dans l'éventualité, fort probable, où il devrait se retirer de la course après un premier vote.

M. Miller, pour sa part, voit dans cette manœuvre de ses deux principaux adversaires une manœuvre de désespoir et

l'auteur implicite de leur incapacité de lui barrer la route.

Davis reste silencieux

Le caractère serré de cette lutte s'explique de plusieurs façons. Les quatre candidats sont tous des ministres importants de Bill Davis qui s'est bien gardé, jusqu'ici, d'indiquer à qui vont ses préférences. La neutralité du chef démissionnaire a même provoqué la dispersion momentanée de la célèbre «big blue machine». Cette formidable organisation électorale a maintenu les conservateurs au pouvoir en Ontario depuis 1943. Elle a joué, dans cette province, un rôle important dans le triomphe de Brian Mulroney à Ottawa, en septembre dernier, après avoir refusé de voler au secours de Joe Clark en février 1980.

Cette fois, les stratégies et les financiers de la BBM semblent travailler séparément. On en retrouve cependant le plus grand nombre, répartis à peu près également dans les camps de Larry Grossman et de Roy McMurtry.

Jusqu'à présent, le ton des discours et le caractère feutré de la lutte à quatre n'ont pas non plus contribué à donner du relief à l'un ou l'autre candidat. Depuis le début de la campagne, chacun s'ingénie à faire la démonstration qu'il est le mieux placé pour... ne pas changer grand chose!

Tout est question de nuances, d'ordre de priorités des problèmes. Personne ne veut prendre le risque de remettre en question une recette de pouvoir qui a si bien fait ses preuves jusqu'à maintenant. Les discours ont surtout porté sur la meilleure façon de poursuivre l'oeuvre de Bill Davis et de ses prédécesseurs. Le tout, sur un ton de civilité et de respect mutuel de chacun des candidats qui convient entre membres d'un club select comme le conseil des ministres de l'Ontario.

Peu d'intérêt

On comprend que, dans ce contexte, l'opinion publique ne se passionne pas pour la lutte en cours. La plupart des personnes

interrogées au hasard par LA PRESSE savent que le premier ministre va partir mais personne n'a été capable de nommer correctement les quatre aspirants à sa succession ni d'indiquer la date du congrès. Dans un sondage réalisé à Peterborough, après le quatrième des grands débats publics entre les candidats, un infime pourcentage des répondants a été en mesure de reconnaître la photographie de l'un ou de l'autre.

Cette situation pourrait bien changer d'ici deux semaines puisque divers indices permettent de penser que le ton va monter et que certains enjeux se précisent et correspondent mieux aux préoccupations d'une partie du public. Ainsi, par exemple, les accusations de manœuvres déloyales, d'achat de vote, de promesses de faveurs futures, etc. commencent à circuler sur la place publique.

En outre, l'épineuse question de l'avortement risque de devenir un thème important du dé-

bat. Jusqu'à maintenant, les candidats avaient réussi à esca-moter les questions les plus délicates, comme celle-là et quelques autres comme le contrôle des loyers, le bilinguisme et le financement des écoles catholiques. Mais ce qu'on appelle maintenant l'affaire Morgentaler préoccupe beaucoup de monde et bon nombre de délégués veulent forcer les candidats à se commettre sur cette question. Déjà le ministre Timbrell s'est dit absolument opposé à l'avortement alors que M. McMurtry, lui, refuse d'émettre une opinion personnelle en raison de son statut de ministre de la Justice qui l'a amené à entreprendre les procédures judiciaires contre le célèbre médecin. Les deux autres candidats ont réussi jusqu'ici à maintenir une position plus ambiguë mais rien n'assure qu'ils pourront se cantonner dans cette prudence pendant encore deux semaines.

Paradoxalement, c'est donc le spécialiste montréalais des avortements, qui aura donné un peu de vie à cette campagne.

LE RETOUR DE LÉVESQUE

Il ne faut jamais le compter pour battu

■ Ce n'est pas pour rien que les journalistes, quand ils font de sombres prédictions concernant René Lévesque, prennent toujours soin d'ajouter qu'il ne faut quand même pas le compter pour battu.

Ils font alors référence à sa remarquable faculté de récupération — autant physique que politique — dont il a donné tant d'exemples dans le passé. Et la comparaison avec le chat, qui a neuf vies ou qui retombe toujours sur ses pattes, revient inévitablement.

L'histoire s'est répétée hier, et le premier ministre du Québec devait bien rire en s'imaginant la tête que feraient les journalistes à la lecture de son bulletin de santé.

Je m'excuse de vous décevoir, devait-il nous dire dans sa tête, mais je ne suis ni mourant ni malade et il vous faudra refaire vos analyses.

En effet, son retour en forme, que bien peu de gens croyaient possible, modifie considérablement l'échiquier politique au Québec.

Avant même son hospitalisation, la plupart des observateurs et des militants péquistes s'entendaient pour dire que M. Lévesque aurait beaucoup de difficulté à se maintenir à la tête du Parti québécois après le congrès du 19 janvier.

Le scénario qui semblait le plus probable voulait qu'il sorte

vainqueur du congrès, mais que la division au sein du parti qui s'ensuivrait s'accompagne d'une remise en question de son leadership par ses propres partisans.



LOUIS FALARDEAU
de notre bureau de Québec

Car une victoire du premier ministre rendait probable une défaite du gouvernement en chambre, provoquée par la défection des orthodoxes, et la tenue d'une élection générale au printemps.

Un scrutin aussi rapide ne permettait pas à la nouvelle orientation de payer les dividendes escomptés en termes de bonne entente avec Ottawa et de paix constitutionnelle. Il fallait donc trouver autre chose si on ne voulait pas que l'élection se traduise par une défaite cinglante aux mains des libéraux de Robert Bourassa.

Pour la plupart des modérés, cette « autre chose » ne pouvait qu'être l'élection d'un nouveau chef. Avec Pierre-Marc Johnson, se disaient-ils, M. Bourassa fera figure de vieux chef et nos chances de le battre seront excellentes.

La plupart des modérés sont d'ardents lévesquistes et c'est le cœur serré qu'ils envisageaient un tel scénario, d'autant plus que M. Johnson se gardait bien de les encourager et de répondre à leurs avances. Mais ils s'y résignaient en se disant qu'il leur fallait choisir entre une défaite certaine et une victoire possible.

M. Lévesque ne pouvait s'en tirer qu'en revenant en superbe forme. Il aurait alors pu trouver le ton juste et la poigne lui permettant de limiter au minimum les dégâts au congrès et donc de reporter à l'automne, ou même au printemps 86, l'échéance électorale.

Si beaucoup souhaitaient que ce miracle se réalise, bien peu le croyaient possible. Ils faisaient valoir que les retours en forme de leur chef n'avaient jamais duré bien longtemps depuis quelques années et qu'ils ne l'avaient pas empêché de multiplier les gaffes coûteuses. Le triste spectacle qu'il avait donné peu avant Noël avait ébranlé même les plus optimistes.

Inutile de dire que son hospitalisation rendait encore plus crédible ce scénario. Au mieux, se disait-on, nous retrouvons le René Lévesque d'avant les fêtes et il lui faudrait du temps — dont nous ne disposons pas — pour se remettre sur pied.

Et voilà qu'on apprend non seulement qu'il n'est pas malade, mais encore qu'il n'aura be-

soin que de deux ou trois jours de repos pour être remis sur pied et reprendre progressivement ses activités.

On peut penser que ce diagnostic plus qu'encourageant sera le meilleur remède à la fatigue de M. Lévesque. Se sachant en bonne santé, sûr de n'avoir ni ce cancer du poumon, ni ces troubles neurologiques que la rumeur lui attribuait, il retrouvera vite la forme qui dans ces conditions devrait être la sienne.

Et là tout est possible pour lui, surtout le meilleur. L'alerte ne pourra que générer un capital de sympathie en sa faveur qui, s'il sait retrouver les mots susceptibles de mettre du baume sur les plaies de la plupart des vaincus du 19, lui permettra de réduire les retombées négatives de sa victoire.

Dans ces conditions, le spectre d'une élection au printemps s'éloignerait, emportant avec lui les velléités de contestation de son leadership.

La plupart des péquistes ne demandent pas mieux que de retrouver le René Lévesque des belles années et rêvent déjà à partir en chantant à la guerre contre Robert Bourassa!

Mais ce scénario rose n'est pas sûr non plus. Les prochains jours diront si la vingtaine d'heures qu'il a passées à l'hôpital de l'Enfant-Jésus ont fait du chef du PQ l'homme neuf espéré par ses partisans.



L'inquiétude ne fait que s'accroître

■ Avant l'entrée d'urgence de René Lévesque à l'hôpital l'Enfant-Jésus de Québec, on s'interrogeait déjà sur les chances de son gouvernement de se maintenir en place et sur son avenir comme chef du Parti québécois, en raison notamment de sa santé chancelante.

Depuis plusieurs mois, l'état de santé du premier ministre inquiétait son entourage. Et plusieurs s'interrogeaient sur la capacité physique de ce dernier de conserver ses fonctions dans les mois à venir et de mener éventuellement ses troupes à la bataille lors des prochaines élections générales.

Le directeur des communications du bureau de M. Lévesque, Jean-Denis Lamoureux, avait d'ailleurs nié des informations selon lesquelles M. Lévesque s'était rendu dans une institution hospitalière à Boston, le printemps dernier et avant de prendre des vacances aux Antilles, pour y subir des examens.

Un journaliste chevronné, Laurent Laplante, sur les ondes de Radio-Canada, à Québec, avait même annoncé que M. Lévesque était atteint d'un cancer. Chose étrange, malgré cette information choc, le bureau de M. Lévesque n'avait pas émis de communiqué pour démentir cette affirmation. On n'avait même pas retenu la possibilité d'émettre un bulletin sur l'état de santé de M. Lévesque. Le prétexte: ce dernier n'aurait jamais subi d'examen médicaux...

Malgré un bulletin médical laconique faisant état de surmenage et d'épuisement, les médecins, hier, n'ont pas dissipé tous les doutes. À la suite des événements des dernières heures, l'incertitude et l'inquiétude sont encore grandes au sein de la population, du Parti québécois et du caucus ministériel sur l'état réel de la santé de M. Lévesque.

Autres interrogations

À quelques jours du congrès spécial du Parti québécois qui est prévu pour le week-end prochain, une grande interrogation se posait déjà au sein de plusieurs ministères. À savoir si au lendemain de ces assises « historiques » il y aurait encore un nombre suffisant de députés au sein du gouvernement de René Lévesque pour assurer sa majorité en Chambre. Et lui permettre de reprendre les travaux parlementaires à l'Assemblée nationale au mois de mars comme prévu.

Ministres et hauts fonctionnaires des cabinets politiques étaient loin d'en être assurés. Comme le combat entre les révisionnistes et les orthodoxes de l'option souverainiste a été des plus féroces, la possibilité que M. Lévesque déclenche des élections générales précipitées était sérieusement envisagée par ces derniers.

Dans l'état actuel des choses, il est pratiquement impensable que l'on puisse conserver une majorité en Chambre, avait confié un ministre du clan des modérés, qui pour des raisons évidentes désirait garder l'anonymat.

Loïn de s'être résorbée, la crise provoquée par M. Lévesque en novembre dernier à la suite de sa décision de ne pas tenir une élection référendaire sur l'option souverainiste (comme il en avait été décidé par les délégués lors du congrès de juin) s'est encore amplifiée au cours des dernières semaines et des derniers jours.

Les incohérences du premier ministre à la fin des travaux parlementaires (sans doute les plus mouvementées de la petite histoire politique) et son départ en vacances alors que la crise gouvernementale était à peine calmée et que le parti était profondément déchiré, n'ont pas été des facteurs pour arranger les choses. Bien au contraire.

Le gouvernement, pour un, est sorti très affaibli de cette secousse. Sept ministres ont quitté le cabinet, dont Jacques Parizeau et Denis Lazure qui ont aussi abandonné leurs sièges de députés. Deux autres députés, Pierre de Bellefeuille et Jérôme Proulx, ont claqué la porte du caucus péquiste pour siéger comme indépendants.

Survie difficile

Le gouvernement péquiste a pu survivre de justesse à une motion de blâme présentée par l'Opposition libérale. Grâce à l'abstention des récalcitrants qui ne voulaient pas précipiter sa chute avant le congrès du 19.

À force de tordages de bras, les conseillers et amis de M. Lévesque, dont les ex-ministres Claude Charron et le père de l'étapisme, Claude Morin, ont aussi réussi à « retarder » la démission d'au moins trois autres députés. Il s'agit de Denis Vaugeois, de Trois-Rivières, de Jacques Baril, d'Arthabaska et de Jules Boucher, de Rivière-du-Loup.

Eux aussi ont décidé d'attendre les résultats du congrès spécial afin de voir s'il n'y avait pas de compromis possible pour qu'on puisse au moins leur permettre de parler de souverainisme lors des élections. Une ouverture que le groupe des révisionnistes, dont Pierre-Marc Johnson est le chef de file, ne semble pas prêt à concéder maintenant qu'on a enfin réussi à toute fin utile à lever cette hypothèque.

Faire le bilan

Le leader parlementaire intérimaire du gouvernement, Jean-François Bertrand, était bien conscient des problèmes qui pourraient se poser au lendemain du congrès et du danger que son groupe se retrouve minoritaire à l'Assemblée nationale.

Face à la possibilité de plusieurs autres démissions, M. Bertrand avait confié qu'immédiatement après le congrès le gouvernement analyserait attentivement la situation à la lumière des événements qui en découleront. Une évaluation qui devrait être faite très rapidement, selon lui.

Une chose est cependant évidente. Le congrès du week-end prochain, s'il a lieu comme prévu, sera sans doute beaucoup plus pondéré qu'on l'avait cru.

Climat agité à l'hôpital L'Enfant-Jésus, créé par la présence des journalistes

■ QUÉBEC — La présence inhabituelle de plusieurs journalistes à l'entrée de l'hôpital L'Enfant-Jésus hier a créé une atmosphère d'agitation dans cette institution où fut hospitalisé une vingtaine d'heures le premier ministre René Lévesque.

CLAUDE-V. MARSOLAIS
de notre bureau de Québec

Les premiers journalistes accourus sur les lieux au milieu de la matinée se heurtèrent rapidement à un mur de silence devant leur insistance à connaître les raisons de l'hospitalisation du premier ministre Lévesque.

L'attachée de presse du premier ministre, Mme Catherine Rudel-Tessier, dont c'était le dernier jour en poste puisqu'elle a démissionné récemment, ne fit qu'entretenir le doute en indiquant que le chef du gouvernement subissait toute une série de tests médicaux.

De son côté, le directeur général de l'hôpital, M. Gaston Pelletand, laissa entendre qu'un communiqué serait émis en fin d'après-midi sur l'état de santé du premier ministre.

Les rumeurs les plus folles se répandirent bientôt dans les couloirs de l'institution, alimentées en partie par diverses informations anonymes qui parvenaient dans les stations-radio de la capitale. On mentionnait que M. Lévesque devait subir une opération chirurgicale tantôt au poumon ou tantôt à l'aorte.



L'arrivée au début de l'après-midi de deux enfants du premier ministre, Suzanne et Pierre, ne firent qu'accentuer ces folles rumeurs.

Bien que les préposés à l'accueil avaient reçu l'ordre de ne pas dévoiler le numéro de chambre de M. Lévesque, les reporters eurent tôt fait de découvrir que le premier ministre occupait la chambre 370 de l'aile nord réservée aux patients de marque. Certains qui se promenaient à l'extérieur crurent même l'apercevoir pendant un instant à la fenêtre.

L'entrée de la chambre était gardée par les garde-corps du premier ministre et tout visiteur suspect était prié de s'éloigner. Outre son épouse Corinne, plusieurs collaborateurs de son cabinet, la directrice Martine Tremblay, la responsable des relations publiques Marie Huot et l'attachée de presse Catherine Rudel-Tessier, étaient venus lui prêter main forte pendant son séjour.

Selon des témoignages des préposés aux renseignements, peu de gens ont appelé à l'hôpital pour s'informer de l'état de santé du premier ministre ou pour lui souhaiter un prompt rétablissement. Par contre, au cours de l'après-midi, on notait plusieurs envois d'arrangements floraux.

M. Lévesque devait quitter discrètement l'hôpital par une voie de service à l'arrière alors que se tenait la conférence de presse du directeur médical de l'institution et du docteur Langelier.

Bourassa : c'est bon pour le Québec que Lévesque soit en bonne santé

■ Le chef du Parti libéral du Québec, Robert Bourassa, considère « qu'il est heureux pour René Lévesque et pour le Québec que les médecins l'aient trouvé en bonne santé, sauf pour un certain surmenage ».

M. Bourassa, lors d'un entretien téléphonique avec LA PRESSE, a ajouté qu'il ne se permettrait jamais de faire de la politique avec la santé des gens.

Les orthodoxes veulent l'assurance que Lévesque sera présent au congrès

■ L'aile orthodoxe du Parti québécois ne veut pas de congrès sans la présence de René Lévesque.

PIERRE VENNAT

La présidente du comité exécutif du parti, Nadia Assimopoulos est bien d'accord, mais elle ne voit aucune nécessité de convoquer le comité exécutif du parti en fin de semaine pour étudier la possibilité de retarder le congrès, puisque les médecins déclarent

que M. Lévesque sera sur pied après trois ou quatre jours de repos, bref à temps pour le week-end prochain. Cependant, on déclare tous deux hier soir le directeur des communications du parti, Jacques Despins et le conseiller au programme, Jules-Pascal Venne, une telle réunion du comité exécutif pourrait être convoquée très rapidement si la situation l'exigeait.

C'est la trésorière du parti, Lyne Marcoux, identifiée claire-

ment à cette tendance, qui avait réclamé une telle convocation en début de soirée, après avoir pris connaissance du bulletin médical concernant M. Lévesque. Elle demandait la convocation de l'exécutif du parti dans les plus brefs délais, afin de voir s'il n'y aurait pas lieu de retarder le congrès, « afin de permettre à M. Lévesque de faire sa convalescence ».

Mme Marcoux a déclaré à LA PRESSE, après la conférence de presse des médecins de l'hôpital

Saint-Enfant-Jésus sur l'état de santé du premier ministre, « qu'il est bien certain qu'il ne saurait y avoir de congrès sans que Monsieur Lévesque, qui est le principal propulseur du changement d'orientation du parti, puisse y assister activement ».

M. Despins a déclaré quant à lui qu'il est évident que Mme Assimopoulos s'assurera que le premier ministre sera présent au congrès, ce qui dans son esprit ne semble, du moins jusqu'ici, ne faire aucun doute.

RADIO CITE
FM 107.3

VOUS PROPOSE
Le Paradis
Beauté/Santé



Soyez parmi les 10 personnes chanceuses qui iront goûter au luxe d'un paradis de la beauté et de la santé au Bonaventure Spa de Fort Lauderdale.

Écoutez RADIO CITE et consultez la presse les mardi, jeudi et samedi

AIR CANADA
BONAVENTURE
HOTEL & SPA
A Radisson Resort

Recours collectif autorisé contre Le Géant des entrepôts de meubles

Le juge Kenneth Mackay, de la Cour supérieure, a autorisé, hier, l'exercice d'un recours collectif contre Le Géant des entrepôts de meubles Inc., rue Papineau, à Montréal, et l'administrateur de la firme, Gilles Huberdeau.

Les poursuites ont été engagées après la faillite de l'établissement commercial en décembre 1983, par un apprenti-pressier de Laval, François

Lavigne, qui estime avoir perdu \$1 475 dans l'aventure.

On a recensé 30 autres consommateurs se trouvant dans une situation similaire. Des centaines d'autres clients lésés pourraient se manifester, les réclamations globales atteignant alors plusieurs dizaines de milliers de dollars, estime Me François Forget, qui pilote le dossier.

Le Géant se spécialisait dans la

mise de côté de meubles; en vue de livraisons futures, il acceptait de ses clients des dépôts d'argent. François Lavigne s'était ainsi engagé, en mai 1983, à verser quelque \$3 000 et, au moment de la cession des biens, avait déjà fait parvenir à la compagnie près de \$1 500.

Lavigne réclame, en plus du remboursement des sommes versées, l'imposition d'une peine de \$500 à titre de dommages exemplaires.

Toute décision du comité d'arbitrage du Barreau est finale

Une décision des membres du comité d'arbitrage du Barreau est « finale et constitue un règlement définitif entre les parties », estime le juge Roland Bourret, de la Cour provinciale. Le magistrat a rejeté, hier, une requête logée devant la Cour d'accès à la justice par la comédienne et femme d'affaires Danielle Parent, qui réclamait

\$255 de l'étude légale de l'avocate Micheline Parizeau-Popovici. Le comité d'arbitrage du Barreau avait tranché, en faveur de Danielle Parent, un litige concernant une somme de \$1 200 dont les intérêts constituaient le sujet du nouveau débat porté devant la Cour d'accès à la justice.

VENTE 2 POUR 1

50% DE NOS PEINTURES À L'HUILE SONT RÉDUITES DURANT NOTRE VENTE ANNUELLE

GRANDEURS	PRIX	2e PEINTURE GRATUITE
8" x 10"	\$25	GRATUITE
12" x 16"	\$35	GRATUITE
16" x 20"	\$45	GRATUITE
20" x 24"	\$55	GRATUITE
24" x 36"	\$85	GRATUITE
24" x 48"	\$100	GRATUITE

ACHETEZ UNE PEINTURE À L'HUILE... et obtenez une 2^{ème} gratuitement

(Même grandeur ou même valeur) Immense choix de styles pour tous les goûts.

NOTRE SPÉCIALITÉ
ENCADREMENT
SUR MESURES
20% de réduction
Nous encadrons:
PHOTOS, POSTERS,
PETITS POINTS, TC...

CADRES
STANDARD
PAR MILLIERS
EN MAGASIN

**30 à 50%
DE RABAIS**

la maison du cadre

Le plus grand centre d'art au Québec

CENTRE-VILLE CENTRE D'ACHATS MAISONNEUVE 2978 av. rue Sherbrooke 521-3019	LAVAL CENTRE D'ACHATS DUVENAY 2100, boul. de la Concorde (à l'est de Papineau) 641-2345	VILLE ST-LAURENT LES GALERIES ST-LAURENT 2031, boul. Laurier (à l'est de St-Jacques) 332-2097	RIVE-SUD LES GALERIES TASCHEAU 739, boul. Taschereau (Greenfield Park) 445-6040
ROSEMÈRE LES GALERIES MILLE-ILLES 215, boul. Labadie 437-9444	DOLLARD-DES-ORMEAUX PLAZA CENTENNIAL 3301, boul. des Sources 683-3950	VILLE LASALLE PLACE NEWMAN (Dollard et boul. Newman) 366-8444	GATINEAU LES PROMENADES D'OUTAOUAIS Boul. Macdonald 561-1722

Maintenant en vente

Ministère des Finances
1984
EQO 21215-9

Egalement offert:
Document de présentation
EQO 21267-0

Version anglaise:
White Paper on the Personal Tax and Transfer Systems
EQO 21214-2

Introductory Paper
EQO 21266-2

5 \$

1 \$

5 \$

1 \$

En vente à la librairie de l'Éditeur officiel du Québec:
Montréal
Complexe Desjardins
Niveau promenade
Montréal
Tel.: 873-6101

ÉGALEMENT OFFERT DANS LA PLUPART DES LIBRAIRIES

La Floride à prix d'ami!

à partir de

12,71\$ (U.S.)

Par jour, minimum de 7 jours.

Appelez: 1-800-268-1311

Ou contactez votre agent de voyages.

La Floride abordable

Le choix #1 pour louer une voiture.

Hertz loue des Ford et d'autres grandes marques.

LE SKI LE PLUS COMPÉTITIF

SURPRISE?

Si vous vous donnez la peine de comparer le coût d'un billet de remontée au Mont-Sainte-Anne à celui d'un billet de remontée en Nouvelle-Angleterre, vous le serez encore plus.

En effet, en tenant compte des tarifs de remontée mécanique et du taux de change, vous constaterez avec surprise que vous paierez jusqu'à 70% plus cher en Nouvelle-Angleterre. Par exemple, le tarif régulier d'un billet de remontée pour une journée, pour un adulte, est de 26 \$ (U.S.) à Stowe et à Sugarbush comparativement à 20 \$ (Can.) au Mont-Sainte-Anne.

TOUJOURS SURPRISE?

Et n'oubliez pas que vous payez moins cher tout en skiant dans l'une des plus grandes stations de ski de l'est de l'Amérique. Pensez-y! 625 mètres de dénivellation, 30 pistes, 15 remontées mécaniques, dont un nouveau télésiège triple, un système d'enneigement artificiel couvrant 82% de la surface skiable et une saison de ski pouvant débuter à la mi-novembre et se poursuivre jusqu'à la fin d'avril!

Pour des vacances de ski, on choisit le ski le plus compétitif, celui du Mont-Sainte-Anne.

Pour connaître le dernier bulletin des conditions de ski, composez l'un des numéros suivants:

Québec: (418) 827-4579
Montréal: (514) 861-6670

* Si les conditions climatiques le permettent.

C'EST RECONNU

PARC DU MONT-SAINTE-ANNE

Québec

Pour plus de renseignements concernant le ski alpin, la randonnée à skis et l'hébergement au Parc du Mont-Sainte-Anne, écrivez à: Parc du Mont-Sainte-Anne, 1001, St-Jacques, Québec (Québec), G0A 1E0. Tel.: (418) 827-4561

NOUVEAU
ADRESSE
VILLE
PROVINCE
CODE POSTAL
PR-5

L'agent Thibodeau désigne encore Dennis Colic comme son agresseur

« Accroche-toi à la vie ! On va avoir de l'aide, tu vas t'en sortir ! » Malgré la supplication de son confrère André Thibodeau, le policier Pierre Beaulieu n'a pas survécu à la fusillade du 6 octobre, à Montréal-Nord.

Thibodeau, lui, n'a toujours pas repris le travail ; bien qu'apparemment calme, il

affirme être encore traumatisé par l'événement.

Le policier de 35 ans témoignait toujours, hier, au procès de Dennis Ernst Colic, 22 ans, accusé du meurtre de l'agent Beaulieu et du jeune Giovanni Delli Colli.

L'instruction de la cause va se poursuivre lundi devant le jury présidé par le

juge Claire Barrette-Joncas.

Thibodeau a raconté de cette façon sa réaction à la fusillade, ajoutant qu'il avait saisi par le veston son confrère gisant sur le sol, pour le supplier de résister à la mort. Il s'est en même temps rendu compte que, tout comme lui, l'agent Beaulieu avait été délesté

de son arme. Quelques instants plus tard, il a aussi été à même de constater que le corps de Delli Colli ne présentait plus aucun signe de vie.

Sans arme, sans radio-téléphone portatif, avec son confrère agonisant à ses côtés, l'agent Thibodeau a alors renoncé à donner la chasse aux suspects, bien qu'un citoyen lui eut offert de mettre une automobile à sa disposition. Il s'est contenté de prévenir le quartier général de la police de la Communauté urbaine de Montréal.

Au deuxième jour de son témoignage, André Thibodeau a une nouvelle fois positivement identifié Dennis Colic.

« Je l'avais photographié ici. Il a tiré sur moi et il est allé tirer sur mon partenaire. À un moment donné, il y avait l'espace de mon arme qui me séparait de lui : la distance d'une arme, c'est pas long entre deux hommes ! » a conclu l'agent Thibodeau.

Mise au point

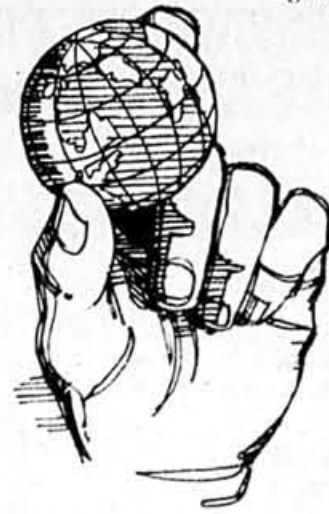
Une erreur s'est glissée dans l'édition d'hier de LA PRESSE. En page C 11, le titre coiffant l'article relatant les témoignages rendus au procès de Dennis Colic ne correspondait pas au contenu du reportage. Il aurait dû se lire : « Procès de Dennis Ernst Colic : Un autre suspect aurait tiré sur Giovanni Delli Colli ». Nos excuses pour la confusion qu'a pu faire naître le titre erroné dans l'esprit de nos lecteurs.

LE MONDE EST PETIT.

Au cours d'une journée typique, un conseiller en voyages de chez Simpson ou la Baie pourra louer une voiture en Floride ou en Australie. Retenir une chambre à Toronto ou à Paris. Émettre un billet pour Rio ou Chibougamau. Réserver une croisière aux Antilles ou aux Galapagos. Confirmer un «deux semaines» à Acapulco ou un circuit individuel en Orient.

Comme vous le voyez, chez nous, le monde est petit. Et c'est pour cela que vous avez droit à du

grand service. Du service à la hauteur d'un réseau qui compte plus de 70 agences au pays. De plus, chez nous, vous pourrez utiliser tout à votre aise vos cartes de crédit : nous acceptons les principales dont les nôtres, bien entendu.



Pour tous vos projets de voyages, passez voir, nos conseillers. Ils sauront vous renseigner avec honnêteté et courtoisie comme l'exige la réputation de maisons telles que Simpson et la Baie.

SINGAPOUR

La toute nouvelle destination d'AIR CANADA. Tout l'exotisme et le raffinement de l'Orient. À des prix alléchants ! Départs de Montréal à tous les vendredis via Londres.

À partir de

1681\$

Voyages la Baie

Les spécialistes en voyages à la Baie.

ROCKLAND 739-2493
CENTRE-VILLE 281-4777
LAVAL 867-4970

PLACE VERTU 322-6633
ST-BRUNO 853-1237
VERAILLES 364-8442

Voyages Simpson

Nous voyageons pour mieux vous faire voyager.

LAVAL 687-3870
FAIRVIEW 697-5280
CENTRE-VILLE 284-4865

D'ANJOU 353-4360
ST-BRUNO 481-2203

Résultats



Prochain		GROS LOT		16	
DATE	11-01-85	12	15	19	27
6/6					
5/6					
4/6					
Ventes totales	\$				

Mini Loto		919689		50 000\$	
19689	5 000\$	689	50\$		
9689	250\$	89	5\$		

Provincial		5020468		500 000\$	
020468	50 000\$	0468	100\$		
20468	1 000\$	468	25\$		
		68	10\$		

Lots bonis de SUPER LOTTO :
tirage de 500 autos le 27 janvier

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets.
En cas de départ entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle, cette dernière a priorité.

MIRABELLE TOUR

Le premier des vacances-soleil



BARBADE

GRAND SPÉCIAL PRIX IMBATTABLE

DÉPARTS 21-28 JANVIER 1985

VIA **NATIONAL** CANADA

	1 sem.	2 sem.
VOL SEULEMENT	299	299
REGENCY COVE (CHAMBRE)	499	599
RIVIERA BEACH APP. HÔTEL - (CUISINETTE)	549	629
MA-DIESIE BEACH APP. HÔTEL (CUISINETTE)	599	799
SUNHAVEN BEACH APP. HÔTEL (CHAMBRE)	649	899
ACCRA BEACH HÔTEL CHAMBRE	669	949
STUDIO-CUISINETTE	729	1069

Les prix indiqués sont par personne basés sur occupation double. Départs de Montréal. Tous les forfaits sont accordés en fonction de la disponibilité au moment de la réservation. Taxes et frais de service en sus. Consultez votre agent de voyages et la brochure Mirabelle Tours pour les termes et conditions.



Voyages Eaton

Montréal
284-8903
Pointe-Claire
687-6420

Anjou
353-4411
Laval
687-1470

Permis du Québec

St-Bruno
461-2345
Rockland
738-5152

GOLDE 50% de rabais
FOU DE JANVIER JUSQU'À
PROFITEZ DE NOS MISES DE CÔTÉ
AUCUN FRAIS AVANT LA FIN DE JUILLET 85

14 JOURS SEULEMENT DU 13 AU 27 JANVIER

ÉLÉMENT 2 PIÈCES
Comprenant portes en verre fumé, éclairage intérieur, section de 20" de profondeur pour télécouleur et bar, 64" x 12" x 20" de profondeur, 67" de hauteur.
FINI NOYER
249\$

ÉLÉMENT 3 PIÈCES
ORD. 805 1205 975
33% 545 805 655
Comprenant tablettes ajustables, section bar, section de 18" de profondeur pour télécouleur, magnétophone et chaîne stéréo, 82" x 9/18" x 72" de hauteur. Fini blanc au noyer.
Ord. 297\$
33% DE RABAIS
199\$

ÉLÉMENT 3 PIÈCES
Sections bar, téléviseur et chaîne stéréo, portes en verre fumé avec éclairage intérieur, 78" x 15" x 68" de hauteur. Séparations de microsillons non incluses.
FINI NOYER
299\$

ÉLÉMENT 3 PIÈCES
COMPRENANT
Portes en verre avec ferrures en laiton sections chaîne stéréo et bar, 78" x 15" x 72". Fini amande.
Ord. 600\$
RABAIS 61\$
PRIX SPECIAL
539\$

100\$ 235\$ 290\$ 260\$ 175\$ 165\$ 100\$
15 x 16 x 77" H 32 x 15 x 77" H 32 x 15 x 77" H 32 x 15 x 77" H 20 x 15 x 77" H 32 x 15 x 77" H 15 x 15 x 77" H

666\$
3 ÉLÉMENTS TOUS AVEC PORTES EN VERRE ET ÉCLAIRAGE
NOMBREUX AUTRES ARTICLES À PRIX FOUS FOUS FOUS

Venez voir notre superbe collection de modèles offerts en 9 finis différents.
PACANIER, TECK, CHÊNE PÂLE, TRAVERTIN, AMANDE, NOYER, BLANC, GRIS, BOURGOGNE
VENEZ VISITER NOTRE SALLE D'EXPOSITION

FURNALLE Inc.
8495, boul. Décarie
au nord de Jean-Talon et au sud du Metropolitain
340-9400

OUVERT LE DIMANCHE 10h00 à 16h00

HEURES D'OUVERTURE
lun. mar. merc. 9h00 à 18h00
jeudi 9h00 à 18h00
samedi 10h00 à 16h00
FRAIS DE LIVRAISON EN SUS

MasterCard VISA De la Savane sortie Sorel/Decarie

DEVENEZ UNE SECRÉTAIRE PROFESSIONNELLE LE MONDE DES AFFAIRES VOUS RÉCLAME

Choisissez la formation en secrétariat/bureautique
du **COLLÈGE LASALLE**

- Secrétariat régulier
(niveau collégial)
- Secrétariat intensif
(pour diplômés collégiaux et universitaires)
- Programme partiel
(techniques de base)

- Cours en français ou en anglais
- Bureautique et traitement de textes
- Bureau modèle
- Service de placement aide les diplômés à trouver un emploi.

SPÉCIALISATIONS:
juridique, médicale ou administrative

Inscrivez-vous dès maintenant pour janvier 1985
Les cours débutent le 21 janvier 1985



COLLÈGE LASALLE
25 ans d'excellence et de succès

Campus Centre-ville
2015, rue Drummond
Montréal, H3G 1W7
281-1919

Campus Sylvia Gill
145, avenue Cartier
Pointe-Claire, H9S 4R9
695-2064



**EN VUE
D'UN EMPLOI**

**la bureautique est là!
êtes-vous prêts?**

L'avenir est prometteur pour qui maîtrise
les nouvelles techniques de bureau!

Commencez votre formation dès janvier 1985

Quelques-uns des cours offerts le jour et/ou le soir

- Traitement de textes
- Comptabilité sur micro-ordinateur
- Traitement des données
- Structure de l'entreprise
- Conversation anglaise
- Apprentissage du clavier
- Prise de note
- Dactylo électronique
- Rédaction de documents
- Personnel

• et plusieurs autres...

Pour renseignements: **866-4622**
INSTITUTION MIXTE



COLLÈGE O'SULLIVAN

Le collège bilingue

1191, rue de la Montagne, Montréal

COURS et ATELIERS POUR LES PRÉRETRAITÉS ET RETRAITÉS

- **PRÉPARATION À LA RETRAITE**
lundi, mardi ou mercredi soir **\$20⁰⁰**
- **LA RETRAITE AU JOUR LE JOUR**
mardi après-midi **\$12⁰⁰**
- **PEINTURE (DÉBUTANTS)**
mardi et jeudi après-midi **\$30⁰⁰**
- **SANTÉ ET SEXUALITÉ AU 3^e ÂGE**
lundi après-midi **\$15⁰⁰**

INSCRIPTION:

le 16 janvier de 13h30 à 20h30

- Frais payables comptant ou par chèque certifié.
- Un certificat de naissance est requis dans plusieurs cas.

RENSEIGNEMENTS: 376-6310

Brochure disponible.

SERVICES À LA COLLECTIVITÉ
ÉDUCATION DES ADULTES
Cégep de Rosemont
6400, 16^e Avenue
Montréal H1X 2S9

INSTITUT INFORMATIQUE APPLIQUÉE

- Programmeur appliqué • Cours collégial
- Programmeur Junior • Formation modulaire
- Programmeur analyste • Aide financière

DÉBUT DES COURS: LE 4 FÉVRIER 85



271-7702

525 De Castelnau

Montréal

JEAN-TALON



NOUVEAU DÉCORATION À LA DÉCORATION INTÉRIEURE

SOUS LA DIRECTION DES
ARTISANS
DU
MEUBLE
QUÉBÉCOIS INC.

88 EST, RUE SAINT-PAUL
VIEUX MONTRÉAL

enseignements
866-1836

Début des cours:
11 février 1985

Approuvé par le ministère de l'Éducation
Parcours numéro 749514 enseignement de col-
lège personnel (jour et soir)



ÉDUCATION DES ADULTES
LAKE SHORE / BALDWIN-CARTIER

SI VOTRE CONDITION PHYSIQUE VOUS TIENT À COEUR

LISEZ CECI:

- Pour un bon cours de conditionnement physique, de tai chi, de danse aérobique... efficace et **sécuritaire**
- Pour un programme qui tient compte des capacités de chacun des participants
- Par des éducateurs physiques spécialisés et soucieux de vos progrès, l'ÉDUCATION DES ADULTES LAKE SHORE / BALDWIN-CARTIER est là.

En effet, nos cours d'activités physiques vous sont offerts dans plus de 10 centres de la région du West Island.

Consultez notre brochure et vous constaterez le vaste choix de cours d'activités physiques qui vous sont offerts.

Venez participer à votre bien-être, inscrivez-vous à un centre près de chez vous!

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS, APPELEZ:

694-1470

**COURS DU
SOIR**

**L'ART DE LA DÉGUSTATION
ET LA MAGIE DE LA TABLE**



UN NOUVEL HORIZON SUR LE VIN

Comment le boire, le choisir, le marier à la cuisine, afin de donner l'harmonie à votre table.

2 cours d'appréciation des vins

Sommellerie I, II et III

Carte de membre gratuite aux Cavaliers Bachiques de LaSalle avec inscription

LA CRÉATIVITÉ À TABLE

Comment faire une cuisine équilibrée, nutritive et simplifiée.

Cours de Nouvelle Cuisine
(centre-ville seulement)

Inscription
Les 7-8, 14-15 janvier de 18h00 à 21h00



COLLÈGE LASALLE
25 ans d'excellence et de succès

Campus Sylvia Gill
145, avenue Cartier
Pointe-Claire, H9S 4R9
695-2064

Campus Centre-ville
2015, rue Drummond
Montréal, H3G 1W7
281-1919



Quand la qualité est de rigueur

COURS D'ANGLAIS PARLÉ

**SESSION DE CONVERSATION ANGLAISE
VRAIMENT SIGNIFICATIVE**

CORRECTIONS GRAMMATICALES SELON LES BESOINS
• PROFESSEURS D'EXPRESSION ANGLAISE DIPLÔMÉS ET EXPÉRIMENTÉS.

CHOIX D'HORAIRES

2 fois ou 4 fois par semaine

* Durée six semaines ou 3 semaines.

COURS DU SOIR:

Lundi - mercredi • mardi - jeudi 18 h 15 à 20 h 45

DE JOUR:

Lundi au jeudi 9 h 15 à 12 h — 13 h 15 à 16 h

FRAIS: 145\$

TOUT
COMPRIS

4 à 7

participants par niveau

SANS AUCUNS FRAIS Séance d'information, test d'évaluation, inscription et documents répondant aux critères du ministère de l'Emploi et de l'Immigration.

Téléphone: **521-5722**

dû lundi au jeudi de 9 h à 21 h

822, rue Sherbrooke est, 4^e étage,
Montréal, Québec H2L 1K4



DE CONVERSATION FRANÇAISE ET ANGLAISE
Reconnu par le ministère de l'Éducation = 749677
Division de 133102 Canada Inc.



**Cégep du Vieux Montréal
Éducation permanente**

VOTRE COLLÈGE DU CENTRE-VILLE

**FORMATION EN GESTION
POUR LA P.M.E. (PETITE ET MOYENNE ENTREPRISE)**

13 cours offerts à la session
hiver 1985

- 1— Tenue de livres et comptabilité
- 2— Les 10 commandements de la finance
- 3— L'impôt, votre entreprise et vous
- 4— Comment lancer une petite entreprise
- 5— L'ordinateur à votre service
- 6— Principes généraux de marketing
- 7— Stratégie de marketing
- 8— Rentabiliser la publicité et la promotion
- 9— Gestion efficace pour votre entreprise
- 10— Comment exploiter un commerce de détail
- 11— L'ABC de la vente
- 12— Gestion de ressources humaines
- 13— Contrôle interne

Coût: 40 \$ par cours **Durée: 30 heures**

Début des cours: février

Admission-inscription:

22 janvier 1985 de 17h à 19h30

Renseignements: Cégep du Vieux Montréal
255, rue Ontario est, Montréal, tél.: 284-7300/7253



**ÉCOLE DE PHOTOGRAPHIE
MARSAN INC.**

1600 Berri (Palais du Commerce)
suite 3116, Montréal, H2L 4E4
(Métro Berri-de-Montigny)

POUR UNE CARRIÈRE EN

INFORMATIQUE

PROGRAMMEUR/ANALYSTE (12 mois)
PROGRAMMEUR (6 1/2 mois)

NIVEAU COLLÉGIAL
PRÊTS DU GOUVERNEMENT

Prochaine session: janvier 85 — Prospectus gratuit: 842-0509



**École de photographie
MARSAN INC.**

1600 Berri (Palais du Commerce)
suite 3116, Montréal, H2L 4E4
(Métro Berri-de-Montigny)

DEVENEZ

PHOTOGRAPHE

AMATEUR OU PROFESSIONNEL

Cours de jour et de soir, temps partiel et temps complet

Prochaine session: 28 janvier — Prospectus gratuit: 842-8643

RADIO COMMUNAUTAIRE

En collaboration avec CIBL-FM (radio communautaire de l'Est), voici deux cours pour les personnes qui désirent participer à la production d'émissions radiophoniques communautaires.

- INITIATION À LA PRODUCTION (20,00 \$) mardi ou mercredi soir
- INFORMATION (NOUVELLES) (20,00 \$) mercredi soir

INSCRIPTION: 16 janvier de 13h30 à 20h30 au Collège de Rosemont

- Les frais sont payables comptant
- Un certificat de naissance est requis
- Les cours se donnent au 1691, Pie-IX à compter du 22 ou 23 janvier 1985.

INFORMATION: 376-6310.
Brochure disponible.

SERVICES À LA COLLECTIVITÉ

ÉDUCATION DES ADULTES
Cégep de Rosemont
6400, 16e Avenue
Montréal H1X 2S9

POUR ADULTES SEULEMENT

Déjà, plus de 90,000 adultes* québécois ont suivi des cours de la Télé-université.

La Télé-université, c'est:

- des cours universitaires à distance
- 1500 tuteurs et animateurs partout au Québec, offrant un support pédagogique individuel à chaque étudiant
- 70 cours, regroupés autour de 7 grands champs d'intérêt, dans 4 certificats
- 7 nouveaux cours cette année, plusieurs autres en préparation
- une documentation riche et variée, du matériel didactique à la fine pointe de la technologie

Tout cela pour seulement \$67⁵⁰ par cours.

La Télé-université, c'est plus de 5,000 diplômés.

Pourquoi pas vous?



**INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT!
APPELEZ-NOUS:**

Montréal: (514) 522-3540
(sans frais) 1-800-361-6808

Québec: (418) 657-2262
(sans frais) 1-800-463-4722

La Télé-université vous offre un choix de cours dans les domaines suivants:

- Gestion
- Sciences
- Psychologie
- Sciences humaines
- Informatique
- Langues
- Bureautique

* Conditions d'admission: être détenteur d'un diplôme d'études collégiales ou l'équivalent, ou avoir au moins 22 ans, des connaissances appropriées et une expérience pertinente.

Nom:

Tel:

Adresse:

Code postal:

Occupation:

Cours:

Télé-université
4835, avenue
Christophe-Colomb
Suite 5087
Montréal, QC
H2J 4C2

ou
Télé-université
214, avenue Saint-Sacrement
Québec, QC
G1N 4M6

PC

Université du Québec
Télé-université
Institution de formation à distance

LA TÉLÉ-UNIVERSITÉ

Université du Québec
Télé-université
Institution de formation à distance

ÉDUCATION DES ADULTES LAKESHORE / BALDWIN-CARTIER

COURS INTENSIFS D'ANGLAIS

Si vous voulez apprendre l'anglais, langue seconde et que vous n'êtes pas disponible le soir, nous avons un cours INTENSIF de 6 week-ends pour vous.

Du vendredi 15 février au dimanche 24 mars
nous vous offrons
90 heures d'enseignement et d'activités
au coût de 100\$ + le coût des activités.

HORAIRE: vendredi entre 19:00-22:00 heures
samedi entre 9:00-15:00 heures
dimanche entre 9:00-15:00 heures

LIEU: CENTRE JOHN RENNIE

INSCRIPTION

CENTRE JOHN RENNIE

Les 14, 15, 16 et 17 janvier 1985
entre 19:00 et 21:00 heures

POUR LES NOUVEAUX INSCRITS, il y aura un TEST DE CLASSEMENT.

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, APPELEZ:

694-1470

LE COLLÈGE LASALLE EST CHEF DE FILE EN BUREAUTIQUE



Formation professionnelle pour vous préparer à une diversité de carrières intéressantes:

- Spécialiste en traitement de textes
- Spécialiste en bureautique/Assistant(e) Supérieur
- Supérieur en bureautique

L'enseignement régulier et permanent (jour et soir) pour toute personne présentant l'importance de la bureautique.

INSCRIPTION: 7-8-14-15 janvier 1985
de 18h00 à 21h00

Les cours débutent la semaine du 21 janvier 1985

SÉMINAIRES EN BUREAUTIQUE:

- au personnel de bureau, pour lui permettre de s'initier aux concepts et à la terminologie, ainsi qu'aux outils et procédures des plus récentes technologies de la bureautique
- au personnel de cadre, pour démystifier les concepts de la bureautique, tout en mettant en évidence ses ressources comme outil de gestion et de productivité.



COLLEGE LASALLE

25 ans d'excellence et de succès

Campus Centre-ville
2015, rue Drummond
Montréal, H3G 1W7
281-1919

Campus Sylvia Gill
145, avenue Cartier
Ponte-Claire, H9S 4R9
695-2064



Conception/dessin assistée par ordinateur (CAO)

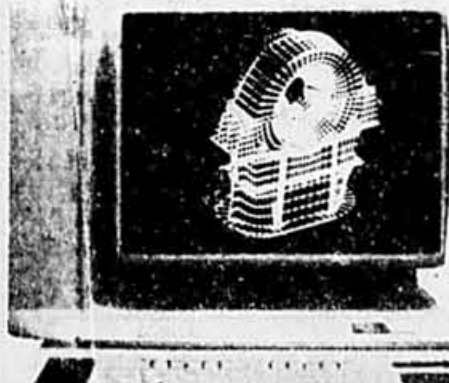
- Postes de travail graphique intensifs APOLLO (situé au centre-ville)
- logiciel Auto-trol serie 5000
- Cours de 14 semaines, anglais & français, aucune expérience antérieure nécessaire en informatique
- Cours crédité: 3 niveaux, 2 soirs/semaine, CAO et manuel
- Cours non-crédité: 1 soir/semaine, cours pour opérateurs

333-3920

Du lundi au jeudi de 9h à 21h
Vendredi de 9h à 17h

Garantie: Ces cours ne pourront être annulés pour cause d'insuffisance des inscriptions.

Centre de l'éducation permanente
815, boul. Sainte-Croix
Saint-Laurent, QC H4L 3X9



Vanier College

APPRENEZ L'ANGLAIS avec LA MÉTHODE SANDWICH

(Fondée il y a plus de 30 ans)

- apprenez à comprendre, parler, lire et écrire couramment en même temps.
- progressez à votre propre vitesse
- seulement 1 heure, 2 fois par semaine
- 21.00\$ par semaine, contrat renouvelable chaque 4 semaines
- test écrit et oral pour chacune des leçons de la Méthode
- commencez avec la leçon qui correspond précisément avec votre niveau de connaissance

Permis du ministère de l'Éducation (749888)
1435, rue Bleury, suite 805
(metro Place des Arts)
Pour tous renseignements **845-9688**

SESSION À PARTIR DU 21 JANVIER ANGLAIS — FRANÇAIS

Groupes de 10 maximum — 6 niveaux
CONVERSATION ET GRAMMAIRE
INTENSIF — SEMI-INTENSIF
100 heures — 4 semaines 250\$/jour
40 heures — 8 semaines 155\$/jour ou soir
20 heures — 4 semaines 90\$/jour ou soir
Cours privés et semi-privés

POUR PRESTATAIRES D'ASSURANCE-CHÔMAGE
selon les normes établies par l'Employment Insurance du Canada
100 heures — 4 semaines 200\$
Inscriptions et tests de placement sur rendez-vous sans frais

Pour renseignements, composez 397-1736-7-8
CENTRE LINGUISTA INC.
1440, rue Sainte-Catherine Ouest, suite 307, Metro Guy
Permis 749793 culture personnelle reconnu par le ministère de l'Éducation

TOUT POUR LE TISSAGE ET LE TRICOT-MACHINE

L'ENDROIT
IDÉAL OU
ACHETER

(Permis de culture
personnelle du
ministère de
l'Éducation
749333)

**COURS DE
TRICOT-MACHINE
TISSAGE
ET
TAPISSERIE**

SESSION JANVIER
INSCRIVEZ-VOUS
DÈS MAINTENANT

9210 La Jeunesse

INSCRIPTION
DÈS MAINTENANT

384-9500
ou 381-5782

COURS RÉGULIER DE JOUR



POUR UN PROSPECTUS

526-2501

ENCORE
CETTE ANNÉE
TOUS
NOS DIPLÔMÉS
ONT UN
EMPLOI

D.E.C. EN ÉLECTRONIQUE 243.03

Programme du ministère enrichi de plusieurs ajouts

D.E.C. INTENSIF DE 2 ANS 243.03

Pour les détenteurs d'un D.E.C. ou presque

D.E.C. EN TECHNOLOGIE DE SYSTÈMES ORDINÉS 247.01

Un programme qui allie l'électronique à l'informatique

TECCART OFFRE ÉGALEMENT DES COURS PAR CORRESPONDANCE

- Plan de cours menant à des emplois en industrie
- Possibilité d'obtenir des crédits du collégial
- Mode de paiement accessible

Institut Teccart — 3155 Hochelaga, Montréal H1W 1G4



L'ALLEMAND?

Pourquoi pas!
...venez l'apprendre à

L'INSTITUT GOETHE

COURS DE LANGUE — tous les niveaux

SESSION D'HIVER

du 14 janvier au 25 avril 1985

INSCRIPTIONS: du 7 au 14 janvier 1985

RENSEIGNEMENTS: à Montréal — 514 / 656-6189
à Ottawa — 613 / 235-5124

GOETHE — INSTITUT MONTRÉAL
Place Bonaventure, C.P. 428
Entrée La Gauchetière et Université
Montréal, P.Q. H5A 1B8

MAISONS D'ENSEIGNEMENT



LAKESHORE / BALDWIN-CARTIER

503, BOULEVARD SAINT-JEAN, POINTE-CLAIRE, QC H9R 3J5

ÉDUCATION DES ADULTES

AVIS IMPORTANT À LA CLIENTÈLE ADULTE

Le gouvernement du Québec a instauré un programme spécial favorisant l'insertion sociale et professionnelle des jeunes. Ce programme s'adresse aux adultes âgés de moins de 30 ans, qui ont quitté l'école depuis 9 mois et qui sont inscrits(es) dans une démarche en vue de l'obtention d'un diplôme d'études secondaires (DES). Pour toutes les personnes admissibles, il n'y a pas de frais d'inscription pour les cours. Un montant de 30\$ est exigé pour couvrir le coût du matériel utilisé.

Considérant les retombées de ce programme, le SEA applique une nouvelle politique de prix pour les personnes non admissibles.

- 30\$ pour les cours de 45 heures incluant le matériel.
- 60\$ pour les cours de 90 heures incluant le matériel.

Cette politique est en vigueur du 85-01-01 au 85-06-14.

INSCRIPTION: CENTRE JOHN RENNIE
503, boul. St-Jean, Pte-Claire
entre 19 h et 21 h
du lundi au vendredi

L'INSCRIPTION EST CONTINUE

FORMAT DES COURS

Tous les cours se donnent au Centre John Rennie et utilisent le format de l'enseignement individualisé: l'adulte progresse à son propre rythme. Un cours de 45 heures doit être complété à l'intérieur d'un horaire n'excédant pas 3 mois.

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, APPELEZ:

694-1470

SECRÉTARIAT ET
TRAITEMENT DE TEXTES

PROFITEZ DE NOTRE EXPÉRIENCE

- cours de débutants en secrétariat
- cours de perfectionnement
- cours de spécialisation:
médicale, juridique et administrative

— Dactylographie, sténographie, français écrit, rédaction
de documents, initiation à l'informatique, bureautique et
encore plus...

AJOUTEZ LE TRAITEMENT DE TEXTES
À VOS QUALIFICATIONS

- cours réguliers
 - cours intensifs
- Un appareil pour chaque étudiant.



INSCRIPTION: 7-8, 14-15 janvier 1985
de 18h00 à 21h00

Les cours commencent la semaine du 21 janvier 1985



COLLÈGE LASALLE

25 ans d'excellence et de succès

Campus Centre-ville
2015, rue Drummond
Montréal H3G 1W7Campus Sylvia Gill
145, avenue Cartier
Pointe-Claire H9S 4R9

281-1919

695-2064



IMMIGRANTS

Le SERVICE de l'ÉDUCATION des ADULTES offre
GRATUITEMENT aux IMMIGRANTS des cours de

FRANÇAIS, langue seconde

Tous les immigrants qui sont au Canada depuis moins de 5 ans et qui ont le statut d'immigrant peuvent suivre nos cours de jour, du soir et intensifs.

INSCRIPTION: CENTRE PIERREFONDS — cours du soir
les 14, 15, 16 et 17 janvier 1985
entre 19 et 21 heures.

INSCRIPTION: CENTRE LINDSAY — cours du jour et soir
les 14, 15, 16 et 17 janvier 1985
entre 19 et 21 heures

INSCRIPTION: CENTRE JOHN RENNIE — cours intensifs
les 14, 15, 16 et 17 janvier 1985
entre 19 et 21 heures

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, APPELEZ:

694-1470

ÉDUCATION DES ADULTES



LAKESHORE / BALDWIN-CARTIER

ATTENTION
PRESTATAIRES

D'ASSURANCE-CHÔMAGE

«L'ANGLAIS,
FAITES-LE
TRAVAILLER
POUR VOUS»COURS D'ANGLAIS INTENSIF
POUR CEUX QUI DÉSIRENT ÊTRE
PLUS COMPÉTITIFS SUR LE
MARCHÉ DU TRAVAIL.

■ COURS D'ANGLAIS QUI RÉPOND AUX CRITÈRES DU MI-
NISTÈRE EMPLOI ET IMMIGRATION CANADA.

CCFA C'EST...

- 15 années d'expérience dans l'enseigne-
ment des langues.
- À plus de 10,000 étudiants et étudiantes.

SÉANCES D'INFORMATION
CCFA 875-8314

620, rue Cathcart — 9e étage
Métro McGill — Face à La Baie

COLLÈGE DE MAISONNEUVE
ÉDUCATION DES ADULTESFORMATION EN SECRÉTARIAT-BUREAUTIQUE
ET EN TRAITEMENT DE TEXTE

SESSION HIVER 85

Il reste encore quelques places disponibles dans les cours
suivants:

- 420-948-78 Introduction à l'informatique commerciale
- 412-707-82 Procédures organisationnelles de bureau
- 412-041-83 Introduction à la bureautique
- 412-101-77 Dactylo I
- 412-201-77 Dactylo II
- 412-541-81 Traitement de texte
- 412-211-77 Prise de notes - langue maternelle
(sténographie...)
- 601-911-76 Français écrit

Si de nouvelles perspectives de travail de bureau vous inté-
ressent, inscrivez-vous à ces cours.

La séance d'inscription aura lieu à la cafétéria du collège
le 17 janvier 85 entre 18 h 30 et 21 h.

Pour plus de renseignements, veuillez vous adresser au:

SERVICE DE L'ÉDUCATION DES ADULTES
COLLÈGE DE MAISONNEUVE
3800, rue Sherbrooke est
Montréal, Québec
H1X 2A2 (à deux pas du métro Pie-IX)
Téléphone: 254-7131 poste 248 et 146

FORMATION À LA
COOPÉRATION INTERNATIONALE

Le Centre Canadien d'Études et de Coopération Internationale (CECI), organisme spécia-
lisé dans la formation, l'envoi de ressources humaines et la réalisation de projets dans les
pays en développement, offre un programme annuel de formation à la coopération inter-
nationale.

À l'hiver 1985, deux (2) séries de dix (10) soirées hebdomadaires sont offerts aux per-
sonnes désireuses de s'engager dans des activités de développement.

• INTRODUCTION À LA COOPÉRATION INTERNATIONALE

À Montréal: les lundis du 21 janvier au 25 mars
À Québec: les lundis du 14 janvier au 18 mars

• CULTURE(S) ET DÉVELOPPEMENT EN AMÉRIQUE LATINE

À Montréal: les mercredis du 23 janvier au 27 mars
À Québec: les mardis du 15 janvier au 19 mars

FRAIS: \$50.00 par session



INFORMATIONS ET INSCRIPTIONS: Service de la Formation

À MONTREAL
4824 Côte-des-Neiges
Montréal
H3V 1G4
Tél.: (514) 738-1999

À QUÉBEC
835 Avenue Brown
Québec
G1S 4S1
Tél.: (418) 681-2030

Quand la qualité est de rigueur ... spécial pour les
prestataires d'assurance-chômage

COURS D'ANGLAIS PRATIQUE
25 heures par semaine du lundi au jeudi 9 h 15 à 16 h
40\$ par semaine, déductibles du revenu imposable.

Vous pouvez obtenir
jusqu'à 26 semaines
de prestations supplémentaires

SANS AUCUN FRAIS

Séance d'information, test d'évaluation, inscription et documents répondant aux
critères du ministère de l'Emploi et de l'Immigration. Téléphonez: 521-5722

L'Académie
DE CONVERSATION FRANÇAISE ET ANGLAISE
822, rue Sherbrooke Est, 4^e étage
Montréal (Québec) H2L 1K4
Reconnu par le ministère de l'Éducation, 749877
Division de 133102 Canada Inc.

Pris du
métré
Sherbrooke

VOTRE AVENIR...
C'est la COIFFURE...

Suite à une affiliation du groupe de réputation nationale

Interbeauté MONTREAL 866-5477
1168, St-Catherine ouest, H3B 1K1

QUÉBEC 529-0689
764, Saint-Joseph Est, G1K 3C4

SHERBROOKE 566-8994
51, rue Wellington, J1H 5A9

HULL 771-7709
653, Saint-Joseph, J8Y 4B2

LAVAL 866-5477
158, boul. des Laurentides, H7G 2S3

Cours professionnels intensifs «Coiffure pour dames»
sanctionnés par des examens officiels, conduisant à un di-
plôme officiel du secondaire.

NOM.....
ADRESSE.....
VILLE..... C.P.....
TÉL..... ÂGE.....

COURS DU JOUR..... DU SOIR.....
Écoles détenant les permis du ministère de l'Éducation
No 270522 • 669525 • 749697 • 470503 • 409325 L.P. 12-1.85

COLLÈGE VILLE-MARIE

École secondaire privée déclarée
D'INTÉRÊT PUBLIC
par le ministère de l'Éducation

EXAMEN D'ADMISSION

pour septembre 1985

Secondaire I
Garçons et filles

LE SAMEDI
19 JANVIER 1985

Coût de l'examen: 10\$

Les élèves doivent apporter le bulletin
final de l'année dernière et le bulletin
le plus récent de l'année en cours.

Nécessaire de s'y inscrire

Pour les autres degrés, prendre rendez-
vous après le 2e bulletin de l'année.

2850, rue Sherbrooke Est
Station de métro Préfontaine
Montréal, Québec H2K 1H3

Tél.: 525-2516
Rendez-vous:
Mme F. Boyer

RETOUR AUX ÉTUDES
(FEMMES)

Un bloc d'activités de jour, conçu pour les
femmes qui désirent effectuer un retour aux
études et qui ont besoin d'outils afin de
mieux s'intégrer au milieu collégial, universi-
taire ou ailleurs.

HORAIRE: mardi et jeudi, de 9 h à 16 h

COÛT: 15 \$ droit d'admission
60 \$ frais d'inscription

CONDITION D'ADMISSION PARTI-
CULIÈRE: avoir interrompu ses études de-
puis au moins 5 ans.

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIP-
TION: Le 15 janvier 1985 à 13 h 30. Télé-
phoner et prendre rendez-vous dès mainte-
nant.



COLLÈGE DE ROSEMONT
ÉDUCATION DES ADULTES
6400, 16^e AVENUE
ROSEMONT
376-6310

IL N'YA
QU'UNE FAÇON
DE DEVENIR
SECRÉTAIRE
PLUS

Vous désirez devenir la personne recherchée?
Il n'y a qu'une façon: apprenez à utiliser les
appareils de traitement de texte et les micro-
ordinateurs. Un nouveau cours pour un nouvel
avenir.

C'est aussi simple que ça à l'Institut Control
Data, l'école la plus importante au Canada dans le
domaine de l'informatique.

Appelez-nous
maintenant.
(514) 285-8585.

Aussi simple que ça
à l'Institut
Control Data.

INSTITUT CONTROL DATA

Tour La Cité, 300 Léo Pariseau, suite 400, Montréal H2W 2N1

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

ÉDUCATION DES ADULTES
LAKESHORE/BALDWIN-CARTIER

OFFRE POUR LA SESSION D'HIVER 1985

une vaste gamme de cours socio-culturels pour répondre à vos goûts et à vos besoins, tels que:

- Artisanat et art
- Aventures culinaires
- Passe-temps
- Langues étrangères
- Mode, coiffure et esthétique
- Ebénisterie
- Développement personnel et professionnel

Nous avons également des nouveaux cours:

- astrologie
- bridge
- calligraphie
- couture II
- crochet
- formation d'entraîneur
- micro-ondes
- mise en marche d'une petite entreprise
- rédaction efficace (rapports)
- tricot

INSCRIPTION
dans nos centres les 14, 15, 16 et 17 janvier
entre 19 et 21 heures

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, APPELEZ:

694-1470

LA FUITE D'OLÉUM EN SUÈDE
L'usine AB Bofors accusée
d'avoir informé trop tard

■ STOCKHOLM (Reuter) — La direction de l'usine d'armements suédoise AB Bofors a nié, hier, s'être rendue coupable de rétention d'information à propos de la fuite d'oléum, un dérivé d'hydrocarbure et d'acide sulfurique, au-dessus de la ville de Karlskoga, où vivent 35 000 personnes.

Le gaz toxique est utilisé pour produire de la poudre à canon à l'usine Nobel Kemil. La police a annoncé que les fumées se dispersaient et que 18 personnes avaient été soignées pour blessures légères.

Peu après l'arrivée d'une équipe du ministère de la Défense à Karlskoga, les pompiers suédois ont déclaré qu'une enquête serait ouverte pour déterminer la raison pour laquelle la société Bofors n'avait pas jugé utile de prévenir la population immédiatement après l'incident.

La télévision suédoise avait interrompu ses programmes

dans la nuit de jeudi à vendredi pour diffuser un communiqué de la police à propos de la fuite de gaz, trois heures après la découverte de la fuite. Des centaines d'ouvriers avaient déjà été évacués.

M. Hans Wennerlund, dirigeant d'une station de radio locale qui a diffusé les messages de la police à propos de la fuite, a déclaré que la société Bofors n'avait pas fait part de la menace que représentait l'incident jusqu'à ce que la fuite se soit largement répandue au-dessus de la ville.

Le président de Bofors, M. Anders Carlberg, a déclaré que la compagnie assumait la responsabilité de l'incident, mais a déclaré que les dommages avaient été limités. Bofors, premier employeur de la ville, est assuré sur les risques entraînés par ce genre d'accident. Au gouvernement, des experts de la sécurité ont déclaré que toute comparaison avec la fuite de Bhopal en Inde, qui a fait 2 500 morts, était exagérée.

Inde: une fuite
sème la panique

■ NEW DELHI (AFP) — Une fuite d'hydrosulfate de sodium dans les entrepôts d'une entreprise de transport a provoqué un début de panique parmi la population de la ville de Jabalpur, située près de Bhopal, où plus de 2 500 personnes avaient péri le mois dernier à la suite de la fuite d'un gaz extrêmement toxique, a rapporté hier l'agence de presse United News of India (UNI).

Selon l'agence, qui cite le chef de la police de la région, M. Sharma, plus de cent personnes ayant les yeux et la gorge irrités à la suite de l'inhalation de ce gaz ont été soignées, bien qu'aucune n'ait été hospitalisée.

L'incident a suscité la panique chez les habitants du quartier de Baldeb Bagh de Jabalpur (État de Madhya Pradesh, centre de l'Inde) et la police a bouclé la zone, ajoute UNI. Jabalpur se trouve à environ 250 km à l'est de Bhopal.

La fuite se serait produite jeudi dans un bâtiment où étaient entreposés 20 fûts contenant de l'hydrosulfate de sodium. Selon l'agence, les experts pensent que la fuite pourrait être due à de l'eau de pluie qui aurait pénétré dans quatre fûts après de fortes pluies survenues mercredi soir. L'eau aurait déclenché une réaction chimique qui aurait provoqué la fuite du gaz.

Le gérant de la société de transport, M. Sinha, a été arrêté pour négligence criminelle, affirme encore UNI.

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

LES ADULTES AUSSI... ÉTUDIANT À

Édouard Montpetit

DES COURS À VOTRE MESURE
DES COURS À VOTRE PORTEE
DES COURS POUR VOUS

COURS DU SOIR

dernière chance

POUR VOUS INSCRIRE POUR LA SESSION HIVER 1985

DATES D'INSCRIPTIONS

9 janvier 1985	de 13 h 30 à 16 h
14 janvier 1985	18 h à 21 h
15 janvier 1985	

DOCUMENTS À PRODUIRE POUR LES NOUVEAUX ÉTUDIANTS:

- Certificat de naissance;
- Carte d'assurance sociale;
- Dernier relevé de notes.

HÂTEZ-VOUS! NE RATEZ PAS CETTE DERNIÈRE OCCASION...

POUR RENSEIGNEMENTS, S'ADRESSER AU:

Service de l'éducation des adultes
Collège Édouard-Montpetit
945, chemin de Chambly
Longueuil, QC
J4H 3M6
Tél.: 463-1840

je m'inscris!

RENCONTREZ DES
ANGLOPHONES ET VENEZ
PRATIQUER VOTRE ANGLAIS
PARLÉ DANS LE CLUB
MOITIÉ 1/2 MOITIÉ
HALF AND HALF
Tél.: 527-4086

POUR UNE MORT PLUS HUMAINE

La mort peut devenir une étape de croissance pour celui qui quitte la vie et celui qui l'accompagne.

C'est pourquoi les services à la collectivité proposent une série de 15 rencontres d'échanges pour apprivoiser nos peurs et nous rendre plus disponibles à ceux qui vont nous laisser.

HORAIRE: lundi soir

FRAIS: 20,00 \$ payables comptant ou par chèque certifié

INSCRIPTION: 16 janvier 1985 de 13h30 à 20h30, un certificat de naissance est requis

INFORMATION: 376-6310.
Brochure disponible.

SERVICES À LA COLLECTIVITÉ
ÉDUCATION DES ADULTES
Cégep de Rosemont
6400, 16e Avenue
Montréal H1X 2S9

collège marie-victorin

PORTES OUVERTES

le samedi 2 février 1985

de 10 h à 16 h
Visites guidées... consultations...
étude de dossiers scolaires...

Services:

- Service de placement
- Aide financière
- Résidence
- Service de santé
- Animation de la vie étudiante

RESEIGNEMENTS:

- Sciences
- Sciences humaines et administratives
- Lettres
- Administration
- Arts plastiques
- Éducation spécialisée
- Garderie d'enfants
- Informatique
- Musique
- Techniques du vêtement

7000, rue Marie-Victorin
Montréal
325-0150
poste 269

Une belle vie étudiante

Initiation à l'aquarelle
Introduction à la photographie I
Introduction à la photographie II
Décoration intérieure
Aménagement d'un sous-sol
Aménagement et design extérieur
Horticulture
Connaissance des vins I

Atelier de céramique
Sculpture de papier avec Claude LaFortune
Peinture sur soie

Cours socio-culturels

DU SERVICE D'ANIMATION

Hiver 1985

COLLÈGE ÉDOUARD-MONTPETIT

945, chemin de Chambly
Longueuil, QC
J4H 3M6
Tél.: 679-2630, poste 305 et 306.

COURS DE NAVIGATION

Navigation et théorie de la voile
Navigation côtière I
Navigation côtière II
Navigation astronomique
Navigation et météo

L'INSCRIPTION A LIEU
LES 14, 15 et 17 JANVIER 85, de 18 h à 21 h AU LOCAL B-105.
LES COURS DÉBUTENT DANS LA SEMAINE DU 21 JANVIER.

COURS INTENSIFS DE FINS DE SEMAINES

À L'ÉCOLE SECONDAIRE CENTENNIAL
880 HUDSON GREENFIELD PARK

6 WEEKENDS
18 JANVIER 1985
AU
10 MARS 1985

ANGLAIS ET FRANÇAIS
LANGUE SECONDE
\$125 \$2 90 HRS

VENDEREDI 1900-2100
SAMEDI 0900-1600
DIMANCHE 0900-1600

COMMISSION SCOLAIRE REGIONALE PROTESTANTE "SOUTH SHORE"
INFORMATIONS ET INSCRIPTIONS
676-1843 ou 671-3772

Vendre, c'est facile, par les
ANNONCES CLASSÉES de
la presse
285-7111

COURS DE VITRAIL

\$65

Venez vous initier aux joies de travailler le verre.

- Cours de base (technique Tiffany)
- Cours de lampe
- Cours de tige de plomb
- Atelier libre

Le Centre du Vitrail
331-5684
10512, boul. Saint-Laurent
(angle Prieur) Montréal
Metro Henri-Bourassa

GRAPHOLOGIE

Cours d'initiation à l'analyse de l'écriture donnés à l'U-GAM par Doris Gauthier, graphologue professionnelle, spécialisée en sélection du personnel et expert en écriture près des Tribunaux depuis plus de 10 ans.

Soirée d'information le mercredi 16 janvier 1985 à 20h30 au Pavillon Judith-Jasmin, salle J-1160. (Metro Berri)

Rens.: D.A. GAUTHIER
Institut Canadien de Caractérolgie Inc.
666, rue Sherbrooke Ouest, Suite 804
522-3212 ou 845-9126

COURS DE VITRAIL

Cours d'introduction, le soir, débutant le 21 janvier ou le samedi, débutant le 26 janvier. Matériaux fournis, prix ord.: 75\$

SPÉCIAL DE JANVIER 50\$

L'ATELIER DU VITRAIL
4300, rue Ste-Catherine est, Montréal, Québec H1V 1X9
Tél.: 255-7646

L'ESTHÉTIQUE.. UNE PROFESSION

Vous qui envisagez une carrière
SÉRIEUSE en esthétique

L'ACADÉMIE D'ESTHÉTIQUE
YOLANDE DUBOIS

vous en donne la possibilité.

Session débutant fin janvier.

Renseignements:
(514) 273-3440

7515, rue Saint-Hubert
Montréal H2R 2N7

APPRENEZ LA TENUE DE LIVRES
EN 4 SEMAINES SEULEMENT

VOUS GAGNEREZ SÛREMENT PLUS
EN TANT QUE TENEUR DE LIVRES

Comptabilité pratique enseignée par des comptables agréés. Choix des classes matin, soir, samedi. Les cours recommencent chaque mois. Aussi nouveau cours de Tenue de Livres sur micro-ordinateur!

Leçon d'introduction GRATUITE.
Service de placement GRATUIT
ÉCOLE COMMERCIALE LONDON
Établie depuis 1970 Permis no 749767
733-5217 ou 733-8261

Dawson vous propose sa façon
d'apprendre une langue

Une attention individuelle et des classes peu nombreuses font des cours de langue du collège Dawson une façon rapide et efficace d'acquérir une connaissance de la langue anglaise ou française.

Méthode d'expression orale
Les lundis et mercredis soirs de 19 heures à 21 heures
du 18 février au 29 avril
ou
le samedi de 9 heures à 13 h
du 16 février au 20 avril

Frais de scolarité: 125,00\$

Pour de plus amples renseignements, veuillez composer 866-7953

COLLÈGE DAWSON
Centre de l'éducation des adultes

VISITEZ NOTRE

SALON DE LA CUISINE 85

PROFITEZ-EN ET ÉCONOMISEZ MAINTENANT

EN
PRIMEUR

MODÈLE
85

"JALOUSIE"

25%

EN MOINS
DE LA LISTE DE PRIX
DU MANUFACTURIER

VOUS VERREZ
ÉGALEMENT AU SALON
CUISINE COMPLÈTE EN

- ★ CHÊNE
(Plusieurs modèles)
- ★ MÉLAMINE
(Plusieurs modèles)
- ★ PIN
- ★ ÉRABLE
- ★ CERISIER

- ★ SOUS-SOL
- ★ SALLE DE BAINS
- ★ EXTENSION
- ★ RÉNOVATION GÉNÉRALE
- ★ ETC. ETC.

DISPONIBLE SUR PLACE

- Spécialiste en décoration
- Expert en aménagement de cuisine
- Technicien en architecture
- Planificateur
- Conseiller technique
- Dessinateur concepteur
- Estimateur professionnel
- Conseiller financier

PEINTURE
ET NETTOYAGE

Nous n'offrons que la première qualité de peinture. Chaque surface en bois est d'abord sablée puis recouverte de 2 couches de peinture. C'est garanti pour une année. Pour rafraîchir la maison, nos experts lavent et sablent vos planchers, nettoient les vitres, murs, meubles et tapis. PROFITEZ-EN.

conception artistique: J.L. Chartrand

Soyez-là
on vous attend

LE SALON EST OUVERT
7 JOURS PAR SEMAINE au
4058 OUEST
JEAN-TALON



SUR LE CÔTÉ
OUEST DE
L'ÉDIFICE
CESCO
3 RUES À L'EST DU MÉTRO NAMUR
VASTE STATIONNEMENT GRATUIT

NOS HEURES D'OUVERTURE

Lun., mar., merc.
9 h p.m. à 6 h p.m.
Jeu., ven.
9 h a.m. à 8 h p.m.
Sam. 9 h a.m. à 4 h p.m.
Dim. 11 h a.m. à 5 h p.m.

VIVEZ
MIEUXÉCONOMISEZ DU TEMPS, DES EFFORTS
ET SURTOUT DE L'ARGENT AVEC

SERVICE DE
RÉNOVATION

METROPOLITAIN
DEPUIS 1958

POUR UNE
ESTIMATION GRATUITE 482-0600
APPELEZ AU SERVICE TÉLÉPHONIQUE NON DISPONIBLE LE DIMANCHE

Recherché

■ Un récidiviste de 38 ans, Allan Strong, est activement recherché pour avoir participé, au début de 1984, à des transactions de méthamphétamine (speed) d'une valeur marchande de \$80 000, avec un agent secret de la GRC, au Québec et en Ontario.

Selon les limiers fédéraux, Strong serait l'un des chefs de file d'une importante organisation de trafiquants de drogues qui avait pour territoire la région de Hull-Ottawa. Un autre membre du groupe, Ronald Villeneuve, 40 ans, a été appréhendé mardi.

Cette enquête, qui dure depuis plus d'un an, a permis, à la fin juillet, la saisie de quantités de haschisch et de méthamphétamine évaluées à plus de \$1,5 million sur le marché noir. Lors de cette perquisition effectuée en Ontario, les policiers



Allan Strong

avaient aussi confisqué plusieurs armes à feu de fort calibre dont des mitraillettes.

Strong, qui jouit d'une libération conditionnelle, avait été condamné à 20 ans d'emprisonnement en 1974 relativement à une affaire de vol, à main armée au cours de laquelle un policier de la CUM avait été pris en otage.

Toute information sur ses allées et venues sera traitée confidentiellement.

AVIS DE CORRECTION

Il se peut que les articles suivants ne soient pas disponibles à tous les magasins pendant la durée de notre catalogue «SOLDE» de janvier dû à des retards des fabricants.

No de cat.	Désignation	Page
188-771	Cartouche «Quest for Tires» pour Atari	4
187-369	Cartouche «Joust» pour Atari	4
187-385	Cartouche «Jungle Hunt» pour Atari	4
188-623	Cartouche «Moon Patrol» pour Atari	4
188-698	Cartouche «Pac-Man» pour Texas Instruments	4
188-755	Cartouche «Star Wars» pour Commodore 64	4
188-763	Cartouche «Star Wars» pour Atari	4
731-612	Cartouche «Robot Tank» pour Atari 2600/Gemini	6
734-137	Cartouche «Millipede» pour Atari 2600/Gemini	6
677-815	Ensemble de service de 5 pcs «Spring Promise» par Mikasa	14

Distribution aux
Consommateurs

SOLDE ANNUEL

50%

SUR UN GRAND CHOIX DE MARCHANDISE

LUCAS

Joailliers-orfèvres
1476, rue Sherbrooke ouest
933-3691

Carnival!
459\$

À PARTIR DE

Départs de Montréal les vendredis en soirée via National DC8 et les samedis en soirée via Nordair 737 du 4 janvier au 25 janvier/85

HANDALL, chambre d'hôtel standard	• 1 sem. à partir de 459\$ (occupation double) • 2 sem. à partir de 559\$ (occupation double)
PLAZA CARIBE, chambre d'hôtel standard	• 1 sem. à partir de 479\$ (occupation double) • 2 sem. à partir de 639\$ (occupation double)
ARISTOS, chambre d'hôtel standard	• 1 sem. à partir de 579\$ (occupation double) • 2 sem. à partir de 799\$ (occupation double)
MARBELLA, appartement à une chambre	• 1 sem. à partir de 579\$ (occupation double) • 2 sem. à partir de 829\$ (occupation double)
VOLS CARNIVALEUR	• 1 sem. à partir de 359\$ • 2 sem. à partir de 359\$

VOYAGES
TRAVELAIDE

Vacances
Carnivale



MONTRÉAL
4454 St-Denis
Ouvert tous les soirs
911 Beaubien est
Centre Domaine
Galerie Dupuis
LASALLE
Place Newman

845-8225
273-7755
254-9969
331-9971
844-8416
364-6780

LAVAL
Centre Laval
ST-EUSTACHE
Place St-Eustache
LACHUTE
512, rue Principale
LONGUEUIL
Place Longueuil

687-0880
472-6634
562-3788
679-3777

Permis du Québec

BROSSARD
Place Portobello
ST-HYACINTHE
565 St-Denis
GRANBY
2, rue Court
DRUMMONDVILLE
915, boul. St-Joseph

672-5353
773-8291
378-2454
472-3323

La bonne nouvelle



signé:
Centre de conditionnement
Nautikus®

Il y a maintenant un tout nouveau Centre de conditionnement Nautikus à la Place Victoria, en plein cœur du quartier des affaires. Spacieux, ultra-moderne et bien situé (à deux pas du métro), il est prêt à accueillir le nombre croissant de gens qui veulent, en peu de temps, atteindre la forme au maximum.

L'OFFRE BIEN SPÉCIALE: prenez un premier abonnement d'un an, au prix courant, et vous obtiendrez gratuitement un magnifique survêtement. Une offre spéciale de Coke Diète* de Jaouhar et des Centres de conditionnement Nautikus. En vigueur jusqu'au 15 février 1985 (ou jusqu'à épuisement des stocks).

*Coca-Cola Diète et Coke Diète sont des marques déposées qui identifient le même produit de Coca-Cola Ltd. au Canada.
*Coke Diète convient aux régimes à teneur réduite en glucides et en calories.

Essai gratuit sur rendez-vous

Centre de conditionnement
Nautikus®

PLACE VICTORIA
Tour de la Bourse
Niveau métro
871-7544

ANJOU
Racquetball Québec
7777, boul.
Métropolitain Est
352-1481

BROSSARD
Racquetball Plus
1870, rue Panama
672-9883

CENTRE-VILLE
1226, rue Saint-
Catherine Ouest
866-1953

LASALLE
Racquetball Québec
1050, rue Sherbrooke
266-4300

LAVAL
Centre sportif
Centre Laval
3095, Autoroute Laval
681-6455

LAVAL
Club de tennis
Viel des Arènes
1555, Saint-Martin Est
668-2486

LONGUEUIL
Club de tennis
de Longueuil
550, Côte Pierre Ouellet
674-6264

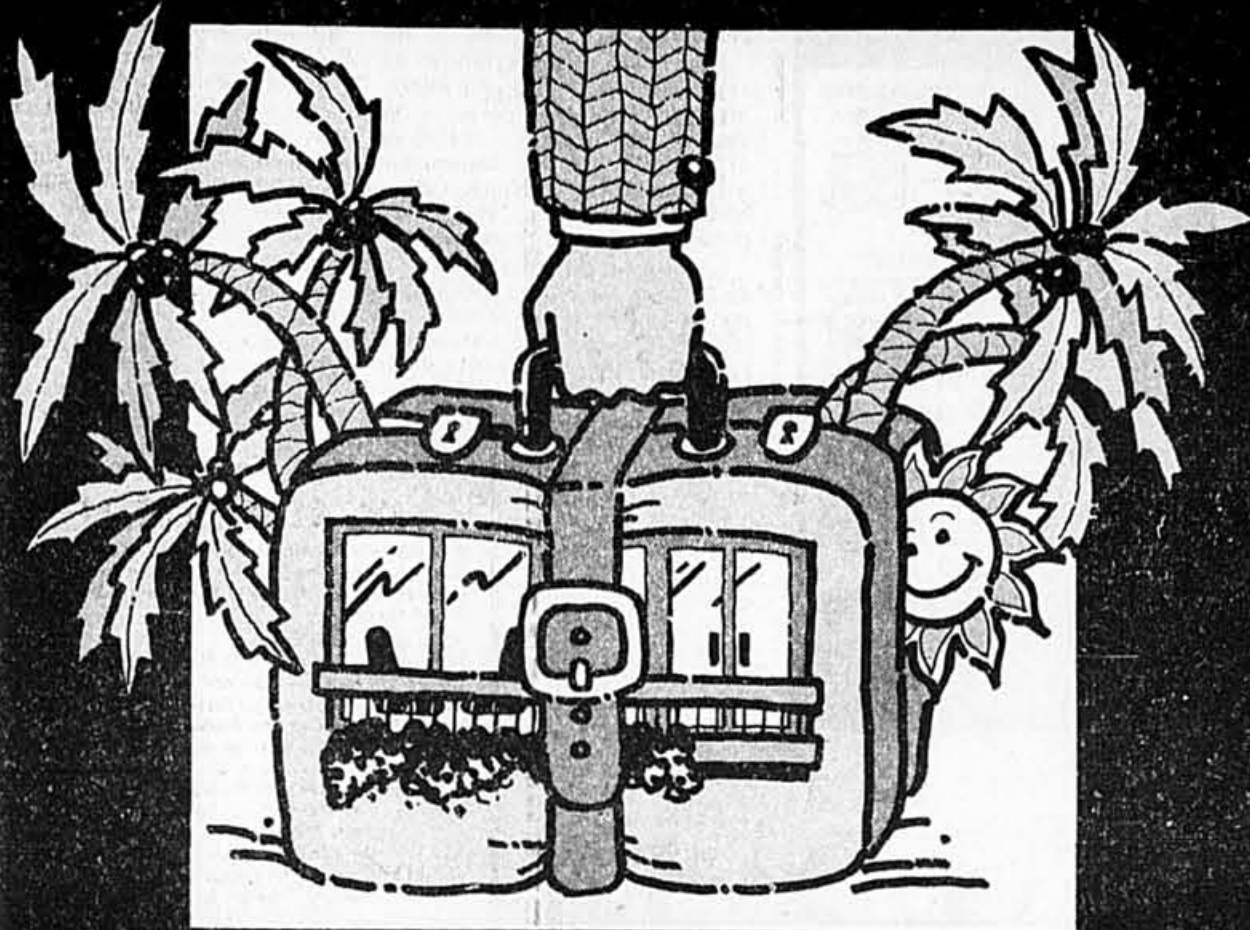
REPENTIGNY
Club de tennis
de Repentigny
740, Pontbriand
582-0961

ST-LAURENT
Côté de L'Église Racquet
Club
8305, Côte de L'Église
739-2289

VILLE MONT-ROYAL
Centre d'échecs
Rockland
Niveau des restaurants
341-1553

La forme
au maximum®

Vivez des vacances de millionnaire!



- Centre de villégiature élégant
- Appartements luxueux: studios, 1 ou 2 chambres à coucher, suite exécutive
- Concept de vacances reconnu
- Propriétaires Canadiens
- Pratique de vos sports favoris

Venez nous rencontrer.
Des sessions d'informations auront lieu
le 21, 22 et 23 janvier, à 19h, à l'hôtel Hilton.

Appelez dès maintenant
pour réserver, au 334-4930.

**Spanish
River**

EN 12 MOIS : \$ 125 000 EN FAUX CHÈQUES

La police démantèle un réseau de fraudeurs

■ La police espère neutraliser un réseau de fraudeurs à la suite de l'arrestation de sept personnes qui se spécialisaient dans la fabrication et la mise en circulation de faux chèques. Le groupe, qui fonctionne depuis plus de dix ans, aurait empoché quelque \$ 125 000 au cours des douze derniers mois.

ANDRÉ CÉDILOT

Selon le commandant de la section des activités frauduleuses de la police de la CUM, Gilbert Côté, les fraudes étaient commises à l'aide de chèques en blanc volés dans des compagnies. Ces chèques étaient ensuite habilement maquillés grâce à des informations provenant de vols de courriers, puis encaissés dans des banques ou des petits commerces.

Le réseau serait composé d'une quinzaine de personnes qui, pour la plupart, n'en seraient pas à leurs premières armes dans le domaine. Au moins sept d'entre elles seront éventuellement traduites devant les tribunaux. Toutes avaient une tâche spécifique, du chef de l'organisation au passeur, en passant par le fabricant et le voleur de courrier.

En tout, les suspects auraient transigé frauduleusement pas moins de 250 chèques au cours de la dernière année à Montréal et ailleurs au Québec. Les montants de ces chèques varient de \$ 450 à \$ 500. Les policiers n'écartent pas la possibilité que d'autres spécimens soient encore en circulation.

Lors d'une vingtaine de raids effectués mercredi, les limiers montréalais ont saisi plusieurs équipements qui servaient à la fabrication des faux chèques : machines à écrire, photocopie, chèques en blanc, sac de courriers, etc. Le centre nerveux des opérations était situé dans un logis de la rue Boyer, dans le centre-est de Montréal.

L'enquête a établi que le groupe était en possession de séries de chèques en blanc dérobés dans onze entreprises ou commerces (garages, restaurants, coopératives forestières, etc.) situés à Montréal et dans la région, mais aussi à Baie-Comeau. L'opération effectuée mercredi a nécessité la participation de 22 policiers, sous les ordres du sergent-détective Jean-Denis Granger, de la police de la CUM.

Si vous avez maigri?

TROP GRAND,
REFAIT
SUR
MESURE
EXACTE.

NOUS
RÉAJUSTONS
VOS
VÊTEMENTS
À VOS
MESURES
EXACTES.

NOUS
FAISONS
DES
ALTERATIONS
SUPERBES.

REVERS ET
CRAVATES
RETRECIS

NOUS
VOULONS
VOUS
DONNER
DES
RÉSULTATS
PARFAITS
en
altérations superbes

5315 ouest, rue Sherbrooke

Brunel «Le Tailleur»
488-5970

CHAUDES AUBAINES



GOÛTEZ

1,00 \$

Économisez sur le
Dîner (3 morceaux de Poulet
Frit Kentucky, frites, salade
et pain) en présentant ce bon
à votre Villa du Poulet

1 bon par Dîner jusqu'au
3 février 1985

Oui mon Colonel!

DÉGUSTEZ

7,77 \$

Spécial pour 4 seulement
pour une Boîte Économique
de 9 morceaux de Poulet Frit
Kentucky et 2 salades de 250 ml
au choix en présentant ce bon
à votre Villa du Poulet

1 bon par Spécial pour 4
jusqu'au 3 février 1985

Oui mon Colonel!

SAVOUREZ

2,00 \$

Économisez sur un
Baril de 20 morceaux de Poulet
Frit Kentucky en présentant
ce bon à votre Villa du Poulet

1 bon par Baril jusqu'au
3 février 1985

Oui mon Colonel!

Poulet Frit Kentucky

CASAVANT

vous offre des

réductions
de 15 à 20%

SUR TOUTE LA MARCHANDISE
POUR LE MOIS DE JANVIER



N'oubliez surtout pas que chez-nous vous pouvez toujours obtenir:

- Un service gratuit de planification de l'agencement de votre intérieur;
- Une livraison gratuite n'importe où au Québec;
- Une sélection complète de mobilier de salon qui peut être livré à votre domicile dans un délai de 4 à 6 semaines;
- Un choix de plus de 500 tissus «Design» permettant d'accommoder tous les décors et toutes les bourses;

LA MAISON CASAVANT INC.

Venez nous rendre visite au 206, Saint-Paul ouest, Vieux Montréal

Telephone: 845-7118

Gouvernement du Québec
Ministère de la Science
et de la Technologie

POUR
LES

ENTREPRISES

PROGRAMME DE SOUTIEN
À L'EMPLOI SCIENTIFIQUE
ET TECHNIQUE

Les entreprises industrielles (de moins de 500 employés) et celles du tertiaire scientifique qui souhaitent accroître leurs activités de GESTION ET CONTRÔLE DE LA QUALITÉ, d'INGÉNÉRIE DE PRODUCTION et de RECHERCHE-DÉVELOPPEMENT peuvent se prévaloir du programme de soutien à l'emploi scientifique (PSES) du ministère de la Science et de la Technologie. Ce programme subventionne l'embauche de professionnels et de techniciens au sein des entreprises. Depuis le printemps 1984, 225 demandes ont reçu un avis favorable.

Pour plus d'information:
Ministère de la Science et de la Technologie
875, Grande-Allée Est
Édifice «H», 3^e étage
Québec, G1R 4Y8
(418) 643-3885

Québec

APPARAISSANT QUAND MÊME NORMAL À TOUT LE MONDE Une heure avant son «raid», Lortie envoie ses objets les plus personnels à son épouse

■ QUÉBEC — En route vers sa fatidique destination du 8 mai dernier, l'Assemblée Nationale, où, selon l'admission que voulaient faire ses avocats, trois hommes ont été tués par les rafales de mitrailleuse qu'il y a tirées,

Denis Lortie n'a pas fait qu'envoyer une cassette préenregistrée à son épouse, Lise Lévesque.

Dans la boîte qu'il a mise à la poste, environ une heure avant son irruption dans les couloirs du Parlement, il a également déposé

son porte-monnaie avec tous les papiers personnels qu'il contenait. Son permis de conduire, ses cartes de crédit, les derniers billets de loto qu'il avait achetés.

LÉOPOLD LIZOTTE envoyé spécial de LA PRESSE

Et puis aussi la menue monnaie qui lui restait, sa pipe et un paquet de tabac, son trousseau de clés et, dans une enveloppe qui ne portait qu'un prénom, Lise, une alliance. La sienne.

Sauf pour son accoutrement de commando et le fait qu'il s'était identifié, à la porte du poste de radio CJRP comme... Monsieur D. il est cependant apparu ce matin-là comme un homme absolument normal à la dizaine de personnes qui l'ont rencontré.

Le propriétaire du motel Fleur de Lys, qui lui a servi personnellement le petit déjeuner, le 8 mai, et qui a réussi à le dériver aussi bien qu'à faire s'esclaffer la salle, hier, est même allé plus loin, dans son langage d'une bilinguisme coloré. En disant que l'accusé était tout simplement calme, *spic and span*. Parfait!

Il avait conversé pendant une dizaine de minutes, à table, avec lui, pour se faire expliquer les manœuvres auxquelles il était censé se rendre, à Vacartier, et le motelier en avait profité pour lui remettre sa carte, au cas où de ses camarades d'exercice voudraient venir loger chez lui, au

retour. Chez un dépanneur de la rue de l'Église, à Sainte-Foy, il avait acheté un journal et souligné qu'il allait se reposer. Interrogé sur le fait qu'il aurait trimé dur toute la nuit, il répliqua plutôt qu'il s'en allait aller au contraire travailler, à 10h.

Sorti en souriant, il avait échappé son journal dans l'escalier et il s'était retourné pour expliquer à l'épicière: «Tu vois comme je suis fatigué».

Mme Marichou Dabadie, de CJRP, explique comment elle a dû se rendre à l'extérieur de l'édifice pour se faire remettre la cassette que Lortie voulait faire tenir à l'animateur André Arthur, alors en ondes.

Elle voulait avoir des explications, mais il lui répondit tout simplement: «Tu verras, tu verras».

Elle a remarqué qu'il avait une allure de vrai militaire, qu'il se tenait très droit, mais elle ne s'est jamais sentie menacée par sa présence.

La veille, c'est à un gardien de faction à la Citadelle qu'il avait également présenté une autre enveloppe à l'intention du *padre* de Valcartier, le lieutenant-colonel Melvin Arsenault. Il avait tout d'abord demandé de communiquer par téléphone avec l'aumônier. Mais on n'avait pas le numéro sur place. Et il n'a pas insisté, même s'il a souligné que son message devait se rendre le plus tôt possible au camp militaire de la banlieue québécoise. Ce qui, lui expliqua-t-on, ne pouvait être fait avant le lendemain matin.

Plus tôt, d'autres militaires de la base de Carp, à Ottawa, qui faisaient du co-voiturage quotidien en sa compagnie, ont confirmé qu'il éprouvait certaines difficultés d'expression et d'élocution, surtout que la langue de ce transport en petit commun était généralement la même que celle utilisée dans l'armée. Soit l'anglais.

Mais tous ont répété qu'ils n'avaient rien remarqué de particulier dans son comportement fin avril, début mai.

Un autre soldat a aidé l'accusé à porter l'un de ses deux sacs

■ Lorsqu'il a quitté, avec une dangereuse provision d'armes et de munitions, le bunker supposément super sécuritaire qui doit servir de refuge au gouvernement canadien en cas d'attaque nucléaire, Denis Lortie a fait encore plus que passer tout ce matériel à la barbe d'un policier militaire de faction.

Premier témoin à la reprise du procès de Lortie, accusé de la fusillade survenue à l'Assemblée nationale en mai dernier, l'opérateur de radio Jacques Cadieux a en effet révélé qu'il a lui aussi croisé le prévenu au moment où celui-ci s'appropriait à partir en congé avec un énorme *kit-bag* et un sac à dos. Sans aucunement s'inquiéter de ce qu'ils pouvaient contenir, il devint plutôt des qualités de chacun de ces contenants de couleur kaki, pour vanter leur solidité, leur imperméabilité et leur caractère hautement fonctionnel.

Puis, alors que le policier militaire de faction, se pliant aux dispositions de la Charte (selon son propre témoignage), ne posait aucune question au jeune caporal, ni ne le fouillait, le militaire Cadieux, lui, transporta même l'un des sacs vers la sortie, afin de permettre à Lortie de placer solidement l'autre sur son dos.

Le poste de garde étant équipé de caméras de télévision, l'agent Jean-François Forrester put suivre l'inculpé par son moniteur jusqu'au terrain de stationnement situé hors des grilles, où Lortie put mettre le tout dans le coffre de sa voiture louée sans avoir éveillé le moindre soupçon. Puis il prit allègrement le chemin de Québec.

Selon le témoin Cadieux, le *kit-bag* qu'il transporta était «bombé» de ce qu'il crut être des vêtements, mais n'était pas anormalement lourd. Il n'a cependant pas touché au *havre-sac*, qui paraissait rempli aux trois-quarts. Lortie lui ayant dit qu'il partait pour la pêche, le témoin crut qu'il s'agissait des vêtements d'après dont Lortie pouvait avoir besoin.

Emprisonné pour un... rhume, un touriste de RFA poursuit Miami

■ MIAMI (AFP) — Un touriste ouest-allemand, emprisonné 17 jours à Miami, pour avoir inhalé une poudre blanche qui n'était que du glucose servant à décongeler ses voies nasales, poursuit en justice la ville de Miami, estimant avoir été humilié et déshonoré.

Frank Wolfgang Mueller était en vacances à Miami, en 1983, lorsqu'il a été accusé de possession de cocaïne avec intention de la revendre, un policier l'ayant surpris à inhaler, le jour de l'an, une substance blanche poudreuse.

Au cours du procès qui s'est ouvert cette semaine, M. Mueller a souligné que six jours après son incarcération, un laboratoire d'analyses avait confirmé qu'il ne s'agissait que de glucose mais qu'il n'a été libéré que 11 jours plus tard...

GRANDE VENTE de fin d'année OBERSON Jusqu'à 60% RABAIS

SKIS ALPIN

- Dynastar Omega
- Blizzard Duo 328
- Kneissl Whit Star Professionnel S.
- Spalding Squadra Comp.

PSM jusqu'à 375\$

SPÉCIAL

189\$

ASSORTIMENT DE SKIS ALPIN

- Blizzard
- Firebird Racer
- Dynastar Stratus
- Dynastar Visa

PSM jusqu'à 200\$

79\$

SKIS ALPIN

- Head Flex
- Fisher SunLite
- Blizzard Pro
- Dynastar Astral

PSM jusqu'à 289\$

139\$

ENSEMBLE DE SKI ALPIN COMPLET POUR ADULTES

- comprendant:
- 1 paire de skis Descente fibre de verre
 - 2 ans de garantie
 - 1 paire de bottes Nordica, Caber ou Alpine
 - 1 paire de fixations avec freins Look ou Tyrolia
 - 1 paire de bâtons
 - 1 gaine porte-bottines
 - 1 paire bas thermal

SPÉCIAL

169\$

ENSEMBLE DE SKI ALPIN HEAD

- comprendant:
- 1 paire de skis Head Delta
 - 1 paire de fixations Tyrolia 170 ou Look
 - 1 paire de bâtons Free
 - 1 paire de bottes Dynalit
 - 1 gaine porte-bottines

P.E.D. 495\$

249\$

Planche à voile d'hiver



Construction polyéthylène, flotteur seulement, idéale sur la glace et la neige, atteignant une vitesse de 40 miles à l'heure. Modèle 1000 vendu l'année dernière à 299\$

Foot strap inclus

149\$

ENSEMBLE DE SKI DE FOND POUR ADULTES

- comprendant:
- 1 paire de skis Splitkein en fibre de verre
 - 1 paire de bottes en cuir Trappeur
 - 1 fixation Troll ou Pinso
 - 1 paire de bâtons

PSM 150\$

69\$

Ces articles ne sont pas tous disponibles dans tous nos magasins.

OBERSON

217, boul. des Laurentides
Pont-Viau, Laval

669-5123

245, Richelieu
St-Jean

347-1467

3 Évangeline
Granby

375-1785

128, Principale
Cowansville

263-0303

HOOVER
présente l'aspirateur
central qu'on attendait...

OVATION

L'aspirateur central Ovation^{MD} de Hoover^{MD} Canada offre la flexibilité nécessaire pour répondre parfaitement à vos besoins d'entretien à prix raisonnable. Ovation^{MD} est muni d'un ensemble d'accessoires comprenant l'agitateur breveté Quadrollex^{MD} — l'accessoire de nettoyage le plus efficace sur le marché.

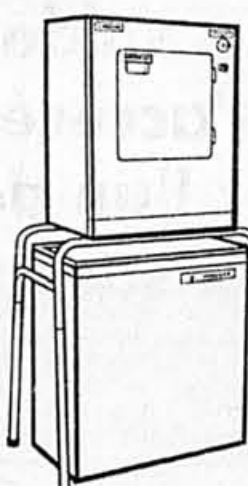
- Vous pouvez l'installer facilement ou
- le faire installer par les spécialistes Hoover.



GARANTIE

Garantie complète de 5 ans sur les pièces et la main-d'œuvre pour tout aspirateur central Ovation installé par Hoover Canada Inc. (voir tous les détails sur le certificat de garantie).

Laveuse et sècheuse portatives HOOVER^{MD}



Sècheuse électrique portative HOOVER^{MD}

- Compacte et munie de roulettes
- minuterie automatique comprenant trois cycles de séchage
- se branche dans une prise de courant ordinaire.

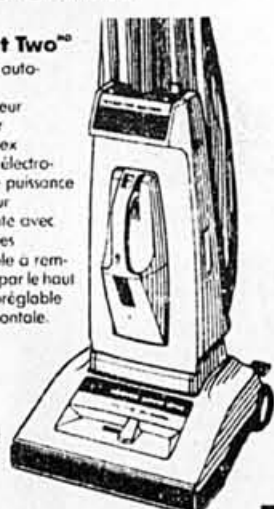
Laveuse-essoreuse portative HOOVER^{MD}

- Ne nécessite pas d'installation de plomberie spéciale
- brassage à turbo action
- peut laver 10.8 kg (24 lb) de linge en 30 minutes.

Concept Two^{MD} HOOVER^{MD}

- Aspirateur auto-propulsé
- automateur
- agitateur quadrollex
- contrôle électronique de puissance
- aspirateur Help-Mate avec accessoires
- sac jetable à remplissage par le haut
- bec autoréglable
- lampe frontale.

Modèle n° U3301



Aspirateur à électro-brosse Spirit^{MD} HOOVER^{MD}

- moteur de 7.4 A
- sac jetable de 6.8 litres
- indicateur de remplissage
- électro-brosse électrique
- agitateur quadrollex
- lampe frontale
- brassage sur les deux côtés
- bec autoréglable
- porte-accessoires avec accessoires

Modèle n° S3253



Convertible^{MD} HOOVER^{MD}

- réglage de tapis 4 positions
- manche à 3 positions
- moteur de grande puissance
- agitation sûre
- accessoires pour nettoyage de meubles disponibles

Modèle n° U4355



ATTENTION

Vous possédez déjà un aspirateur central? Alors il se peut que vous ne soyez pas satisfait du rendement actuel de votre aspirateur central. Si tel est le cas, sachez-vous que pour seulement 299,50\$ nous pouvons le munir d'un agitateur Quadrollex Hoover pour améliorer son rendement!

Centres d'installation HOOVER

- 9460, boul. de l'Acadie Montréal 514-384-8030
- 5965, rue Bélanger est St-Léonard 514-252-8902
- 1240, boul. Charest ouest Québec 418-681-7396

75 ans
au Canada

25\$	Économisez 25\$	25\$
Hoover Canada Inc. vous fera bénéficier d'une réduction de 25\$ sur le prix de l'installation de votre nouvel aspirateur central Ovation ^{MD} (modèle n° S5501) si vous présentez ce coupon accompagné de n'importe quel aspirateur.		
25\$	Économisez 50\$	50\$
Hoover Canada Inc. vous fera bénéficier d'une réduction de 50\$ sur le prix de l'installation de votre nouvel aspirateur central Ovation ^{MD} (modèle n° S5503) si vous présentez ce coupon accompagné de n'importe quel aspirateur.		
50\$		50\$

« Ouvrez-moi d'abord »

■ VANCOUVER, (Reuter) — Lasse de voir ses auto-radios succéder à disparaître l'un après l'autre, Craig Orr, un habitant de Vancouver, n'a pas hésité à employer les grands moyens: il a fait paraître dans un journal local une «lettre ouverte aux voleurs d'auto-radios qui s'obstinent à forcer ma voiture».

«Les deux portières sont ouvertes, pour que vous puissiez bien voir qu'il n'y a rien à voler à l'intérieur», explique Craig Orr. «Je sais bien que les temps sont durs, mais je suis désolé, je ne peux pas me permettre un quatrième auto-radio. J'ai d'autres oeuvres de charité à satisfaire», poursuit-il.

«Inutile de briser la vitre, même si elle est givrée. Il y a un écriteau sur la portière: ouvrez-moi d'abord», conclut l'automobiliste.

SÉMINAIRE DE GESTION

LES 22 ET 23 JANVIER 1985

DE 19h À 22h

(présenté en 2 soirées)

BFD

COMMENT LANCER VOTRE PROPRE ENTREPRISE

Venez apprendre à concevoir, à partir de vos idées, un plan qui vous mènera directement à l'ouverture de votre propre entreprise. Nous travaillerons ensemble, à l'aide d'une étude de cas, les différentes étapes à franchir et la préparation qui précède l'ouverture d'une entreprise.

Tout est dans l'art de la planification. Venez chercher les outils pour vous aider à faire de votre projet une réalité!

Ce séminaire se tiendra à
MONTRÉAL, LONGUEUIL et LAVAL

65\$

Les frais d'inscription sont de 65\$ par personne pour les 2 soirées et incluent tout le matériel didactique (VISA acceptée).

INSCRIVEZ-VOUS SANS TARDER
en communiquant avec:

Montréal: Paul Racine, Xavier Martin au 255-2311
Longueuil: Yvonne Sénéchal au 670-9550
Laval: Jocelyne Reinhardt au 687-4121
(nombre de participants limité)

THIS SEMINAR IS ALSO AVAILABLE IN ENGLISH

Je (nous) désire(rons) participer au séminaire

à ☐ Montréal ☐ Longueuil ☐ Laval

Nom(s).....

Adresse.....

Code postal.....Tél.....

Genre d'entreprise anticipée.....

Ci-joint un chèque à l'ordre de la Banque fédérale de développement et retournez le coupon à BFD, C.P. 187, suite 1008, H4Z 1C8.

ON APPUIE VOTRE ENTREPRISE



Banque fédérale de développement
Federal Business Development Bank

Canada

Simpson

Le SERVICE DE PRÉPARATION DE DÉCLARATIONS D'IMPÔT offre, cette année encore, un COURS SUR L'IMPÔT SANS FRAIS DE SCOLARITÉ.

Apprenez aujourd'hui à gagner votre vie demain. Les cours commencent à la mi-Janvier et ils sont gratuits. Vous n'avez que \$60 à déboursier pour les livres, fournitures, etc. De plus, les diplômés se verront offrir un emploi au Service de préparation de déclarations d'impôt. Inscrivez-vous sans tarder. Tél.: 486-1652

DEVENEZ PLUS CONFIANT EN VOUS-MÊME



GRÂCE AU COURS
DALE CARNEGIE®
HOMMES
et FEMMES

- Fondateur et auteur du livre «Comment se faire des amis»
- Sachez parler en public
- Ayez une conversation plus intéressante
- Améliorez vos relations humaines
- Communiquez efficacement
- Apprenez à contrôler la tension et les soucis

NOS GROUPES SE FORMENT MAINTENANT

Appelez pour réservations

285-1287

300, rue Léo Pariseau, Suite 714

(angle des Pins et du Parc).

Présenté par E.J. Glowka & Ass.

OCTO-PUCE ... OCTO-PUCE ... OCTO-PUCE



OCTO-PUCE est diffusé, pour la dernière fois, sur les ondes de Radio-Québec à compter du dimanche 27 janvier de 12h30 à 13h30, en reprise, le jeudi suivant de 22h à 23h.

Ce cours par correspondance sur la micro-informatique offert par le ministère de l'Éducation donne droit à une attestation d'études.

INSCRIPTION

Remplir le coupon-réponse et retourner avec un chèque au montant de 59 \$ à l'ordre d'OCTO-PUCE 600, rue Fullum, 4^e étage Montréal H2K 4L1

Les frais de cours ne sont pas remboursables.

Renseignements:

À Montréal: (514) 873-2210
Ailleurs au Québec: 1 (800) 361-4886 (sans frais)

Il n'est pas nécessaire d'avoir un micro-ordinateur pour suivre les cours, mais si vous possédez ou comptez utiliser un des appareils ci-dessous, le logiciel approprié vous sera envoyé. **Ne cochez qu'une seule case.**

	DISQUETTE	ou	CASSETTE
Commodore 64	☐ B		☐ I
Commodore VIC-20	☐ C		☐ J
ATARI			☐ D
TRS-80 modèle III	☐ E		☐ L
TRS couleurs	☐ F		☐ K
PET Commodore 4016 ou 4032			☐ M
Texas Inst. 99-4/A			
IBM-PC	☐ G		
APPLE IIe	☐ H		
Hypérion	☐ N		

NOTE: AUCUNE MODIFICATION DE LOGICIEL APRES INSCRIPTION.

RENSEIGNEMENTS PERSONNELS

Nom de famille	N° d'assurance sociale	Sexe ☐ M ☐ F
Prénom	Date de naissance	Appartement
Adresse	Code postal	
Municipalité	Code postal	
Ind. rég.	Ind. rég.	
Telephone au domicile	Telephone au travail	

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation

Québec

Banco-Banco^{MC}

la loterie instantanée
de Loto-Québec,
fait gagner mucho-mucho!

Bravo! Bravo!

Antoine Beaupré
Montmorency
100 000 \$

René Desrochers
Joliette
100 000 \$

Mance Richer
et **Gilles Leblanc**
Montréal
100 000 \$

Yvette Lebreux
Chandler
100 000 \$

Pierrette Martin
Montréal
100 000 \$

Claudette Dumouchel
Mercier
100 000 \$

Anas Raffoul
& **Saadallah Raffoul**
Dollard-des-Ormeaux
10 000 \$

Maryse Pelletier
Rivière-du-Loup
10 000 \$

L. Gagnon
St-Césaire
10 000 \$

Yvon Savoie
et **Janine Trudeau**
Laprairie
10 000 \$

Éléonor Leduc
Lasalle
10 000 \$

Yolande Caron
Coaticook
10 000 \$

A. Lebus et H. Curtis
Rexdale, Ontario
10 000 \$

François Bergeron
Montréal
10 000 \$

Roger Parent
et **Maurice Bussière**
Montréal
10 000 \$

Line Levasseur
Montréal
10 000 \$

Si vous les
connaissiez, dites-
leur bravo!



Insémination ratée pour Corinne Parpalaix

■ MARSEILLE, France (Reuter) — Une jeune Française ayant obtenu en justice l'an dernier de pouvoir être inséminée artificiellement avec le sperme de son mari décédé, n'a pu obtenir la grossesse qu'elle désirait tant, a annoncé son médecin vendredi.

Corinne Parpalaix, 22 ans, avait reçu l'autorisation d'un tribunal au mois d'août de pouvoir réclamer des paillettes déposées par son mari, Alain, dans une banque du sperme avant de subir une opération pour le traitement d'un cancer.

Alain est décédé en décembre 1983 et Corinne a créé un précédent juridique en France après que la banque du sperme eut refusé de lui remettre les paillettes de son mari.

L'insémination artificielle a échoué en raison de la petite quantité et de la mauvaise qualité du sperme, a précisé le gynécologue de Corinne, le Dr Roland Dajoux.

« Avec Corinne, a-t-il précisé, il n'y avait que neuf paillettes, dont deux ont servi pour faire des tests. Tout le reste du sperme a été utilisé en une seule fois. En faisant comme cela, je lui donnais plus de chances. C'était tout ou rien dans son cas. Malheureusement, l'affaire de Corinne est terminée, mais les problèmes légaux autour de l'insémination artificielle ne sont toujours pas résolus », a-t-il ajouté. Selon lui, les centres de conservation de paillettes devraient demander au donneur s'il souhaite ou non que son sperme soit utilisé en cas de décès.

Des triplés malgré la tuberculose.

■ LONDRES (AP) — Une femme atteinte de tuberculose génitale, une maladie qui interdit normalement toute grossesse, a donné naissance vendredi à des triplés après une fécondation *in vitro*, a annoncé l'hôpital Humana Wellington, de Londres.

Les enfants sont nés par césarienne. La mère est une Iranienne âgée de 31 ans, Shaala Akhgar.

« C'est probablement la première fois au monde qu'une femme qui a souffert de cette maladie a donné naissance à des enfants, et c'est certainement la première fois que des triplés sont nés », a déclaré le gynécologue qui a procédé à l'accouchement, le Dr Ian Craft, un des pionniers en matière de fécondation artificielle.

La tuberculose génitale endommage l'utérus et les trompes de Fallope. Cette maladie, rare dans les pays occidentaux, peut être soignée mais les femmes sont généralement incapables de devenir mères.

Un doigt coûteux

■ SALINAS, Californie (AFP) — Estimant que la ré-union céleste avec ses ancêtres était compromise, une acupuncture d'origine coréenne, mordue par la maîtresse de son mari au point d'en perdre une phalange a demandé jeudi \$1 million de dommages et intérêts à sa rivale.

La plaignante, Mme Wha-Ja Kim, 49 ans, a expliqué au juge du tribunal de Salinas (Californie) que, selon sa religion, les morts ne peuvent pas retrouver leurs ascendants si leur corps est mutilé. Elle a en outre souligné que son toucher d'aiguille était devenu plus imprécis depuis l'accident, qu'il nécessitait un supplément d'attention et qu'aux yeux de la communauté coréenne, elle avait perdu la face en même temps que son doigt.

Ce petit doigt, ou plus précisément sa dernière phalange, avait été sectionnée par la rivale de Mme Kim lors d'une altercation qui les avait opposées. L'épouse bafouée avait fait irruption dans le cabinet de son mari qu'elle avait surpris en galante compagnie. La police avait mis fin à un premier affrontement mais les hostilités avaient repris de plus belle après son départ.

Le magistrat a estimé que cette affaire demandait réflexion et a mis le jugement en délibéré pour une durée indéterminée.

PROBLÈME avec L'ALCOOL?

Si vous voulez être aidé,
appelez tout de suite ou:

PAVILLON DU NOUVEAU
Point de Vue
652-3981

Nos conseillers vous aideront à retrouver le bonheur dans une sobriété permanente. Nous sommes situés à Varennes ou bord du fleuve à 20 km de Montréal.

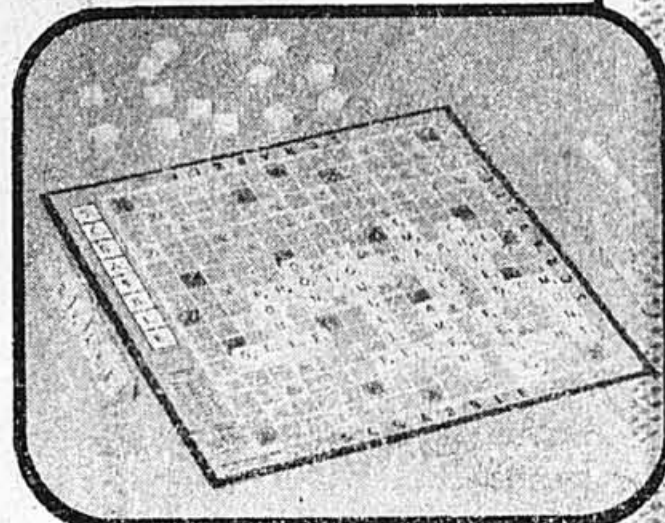
DIMANCHE DANS

la presse



Dans la page du Club des petits débrouillards:

Le jeu des probabilités.



Le scrabble, de tous les jeux de lettres, est sans doute celui qui attire le plus d'adeptes. Sous sa forme «scrabble duplicate», il est pratiqué dans des milliers de clubs. Dans une chronique hebdomadaire, Philippe Guérin explique les règles du jeu et donne des nouvelles des clubs québécois de scrabble.



Le docteur Gifford Jones tient une populaire chronique sur la médecine dans l'édition du dimanche.



Ils sont des milliers à fréquenter les fourmières universitaires de Montréal. LA PRESSE a confié à une équipe de jeunes reporters le soin de nous donner, chaque semaine, un aperçu de ce qui se passe sur les campus.

MÊME LE DIMANCHE

la presse

Fatigué des antiquités?



DÉCORATION

Le jeudi dans

la presse

il me faut
la presse